

RAPPORT D'ACTIVITÉS
MONS 2015
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE



RAPPORT D'ACTIVITÉS
MONS 2015
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

INTRODUCTION

- 04 Éditorial par Guy Quaden
- 05 Éditorial par Elio Di Rupo
- 06 Éditorial par Yves Vasseur
- 08 Résumé du bilan de Mons 2015

GOVERNANCE

- 11 La structure de la Fondation

PARTIE I : LE PROJET

- 22 De la naissance de Mons 2015
à son aboutissement (2003-2015)
- 28 Les valeurs de Mons 2015

PARTIE II : LE PROGRAMME
ARTISTIQUE

- 36 Ailleurs en Folie
- 40 Arts de la scène
- 44 Expositions
- 48 Fêtes, installations et espace public
- 52 Gastronomie & Lieux d’atmosphère
- 56 Jeunesse
- 60 Littérature
- 64 Mode & Design
- 68 Musiques
- 72 Numérique
- 76 Territoires
- 80 Villes & institutions culturelles partenaires

PARTIE III : L’APPUI À L’ARTISTIQUE

- 88 La communication et les relations aux habitants
- 94 Les relations internationales et le protocole
- 98 Le sponsoring & les partenariats



La Fondation Mons 2015 clôture une année culturelle qui aura honoré ses promesses. La qualité du programme, le public nombreux et la métamorphose de la ville qui s'est opérée à cette occasion sont gages de la réussite que nous avons partagée collectivement. L'année s'est terminée avec plus de 2 millions de visiteurs,

des retombées économiques non négligeables, un retour médiatique positif et une reconnaissance de Mons en sa qualité de métropole culturelle.

Je remercie toutes les équipes qui, par leur compétence et leur enthousiasme, ont concouru à ce succès. Je voudrais ici saluer en particulier les membres du Conseil d'administration de la Fondation pour leur engagement, leur esprit constructif et leur pleine adhésion à une gestion rigoureuse des ressources qui nous ont été attribuées.

Grâce à une politique prudente, l'opération Capitale européenne de la Culture, à la différence de beaucoup d'autres manifestations d'envergure, se clôture sur le plan financier, non seulement sans perte, mais en laissant un legs qui contribuera à la poursuite d'une politique culturelle ambitieuse dans la région montoise.

L'année 2015 aura été le point culminant d'un projet initié plusieurs années auparavant, mais nous ne l'avons jamais considérée comme un point terminal. L'élan provoqué par l'aventure unique de Capitale européenne de la Culture doit se prolonger. Le processus de transition est en marche. La Fondation Mons 2015, nouvellement appelée Fondation Mons 2025, est en route vers de nouveaux défis avec notamment l'organisation d'une biennale artistique en 2018.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre du projet de Ville 2025 validé par les autorités communales, qui devrait permettre à Mons de poursuivre sa promotion culturelle et touristique et sa reconversion économique et sociale.

En transmettant le flambeau à nos successeurs de la Fondation Mons 2025, je souhaite à tous les habitants de la ville et des territoires environnants un avenir plein de nouvelles et riches émotions.

Guy Quaden
Président de la Fondation Mons 2015
Gouverneur honoraire de la Banque Nationale de Belgique



Mons 2015 a été une formidable aventure humaine à laquelle deux millions de visiteurs ont participé. Elle a changé notre ville et notre façon d'envisager l'avenir.

Pour avancer ensemble, pour atteindre notre but, pour aider notre région à se relever, nous avons dépassé les clivages et mobilisé nos forces vives.

Je pense pouvoir affirmer que le pari est réussi. Mons 2015 a permis de donner le départ à d'innombrables projets et pour toute la région, 2015 est véritablement le début d'une nouvelle ère.

L'un des plus grands acquis de Mons, Capitale européenne de la Culture, est vraisemblablement la vision nouvelle que les Montois ont désormais de leur ville et d'eux-mêmes.

Un autre grand acquis est l'adhésion des entreprises, des syndicats, des enseignants, des milieux associatifs... La Capitale européenne de la Culture a remotivé toute une région! Un autre grand changement est une façon nouvelle pour les citoyens de vivre la culture: Mons 2015 a été un véritable laboratoire de nouvelles pratiques culturelles. Ce que nous avons voulu faire, c'est réduire le fossé qui trop souvent sépare le monde culturel et les citoyens. Par exemple, le *Grand Huit* a permis à des publics traditionnellement éloignés de la culture de se retrouver: autour de leur passé, de leur histoire et de leur patrimoine. Il leur a aussi permis d'expérimenter différentes formes de création. Chacun a pu ainsi développer sa fibre artistique.

Et puis, on a senti émerger une fierté: les Montois ont été fiers de pouvoir mettre à l'honneur leur patrimoine et leurs artistes sur la scène internationale.

Enfin, Mons 2015 a fait prendre conscience de l'impact économique de la culture. Aujourd'hui, la culture a élargi son champ d'action. Elle investit toute la société, à commencer par le monde du travail. Elle intervient dans tous les lieux où l'on recherche la créativité, l'authenticité, l'originalité, l'innovation. Elle devient une source d'inspiration bien au-delà des cercles traditionnels des amateurs de culture. Par ailleurs, la culture n'est plus une activité un peu marginale. Elle est devenue un secteur économique très important. Les grosses entreprises culturelles rivalisent désormais avec de puissantes industries.

Après une telle réussite, il nous a semblé fondamental de laisser un héritage positif, et donc de continuer à proposer un grand événement culturel et artistique tous les deux ans. À l'image de Lille 3000, il s'agira d'un événement de portée internationale combinant expositions, spectacles, art urbain... Et puis, vu le succès des expériences menées, ce sont les politiques de démocratie participative que la Ville de Mons entend désormais mettre en avant: la culture permet en effet de faire se rencontrer tous les types de publics, dans une grande mixité sociale. Peu de personnes y croyaient avant 2015, une majorité de citoyens en est aujourd'hui convaincue.

Enfin, nous avons mené à bien la transformation physique de la Ville. Nous avons travaillé dur, avec le soutien de l'Europe, pour finaliser les nombreux chantiers ouverts en ville. Cinq nouveaux musées ont été inaugurés, dont trois «Patrimoine Unesco»: le musée du Doudou, le Beffroi, les minières de Spiennes SILEX, le Mons Memorial Museum et l'Artothèque. C'est une évidence, Mons prépare activement sa prospérité future, tout en gardant le meilleur de son histoire. C'était aussi l'essence même de ce magnifique projet de Capitale européenne de la Culture. Merci à tous ceux qui ont contribué à son succès. Ne vous dites pas avec nostalgie que c'est terminé, mais au contraire que l'aventure continue d'une autre manière, et sans date de fin cette fois!

Elio Di Rupo
Bourgmestre
Ministre d'Etat



Hommage à l'équipe

Le Soir ouvrait la page culturelle de son édition du samedi 12 décembre 2015 avec ce titre : Grande distinction pour Mons 2015. Cette grande distinction, c'est la vôtre, elle est à vous, c'est la récompense de votre travail quotidien depuis un an, deux ans, trois ans, dix ans. Car c'est vous qui au fil des jours, des mois et des années avez bâti et réussi cette année exceptionnelle. Le succès de Mons 2015, c'est votre succès, à tous.

Dans ce rapport d'activités aussi exhaustif que possible, vous reconnaissez vos projets et vous découvrirez ceux des autres, si nombreux. Mais le plus important, ce sont bien sûr ces centaines d'acteurs qui s'y révèlent au fil des pages, festifs, joyeux, travailleurs, découvreurs, et plus encore vivants. Tournez rapidement ces feuillets entre vos doigts et vous en ferez jaillir comme d'un kaléidoscope majuscule l'âme de Mons 2015. Elle est là, battante et fière, osée et vibrante.

À chaque page, c'est votre cœur qui bat, vous qui avez tout inventé, tout fabriqué, tout essayé. Tout réussi.

Surtout pas de nostalgie. Votre vie est devant. Elle sera riche de tout ce que vous avez emmagasiné pendant Mons 2015 et que personne, personne, ne pourra vous enlever.

La fierté, je l'ai lue au fil des réceptions dans les yeux des ambassadeurs, des choristes de *la Grande Clameur*, des professeurs, des artisans du *Grand Huit*, des milliers d'artistes associés. Et je l'ai devinée au soir du final dans le regard joyeux des danseurs de notre grande fête. Cette fierté c'est la vôtre de la leur avoir rendue. Ne la mésestimez pas. C'est elle qui vous fonde désormais. Elle doit subsister et vous porter quand souffleront des vents mauvais, quand on touchera à nos succès, quand d'autres pour survivre pointeront ce qu'ils pensent être des erreurs.

Ne regrettez rien. Mais dites-leur d'où nous venons. Des temps où Mons était la risée du monde culturel, la cible des ironies mordantes et du scepticisme total.

En 2013, un invité du *Soir* s'exprimait ainsi : « ..., l'orientation de la politique culturelle pour Mons est à mon sens une gabegie scandaleuse. Mons 2015 est l'aboutissement d'un mépris du public auquel il est destiné. (...) C'est une politique culturelle autocrate qui a trente ans de retard et un hold-up culturel. Les Montois ne se retrouvent pas dans Mons 2015. »

Un visionnaire, à n'en pas douter. Pour ma part, j'ai plutôt tendance à croire que nous avons quelques années d'avance.

Savez-vous que la première note rédigée en 2005 en préparation à notre candidature parlait déjà de saint Georges, de Roland de Lassus et de Van Gogh ? Elle embrayait sur les jeunes « qui auront 20 ans en 2015 » et proposait, au point 1.2.4.2.3. (ça ne s'invente pas !), une fête de clôture autour de la danse qui réunirait l'ensemble des associations et de la population.

La liste des villes et institutions partenaires y était incluse, presque complète, et y figurait, excusez le caractère pompeux des termes, le mode opérationnel proactif d'un vaste appel à projets qui, grâce au talent de notre équipe de territoire, allait accoucher du *Grand Huit*. Et nous n'avons jamais dérogé à notre slogan initial, Mons, where technology meets culture.

Plus généralement, nous avons tenu la barre, notre ligne de conduite, nos objectifs, jusqu'à bon port.

Ainsi, dans les archives qu'il faut bien commencer à ranger, je trouve une coupure de presse à propos d'Arne Quinze datée du 16 novembre 2008, le compte rendu d'une première réunion au Van Gogh Museum de la même période. Vous dire donc que peu de choses ont été laissées au hasard et que même nos éventuelles lacunes ont une histoire, ne l'oubliez jamais.

À cette trame, vous avez chacun à votre tour, apporté, en sortant de votre zone de confort, votre écot, votre imaginaire, votre ardeur et vous m'avez surpris chaque jour de tant d'inventivité renouvelée dont j'avais parfois du mal, je l'avoue, à trier l'exigence. Soyez en remerciés.

Vous avez été magnifiques et je ne crains pas pour votre futur. Il se conjuguera aux déclinaisons les plus riches, les plus sensibles, les plus européennes de la société et je suis certain que demain, vous en éblouirez beaucoup comme nous l'avons fait ensemble le 24 janvier 2015.

Ce qui est évident, c'est qu'après Mons 2015, nous devons tous changer de modèle culturel. Le public, les jeunes, les familles qui ont fréquenté en masse nos activités se sont prêtés au jeu de la différence. Autres lieux, autres horaires, autres règles. Les endroits secrets, jardin suspendu, guinguette littéraire, chapelle du silence, concerts surprises ont cartonné tout comme le parc du beffroi offert à toutes les fantaisies des circassiens et autres bateleurs de rue.

Si le public sort en masse c'est désormais pour échapper à la technologie froide des écrans de retransmission, c'est pour le chaud, pour un café partagé, une conversation transgénérationnelle au *Café Europa*, un fauteuil déplié sur une pelouse, un skype grand écran avec l'inconnu de Sarajevo, c'est pour le ciel étoilé, le pain défourné, sans oublier l'artiste découvert, le poème dit qui fait pleurer, la traversée de la nuit d'un metteur en scène inconnu. Osez la différence. Car il faut que nous prenions de vitesse un temps qui va irrémédiablement nous meurtrir entre les mâchoires des enveloppes fermées des ministères et celles des contingences économiques de la vie quotidienne.

Dès lors, notre projet empirique, tel que nous l'avons tricoté ensemble, maille par maille, tout au long de cette année exceptionnelle, notre projet doit servir de champ expérimental pour les saisons futures. Mons comme prototype exemplaire, notre ville ne mérite pas moins. Et c'est ainsi aussi que nous survivrons.

Yves Vasseur
Commissaire général de Mons 2015

RÉSUMÉ DU BILAN DE MONS 2015



La Manif Idéale © Quentin Top

1. FRÉQUENTATION

- **Nombre de visiteurs : 2.182.622 personnes**
 - Par nationalité (ordre d'importance) : Belgique, France, Allemagne, Pays-Bas, Grand-Duché du Luxembourg, Angleterre, Suisse, Etats-Unis, Italie, Espagne, Canada, Autriche, Chine.
 - Pays insolites représentés : Nouvelle Zélande, Thaïlande, Colombie, etc.
 - En Belgique, par région : 72% de Wallonie, 18% de Flandre et 10% Bruxelles
- **Top 15 des manifestations successful**
 - Exposition Van Gogh : 180.000 personnes
 - Fête d'ouverture : 100.000 personnes
 - Événements du *Grand Huit* et du *Grand Ouest* : 80.000 personnes
 - Week-end de la Métamorphose (ouverture des nouveaux musées) : 50.000 personnes

- Festival *La Ville en Jeu(x)* : 50.000 personnes
- Musée du Doudou : 44.000 personnes
- Le Beffroi : 38.000 personnes
- *Sun city* (labyrinthe de tournesols) : 35.000 personnes
- Le *Grand Ouest* : 29.000 personnes
- *La Chine Ardente* : 27.000 personnes
- Mons Memorial Museum : 22.500 personnes
- La Guinguette littéraire : 22.000 personnes
- Maison Van Gogh : 21.000 personnes
- Le Jardin suspendu : 20.000 personnes
- *Café Europa* : 15.000 personnes

NB : les sites du pôle muséal ont réuni 477.000 visiteurs.

- **Visites guidées organisées en 2015 en ville et lors des expos :**
 - 6.180 visites guidées soit 109.623 personnes guidées soit + 2.500% par rapport à 2014

2. RECETTES - ÉCONOMIE

* au 29/02/2016

- **Budget Global de la CEC :** 71.020.440 euros
- **Dépense moyenne par touriste :** 75€ par jour (117€ en séjour 1 nuit et 39€ séjour d'un jour) – (source enquête KEA).
 - Recettes globales (billetterie et vente) : 3,904 millions d'€ dont 587.557 billets vendus
 - Nombre de partenaires privés : 841 entreprises membres du Club Mons 2015 entreprises et 70 partenaires privés/institutionnels (hors artistique)
 - Nombre de commerçants partenaires : 110 commerçants partenaires dans le Grand Mons et 22 produits labellisés
 - Nombre de nouveaux restaurants ouverts en 2015 : 38 dans le Grand-Mons
 - Nombre de nouveaux commerces ouverts en 2015 : 70 dans le Grand-Mons

3. PROGRAMMATION

- Nombre total de rendez-vous programmés : 219 projets pour 2.390 activités programmées (dont 117 projets transdisciplinaires)
- Nombre d'artistes mobilisés : 6.700
- Nombre de bénévoles : 7.590 dont 2.140 ambassadeurs
- Villes et communes partenaires : 48
- Institutions culturelles partenaires : 50
- Nombre de collectivités associées : 499
- Nombre de lieux destinés à la manifestation : 102

4. INFRASTRUCTURES

- Infrastructures culturelles et touristiques nouvelles ou rénovées dans le cadre de la CEC :
 - Siège de la Fondation 106 rue de Nimy
 - Arsonic
 - Musée du Doudou
 - MMM
 - Artothèque

- Beffroi
- Silex'S (Spiennes)
- MICX
- L'Alhambra
- La Maison du Design
- VisitMons
- La rénovation de la Maison Losseau, du BAM, de la Maison Van Gogh et du Mundaneum
- Architectures provisoires et lieux d'atmosphère : la Guinguette littéraire, le Café Europa, le Jardin suspendu, le Bistrot Folie, le M.

5. PRESSE ET DIGITAL

- Nombre d'articles de presse et sujets TV radio nationaux : 8.420 (taux de pénétration national : 401.186.143 personnes)
- Nombre d'articles de presse et sujets TV radio internationaux : 3.717
- Nombre de journalistes accrédités : 2.330 accréditations dont 450 journalistes internationaux
- Twitter : plus de 70.000 mentions touchant ainsi plus de 127 millions d'utilisateurs (Belgique et hors Belgique), plus de 63.000 followers au total
- Facebook : les posts ont eu une portée totale de 4.700.000 impressions
- Instagram : 40.000 mentions
- Nombre de visites sur notre site internet : 1,8 million de visites dont 1,1 million de visiteurs uniques (plus de 5 millions de pages vues)

6. RP – INTERNATIONAL

- Nombre de délégations belges reçues : 41 délégations nationales
- Nombre d'écoles /institutions de formations impactées : 710 enseignants concernés
- Nombre de délégations internationales reçues : 82 délégations internationales (1.760 personnes)
- Nombre de présence sur les manifestations officielles à l'étranger : 42 présences à l'étranger

- Quelques personnalités « people » présentes : le couple royal belge, le réalisateur Patrice Leconte, Jaco Van Dormael, Patti Smith, Adamo, la Princesse Léa, Martine Aubry, Michaelle Jean, Youssou N'Dour, etc.

7. MONS 2015 EN QUELQUES CHIFFRES

- 2.189 réunions de préparation et de conception pour les *Grand huit*
- 210.000 badges distribués
- 62 litres de peinture pour 10 km de phrase en ville
- 10.999 bons de commandes
- 800 kg de café
- 100.911 #mons2015
- 1.583,69 m² de bâches promotionnelles
- 3 millions de mails envoyés par les équipes Mons 2015
- 7.000 livres pour l'installation urbaine la rivière de livres
- 27.000 Km de planches de bois pour Arne Quinze
- 20.000 blocs de béton pour les dominos
- 175 connexions en direct du *Café Europa* Mons avec les 15 autres villes partenaires du réseau
- 147 litres de « bière perchée » brassée artisanale-ment (et bue) au Jardin suspendu
- 1.000 drapeaux et pancartes plantés sur la Place du Parc pour *la Manif Idéale*
- 124 masques de renard 3D réalisés avec la découpe laser du Lab du *Café Europa*
- 1.768 vidéos envoyées par le public sur le mur d'écrans du *Café Europa* grâce à *Beehive*

GOUVERNANCE

Le projet de Capitale européenne de la Culture a été rendu possible grâce à l'implication de toutes les équipes de la Fondation Mons 2015 et du Manège.



LA STRUCTURE DE LA FONDATION



La Fondation Mons 2015 a été créée le 23 mars 2006 à l'initiative du Gouvernement de la Communauté française de Belgique avec le soutien de la Région Wallonne, la Province de Hainaut et la Ville de Mons.

La Fondation, d'utilité publique, est régie par un Conseil d'Administration composé de 20 administrateurs représentant les 5 autorités constituantes, et ce de façon pluraliste, de 6 administrateurs indépendants cooptés et de 2 observateurs.

Le Conseil s'est réuni à 4 reprises en 2008, 4 en 2009, 7 en 2010, 4 en 2011, 3 en 2012, 4 en 2013, 6 en 2014 et 7 reprises en 2015.

Son conseil de Direction, composé de 6 membres (et d'un observateur), s'est réuni à 2 reprises en 2008, 1 en 2011, 3 en 2012, 4 en 2013, 12 en 2014 et 9 reprises en 2015.

La structure de l'organisation de la manifestation Mons, Capitale européenne de la Culture 2015, est bicéphale avec, d'une part, la Fondation Mons 2015 qui a donné l'impulsion au projet et, d'autre part, l'asbl le Manège.Mons qui a été en charge de la direction artistique à proprement parler.

Cette configuration correspond à la structure préconisée par la Commission européenne dans ses recommandations, l'indépendance accordée à la Direction artistique étant un des critères d'éligibilité des villes candidates

Pour ce faire, le 20 mai 2011, le Conseil d'Administration de la Fondation adopte une convention de mandat avec l'asbl Manège.mons qui définit l'étendue et les modalités d'exécution du mandat spécial confié au Manège dans le cadre de la direction artistique de la Fondation.

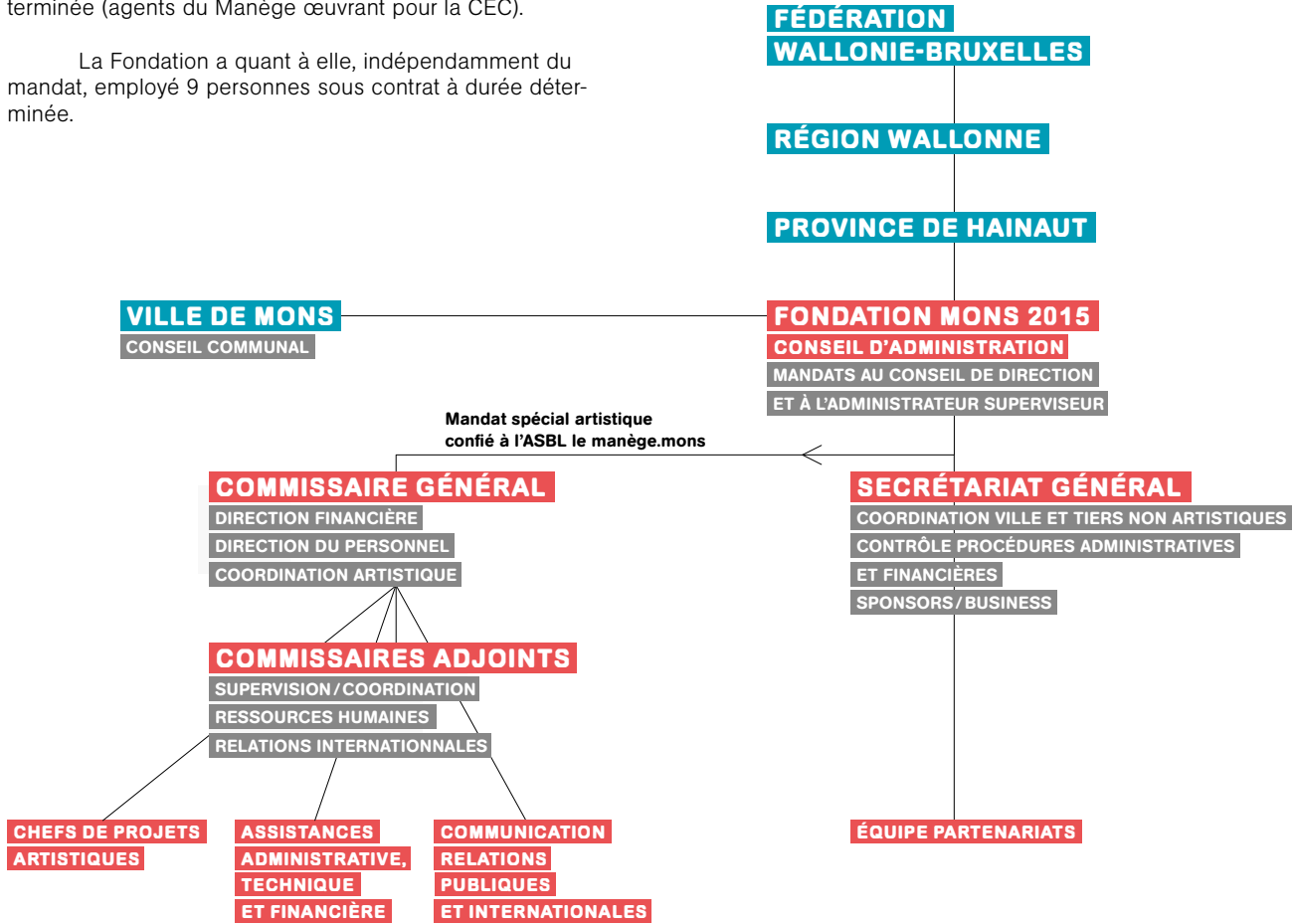
Le 21 mars 2012, le CA de la Fondation adopte une charte de fonctionnement qui valide les processus de décision et les pouvoirs de chaque organe. Cette charte a été adaptée à plusieurs reprises par le Conseil en vue de se conformer aux évolutions de la structure.

ORGANIGRAMME DE LA STRUCTURE ET BILAN SOCIAL

La Fondation Mons 2015 a employé 199 personnes pour mener à bien la Capitale européenne de la Culture.

Dans le cadre du mandat qui lie la Fondation au Manège, ce dernier a employé 167 personnes en contrat à durée déterminée et 23 personnes en contrat à durée indéterminée (agents du Manège œuvrant pour la CEC).

La Fondation a quant à elle, indépendamment du mandat, employé 9 personnes sous contrat à durée déterminée.



LE 106, SIÈGE DE LA
FONDATION MONS 2015

Quand il s'est agi de réfléchir au centre névralgique que devait occuper en ville la Fondation Mons 2015, nous avons vite rebondi sur la proposition du service des Infrastructures de la Fédération Wallonie-Bruxelles de mettre à notre disposition le site désaffecté de l'ancienne Académie des Beaux-Arts, sis 106 rue de Nimy. Idéalement situé à deux pas du centre ville, il allait rapidement devenir le cœur de ce qui deviendrait le « kilomètre culturel », face au Théâtre du Manège, voisin d'Arsonic et du Mundaneum, tout proche encore de la Maison Folie.

Sa réhabilitation fut confiée sur base d'un concours au bureau d'architecture bruxellois K2A et répondait à trois critères majeurs :

- › la réfection du bâtiment central à usage de bureaux en plateaux, respectueuse de son inscription au patrimoine immobilier (façades)
- › l'adjonction d'un geste contemporain pour remplacer une aile gauche sans cachet et en très mauvais état, à usage de lieu public de contact et de rencontres
- › la création d'une cour ouverte, lieu de transition entre la rue de Nimy, une des voies d'accès principal au centre-ville, et un nouveau quartier de résidences, conduisant à la Tour Valenciennoise.

Par ailleurs, l'aile droite fut destinée à des fonctions de services, conciergerie, appartement de résidence, cabine électrique, rangements.

Le « 106 », comme on l'appelle communément en référence à la numérotation des immeubles de la rue de Nimy, fut inauguré le 21 septembre 2013 et occupé dans la foulée par les équipes artistiques et de communication de la Fondation. Il a constitué également le lieu de travail privilégié de la presse nationale et internationale tout au long de l'année 2015.

À noter que le « 106 » héberge également depuis son ouverture l'équipe de la « Maison de la Presse » de Mons.

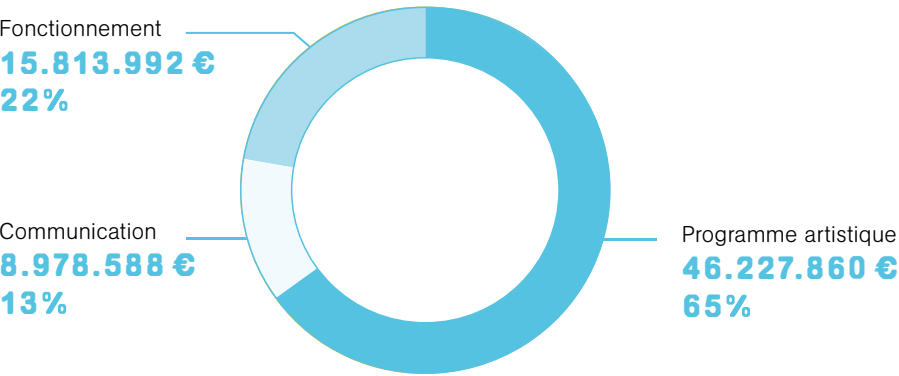


Visite des acteurs du lumscon au 106 © Jean-François Berhin

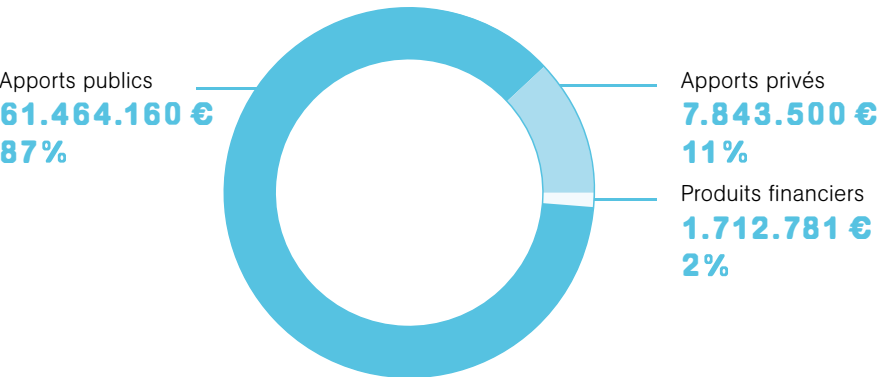
BUDGET DE LA FONDATION

Le budget de la Fondation Mons 2015 s'élève à 71.020.440 € (chiffres au 29/02/2016).

Ventilation des dépenses (au 29/02/2016)



Ventilation des produits (au 29/02/2016)



COMPOSITION DU CONSEIL D’ADMINISTRATION

Guy Quaden	Président – Membre du Comité de Direction
Martine Durez	Vice-Présidente – Membre du Comité de Direction
Emmanuel Tondreau	Trésorier – Membre du Comité de Direction
Gilles Mahieu	Administrateur Superviseur – Membre du Comité de Direction, démissionné en date du 30 septembre 2015
Nathalie Brassart	Membre du Comité de Direction
Henri Cammarata	Membre du Comité de Direction
Tindaro Tassone	Membre du Comité de Direction
Pierre-Marie Sprockeels	Observateur – Membre du Comité de Direction
Lionel Bonjean	Administrateur
Georges-Louis Bouchez	Administrateur
Odon Boucq	Administrateur
Luc Carton	Observateur en remplacement de P. Denis, observateur en date du 18 mars 2016
Jean-Luc Crucke	Administrateur
Joël Delhayé	Administrateur
Jean-Paul Deplus	Administrateur
Jean-François Derenty	Administrateur
Elio Di Rupo	Administrateur
Jacqueline Galant	Administrateur
Catherine Hocquet	Administrateur
Karine Lalieux	Administrateur
Stéphane Lefebvre	Administrateur
Richard Miller	Administrateur
Paul-Emile Mottard	Administrateur
Savine Moucheron	Administrateur
Marie Pok	Administrateur
Yves Roose	Administrateur
Clemens Scholzen	Administrateur
Bernard Vancauwenberghe	Administrateur
Thierry Vanderhaege	Administrateur

LES ÉQUIPES MONS 2015

COMMISSARIAT

Yves Vasseur
Commissaire général

Philippe Degeneffe
Commissaire adjoint général

Marie Noble
Commissaire adjointe artistique

Secrétariat du commissariat
Dany Van Craen
Assistante de direction / Coordinatrice
Adeline Brecht
Assistante de direction
Virginie Willame
Responsable transports et logements
Stéphanie Bauwens
Assistante administrative
Yoann Waroquier
Assistant administratif / Welcome officer
Aubane Brebant
Réceptionniste

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Anne-Sophie Charle
Secrétaire générale
Elodie Després
Assistante

Partenariats
Gaëtan Jacquemin
Chef de projets partenariats
Stéphanie Gilson
Chargée de projets pour les partenariats
Virginie Parijs
Chargée de projets partenariats

PROJETS ARTISTIQUES

Ailleurs en folie
Anne André
Cheffe de projets
Stéphanie Lefèvre
Chargée de projets et de production
Marion Chourane
Chargée de production Ailleurs en Folie et Weekend en Folie

Adeline Voisin
Chargée de production Ailleurs en Folie et Weekend en Folie
André Meurice
Chargé de production – scénographe
Ailleurs en Folie & Weekend en Folie
Nina Fazzini
Assistante scénographe Ailleurs en Folie et Weekend en Folie

Arts de la scène
Daniel Cordova
Chef de projets
Sandrine Plenevaux
Chargée de projets / Chargée de production
Meryl Moens
Chargée de production
Juliette Dulon
Chargée de production
Hélène Vandewalle
Assistante administrative et de production
Agathe Cornez
Assistante de production

Expositions
Xavier Roland
Chef de projets
Laurent Busine
Conseiller artistique
Philippe Reynaert
Chef de projets Cinéma
Alice Cantigniau
Chargée de projets
Murielle Laurent
Chargée de projets
Isabelle Delvaux
Chargée de projets
Charlotte Benedetti
Chargée de projets
Caroline Dumoulin
Chargée de projets
Bruno Vande Graaf
Chargé de projets
Arnaud Godart
Chargé de production
Charlotte Belayew
Assistante exposition Verlaine

Fêtes & Installations Urbaines
Philippe Degeneffe
Chef de projets
Philippe Kauffmann
Chef de projets et Conseiller artistique
Radjiny Schiltz
Chargée de production
Laura Van Nieuwenhove
Assistante de production
Aurore Vanderhaegen
Assistante de production
Agathe Cornez
Assistante de production
Guillaume Verriest
Responsable logistique

Gastronomie
Loïc Clairet
Chef de projets
Mathilde Gérard
Chargée de production

Jeunesse
Lucie Fournier
Chef de projets
Hélène Colmant
Chargée de production

Littérature
Karelle Menine
Cheffe de projets
Léa Varlet
Chargée de production
Tom De Wilde
Assistant chargé de production
Vincent Tandonnet
Régisseur général
Iona Suzuki, Camille de Barbuat,
Renaud Fouchet
Peintres en lettres
Emmanuel Regniez
Libraire Maison Losseau

Mode & Design
Yesmine Sliman Lawton
Chef de projets
Christelle Charpentier
Assistante administrative

Musique
Jean-Paul Dessy
Chef de projets
Julie Grawez
Chargée de projets
Cécile Demal
Chargée de production
Fabienne Wilkin
Chargée de diffusion Musiques Nouvelles
Maria Seminara
Chargée de projets musique classique

Musiques actuelles
Pascal Goossens
Chef de projets

Programme numérique
Pascal Keiser
Chef de projets
Bérengère Deroux
Chef de projets adjointe
Wolf Kühr
Chargé de projets
Mladen Bundalo
Chargé de projets
Laurence Beckers
Chargée de projets
Bertrand Baudry
Chargé de projets

Territoires
Emmanuel Vinchon
Chef de projets et conseiller artistique
Loïc Clairet
Chargé de projets
Ingra Soerd
Chargée de production
Mathilde Gérard
Chargée de production
Svetlana Sukneva
Chargée de production

Villes & institutions partenaires
Marie Godart
Chef de projets
Liesbeth Vandeputte
Chargée de production
Jérôme Thibaut
Agent d'accueil à la Maison des Villes Partenaires (Home On Tour)

Scénographie
Anne Desclée
Scénographe

Développement durable
Hélène Colmant
Chargée de production

COMMUNICATION

Charlotte Jacquet
Directrice
Nicolas Lambert
Conseiller en stratégie
Géraldine Simonet
Responsable communication expositions
Marie Bertouil
Chargée de communication expositions
Martin Heyde
Chargé de communication Alhambra

Presse
Charline Cauchie
Responsable des relations presse
Johan Vreys
Attaché de presse néerlandophone et culture
Charlotte Bonbled
Assistante presse

Communication digitale
Pauline Coutant
Chargée de communication digitale
Marie-Justine Carlier
Community Manager

Diffusion
Sandrine Tytgat
Chargée de communication médias et diffusion
Loïc Robeaux
Chargé de diffusion / événementiel
Denis Scoubeau
Chargé de communication – production / événementiel
Pascal Forlet, Jean-Jacques Vandiependael, Thérèse Vanoverschelde
Affichage et distribution

Production

Xavier Flament

Responsable éditorial

Sabrina Nkusu

Responsable de production

et de planning

Floriana Da Silva

Graphiste

Andy Craps

Graphiste

David Bormans

Graphiste

RELATIONS PUBLIQUES

Emmanuel Vinchon

Responsable du service relations

aux habitants

Isabelle Peters

Coordinatrice stratégie RP/pôle

Jeunesse et Famille – Médiation

Elise Grawez

Chargée des RP Jeunesse et famille/

Jeune public

Clémentine Hemeryck

Chargée des RP Jeunesse et famille/

Jeune public

Florence Devos

Chargée des RP Jeunesse

et famille/Etudiants – Jeunes travailleurs

Aline Aulit

Coordinatrice stratégie RP/réseaux

professionnels, sociaux et économiques

Fleur Sizaire

Chargée des réseaux associatifs

non-professionnels/santé

Juliette Dumont

Chargée de relations

publiques/Ambassadeurs Mons 2015

Svetlana Sukneva

Chargée de relations publiques/

corporations

RELATIONS INTERNATIONALES ET TOURISME

Caroline Kadziola

Directrice

Hélène Lamblin

Chargée de mission protocole

et relations internationales

Ornella Mancini

Adjointe à la direction des Relations

Internationales et du Protocole

Heidi Vandamme

Consultante communication

des grandes expositions

Kathy Van der Elst

Coordinatrice Langues

Natacha Vandenberghe

Directrice de l'Office du Tourisme

et Maison du Tourisme

Hélène Rolland

Responsable produits

Bernard Mingers

Responsable boutique Mons 2015

et merchandising

Quentin Dardenne

Responsable presse

SERVICE AUX PUBLICS

Natacha Vandenberghe

Directrice

Ana Rodriguez

Adjointe RH

Maxime Depasse

Adjoint à la Direction

Thomas Mrad

Responsable accueil et billetterie

Thomas Gondry

Responsable accueil de l'Office

du Tourisme

Fabienne Cyriaque

Coordinatrice comptable et financière

Lindsay Rifaut

Adjointe à la coordination comptable

Amandine Adam

Assistante comptable

Céline Mauro

Secrétaire/responsable plannings

Aude Quivy

Assistante plannings

Emilie Baugnies

Coordinatrice billetterie

Marie Audain

Responsable de la billetterie des personnali-

tés, du personnel et de la presse

Camille Cornil

Responsable de la billetterie

de l'enseignement

et des groupes

Perrine Vermeulen

Responsable réservations SILEX'S

Camille Baugnies, Sihame Boudaoui,

Alyssa Caes, Luciano Caturano, Céline

Coppin, Camille Cornil, Aurélie Delaval,

Catherine Devos, Savino Henry,

Stéphanie Ladavid, Gaëtan Iovine, Marie

Lejeune, Marie-Angélique Masson,

Salvatorica Merella, Aurélie Midi, Natalia

Rodrigues Eustorgio, Aude Quivy, Lindsay

Vilain, Yasmina Sun, Justine Ancart,

Céline André, Boumédienne Benbakoura,

Charlotte Bourgois, Valentine Conil,

Robin Daniels, Cindy Delaere, Mathieu

Doguet, Esméralda Dutrieux,

Loredana Gentile, Karen Hammoser,

Julie Giancola, Hortense Manionga

Matanda, Oliva Sandra Rahantaharison,

Emilie Sohler, Bianca Timmermann,

Zakir Khizyrbakiev, Pauline Ladrier,

Marie-Laure Cologne

Agents de billetterie, d'accueil

et de plateau téléphonique

ADMINISTRATION

Mauro Del Borrello

Administrateur général Manège.mons

Annie Cadran

Assistante en charge de l'administration

Laurence Brulez

Assistante projets

Bernard Dieu

Gestionnaire du stock des Éditions

Service informatique & téléphonie

Maxime Depasse

Chef de service/Informatique, systèmes

d'information et de billetterie

Jonathan Valdevit

Développeur/Chargé des développements

et gestion des systèmes

d'information

Hugues Poulet

Gestionnaire informatique et téléphonie/

En charge du support et de la maintenance

Thomas Legrain

Gestionnaire informatique et téléphonie/

En charge du support et de la maintenance

Jean-Sébastien Wuilbaut

Gestionnaire informatique et téléphonie/

En charge du support et de la maintenance

S.I.P.P.T.

Benoît Dufrasne

Conseiller en prévention-sécurité

Service d'appui administratif

aux projets

Stéphane Molinet

Chef de Service

Etienne Calomme

Chargé des marchés publics et assurances

Madicken Deham

Chargée des marchés publics

Gestionnaire administrative et financière

Nocturnes des expositions – Éditions

Thibault De Coninck

Gestionnaire administratif et financier

Projets Européens manège - Expositions

Dolorès Dumortier

Gestionnaire administrative et financière

Communication Fondation –

Relations Internationales – Protocole –

Villes et Institutions Partenaires

Sarah Sandron

Gestionnaire administrative et financière

Numérique – Territoire – Gastronomie –

Mons Street Review

Simon Scouflaire

Gestion budgétaire transversale

Fondation – Mode & Design – Service

Accueil au Public – Divers Projets

Adelinda Abawe

Gestionnaire administrative et financière

Jeunesse – Musique actuelle – Alhambra

– Fêtes – Pop up

Wendy Ponitka

Gestionnaire administrative et financière

Gastronomie - Numérique - Villes et

Institutions Partenaires

Service financier

Benoît Ghosez

Chef de service

Myriam Bertani

Assistante administrative et financière

Julie Glibert

Assistante administrative et financière

Gestion des ressources humaines

Anne-Thérèse Verschueren

Chef de Service

Dominique Limelette

Délégué aux Ressources humaines

Anita Frare

Déléguée aux Ressources humaines

Thierry Glineur

Huissier, Chauffeur

PÔLE TECHNIQUE

Manu Yasse

Directeur Régie Technique – Infrastructures

– Logistique

Adonella Agus

Assistante administrative

Théâtre Le Manège

Julien Rasetti

Régisseur général – Gestionnaire de site

Antoine Brulard, Filippo Cavinato,

Marco Bertozzi, Grégory Simon,

Stephen Ferrari, Michaël Wéry

Régisseurs

Jérémy Neveux

Apprenti régisseur

Bruno Barbieri

Technicien de maintenance

Sandrine Plenevaux

Gestionnaire de planning de salle

Maison Folie / Arbalestriers

Maxime Desart

Régisseur général – gestionnaire de site

Michaël Bridoux, Thyl Mariage,

Fabien Laisnez

Régisseurs

Alexia Bucelli Campus

Apprentie régisseuse

Jonathan Narcisi

Contremaître de maintenance

Jean-Claude Mambour

Concierge

Théâtre Royal

Yves Bertin

Régisseur général – gestionnaire de site

Jean-Paul Lescot

Régisseur

Nicolas Nanbru

Technicien de maintenance

Jean-Louis Vilain

Concierge

Alhambra

François Goossens

Gestionnaire bar/Réseaux sociaux

Christophe Michez

Gestionnaire de salle/

Technicien/Accueil Artistes

Julien Dispaux

Régisseur

Arsonic

Christian Ferro

Régisseur général – Gestionnaire de site

Yvan Bertieaux, Vincent Halut

Régisseurs

Thomas Lejuste

Apprenti régisseur

Auditorium Abel Dubois

Serge Payen

Régisseur général – Gestionnaire de site

Lara Jacmain

Apprentie régisseuse

Philippe Willam

Gestionnaire de planning de salle

Médiathèque

106

Léon Hupez

Gestionnaire de site

Bureau administratif technique

Philippe Willam

Chef de service

Cécile Flament

Assistante administrative et gestionnaire

du planning général des salles

Service Logistique

Sandro Calasso

Chef de service

Alfonsina Ruggiero

Assistante administrative/gestionnaire

plannings maintenance et entretien/

économe

Christelle Picard

Aide économe

Yvon Courselle

Chargé du parc véhicules et transport/

magasinier entrepôt et chauffeur

Suzanne Jacob, Sabrina Cravotta,

Sabrina Desterbecq, Kellie Philias,

Anna Ruggiero, Marie-Laurence Pector,

Rachida Zaoui, Anna Marras

Techniciennes de surface

Jean-Claude Mambour, Renaud

Courselle, Stefano Vullo, Stévy Fautres

Techniciens de surface

Bureau d'étude technique

Laurent Jacques De Dixmude

Régisseur général des projets Jeunesse

et du *Grand Huit*

Maxime Delannoy

Régisseur

Malik Benkahla

Ingénieur projets transversaux

Vincent Rutten

Coordinateur technique – Programme

numérique

Oliver Payen

Coordinateur technique – Fêtes

et installations urbaines

APPUI PÔLE MUSÉAL

Régie expositions

Ioanna Karcher, Philippe Poulet, Benoit

Berlemont, Eric Lepoint, Maité Bresart,

Yves Gobert, Djilali Moulay, Toni Mascolo,

D

LE PROJET

La Capitale européenne de la Culture ne s'est pas faite en un jour. Elle a nécessité opiniâtreté dans sa genèse et cohérence dans ses valeurs. Une aventure de presque quinze ans de la conception à la candidature et à la conduite du projet. Car Mons 2015 s'inscrit dans une stratégie plus large encore de reconversion de Mons et de sa région. Devenir une « Creative Valley » dans un monde bouleversé par les nouvelles technologies, c'est prendre le train en marche sans perdre le nord. Et Mons 2015 a définitivement proposé bien plus qu'une formidable saison artistique : en donnant la parole aux citoyens et aux visiteurs de tous les pays, avec ce grain de folie et de magie qui lui est propre, elle conçoit une nouvelle idée de la participation. Cette réinvention du lien social secoue et invite à repenser librement son identité, son rapport aux autres et ces nouveaux chemins que le monde emprunte.



Mons Invisible © Julie Guichet

DE LA NAISSANCE DE MONS 2015 À SON ABOUTISSEMENT 2003-2015



Cérémonie d'ouverture - Envolée Chromatique © David Bomates

« Qu'il est loin le temps des doutes et de l'ironie !
Les Montois ont vu leur ville se transformer et ont eu à cœur
d'épauler cette mue d'une nouvelle manière de partager
la culture dans leur cité. »

**YVES VASSEUR,
COMMISSAIRE GÉNÉRAL**

« Maintenant que vous commencez à me connaître,
vous saurez que ces mots ne sont pas à prendre à la
légère : sachez que vous avez changé durablement le
visage de ma ville, quelque part notre vie à tous, en tout
cas indéniablement la mienne. »

**ARIANE VAN GALEN,
GUIDE TOURISTIQUE DE MONS**

« Que tous sachent encore qu'ils ont été indispen-
sables, chacun à leur place, dans cette invraisemblable
aventure. »

**MARIE NOBLE,
COMMISSAIRE ADJOINTE ARTISTIQUE**

« C'est pour moi l'occasion de souligner le travail
remarquable qui a été effectué par votre Fondation depuis
la nomination en 2010. La stabilité, le professionnalisme
et le dévouement sans relâche de l'équipe dirigeante,
conjugués à l'enthousiasme et à l'implication de tous les
membres de l'équipe, y compris les volontaires, auront été
des éléments essentiels dans la réussite de l'année 2015. »

**KAREL BARTAK,
CHEF D'UNITÉ, COMMISSION EUROPÉENNE,
DG ÉDUCATION ET CULTURE**

LES BALBUTIEMENTS

L'histoire commence tôt. En 2003 déjà. Ulrich Fuchs qui fut de l'aventure de Linz 2009 et de Marseille 2013, se souvient fort bien d'une rencontre à Maubeuge cette année-là. Il préparait alors la candidature de Brême pour 2010 et venait s'informer du projet de Lille. Et déjà, la candidature de Mons était évoquée.

C'est qu'Elio Di Rupo, devenu bourgmestre en 2001, voulait aller vite en besogne pour poser les bases du redéploiement socio-économique de sa ville, belle endormie qui n'avait pas connu de véritable projet de reconversion industrielle depuis la fermeture des mines du Borinage, au début des années 60. Il avait créé un groupe de réflexion en 2003 rassemblant des journalistes, quelques hommes politiques, des universitaires et des économistes. Un an plus tard, le constat est triple : il faut miser sur la Culture, changer la vision du tourisme à Mons et, c'est une intuition plus personnelle du bourgmestre, miser sur les nouvelles technologies.

Les ingrédients du cocktail sont là. Pour le dynamiser, nous proposons de le coupler à une candidature de Mons au titre de Capitale européenne de la Culture, titre qui reviendra à la Belgique en 2015. Elio Di Rupo acquiesce et nous charge de la préparation de la candidature qu'il annoncera lui-même aux citoyens lors de la traditionnelle présentation des vœux de la Ville en janvier 2004.

C'est le signal fort que rien désormais n'est immuable à Mons.

LES PERSPECTIVES EUROPÉENNES

Nous approchons de 2004, et Lille, alors Capitale européenne de la Culture (ECOC), marque les esprits par son dynamisme, le succès d'une initiative globale visant à placer la ville sur la carte de l'Europe et l'incroyable ferveur populaire qui l'anime. Cela va petit à petit impacter les réflexions.

C'est à cette époque que les lignes commencent à bouger à Mons. La réflexion sur la nécessité d'un nouveau pôle culturel pour les arts vivants a vu naître en 2002 le manège.mons, en partenariat avec la scène nationale du Manège de Maubeuge. De nouvelles lignes directrices

refondent l'axe touristique de la Ville. Et, avec l'arrivée de Google qui a préféré Mons à 27 autres villes candidates pour accueillir son *Data Center*, l'intuition de parier sur les nouvelles technologies se concrétise. Google entraîne à sa suite Microsoft, Hewlett-Packard, Cisco et des start up's des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) et du videogaming comme IMoviX et Fishing Cactus. Elles sont aujourd'hui une centaine, jeunes entreprises créant la Digital Innovation Valley et par là-même près d'un millier d'emplois.

Et la Capitale Culturelle, dans tout cela ? Une première note est déposée sur la table du bourgmestre dès 2005. Trente pages de réflexion sur la structure, les forces, les moyens nécessaires, les chantiers à mettre en œuvre. Mons est en compétition potentielle avec Liège et Mechelen.

Septembre 2007 voit naître l'embryon d'une équipe, trois personnes et quelques stagiaires, qui lance le travail. Le but premier est conséquent. Il s'agit :

- d'évaluer le budget et de lancer les premières demandes aux institutions concernées, Fédération Wallonie-Bruxelles, Région Wallonne, Province de Hainaut, Ville de Mons ;
- de rassembler les forces vives culturelles de la Ville et de la Province autour de la candidature ;
- de lancer les premiers appels à sponsoring ;
- de tester la faisabilité des 3 grandes expositions prévues : Van Gogh, Verlaine, Saint-Georges ;
- d'entamer une campagne d'information et d'explication du projet visant dans un premier temps les associations socioculturelles rencontrées toutes au cours de 7 soirées thématiques et de la prolonger vers l'ensemble des citoyens ;
- et sur cette base de préparer le premier dossier de candidature qui doit être remis en février 2009 et défendu en juin de la même année.

À l'automne 2007, les premières réunions d'information aux citoyens se mettent laborieusement en place par thème : folklore, littérature, arts plastiques, théâtre, etc. Il s'agit de faire comprendre ce qu'est une ECOC. Il faudra des centaines de réunions dans les écoles, les entreprises, par ateliers, à la Maison Folie, etc. et c'est loin de remporter l'adhésion car le but est lointain, les objectifs peu clairs, et le budget conséquent dans une période de grave crise financière.

Assez curieusement en effet, le concept-même de Capitale européenne de la Culture souffrait et souffre encore, croyons-nous, d'un important déficit d'image que la Commission européenne devrait prendre en compte. Malgré le fait que Mons ait participé au projet de Luxembourg Grande Région en 2007, en dépit surtout de la proximité de l'exemple lillois, seuls quelques initiés savent exactement l'importance d'un tel challenge et en mesurent les effets multiplicateurs à moyen terme.

Un élément très positif cependant pour soutenir notre plaidoyer auprès des partenaires institutionnels : Lille 2004 a montré, à ce stade, qu'une ECOC n'est pas qu'un festival mais une incroyable opportunité pour une ville de se faire connaître. Martine Aubry, la Maire de Lille, n'a-t-elle pas déclaré que l'année européenne de la Culture avait fait gagner 10 années à sa ville en termes d'image de marque et de pouvoir d'attractivité ? C'est bien dans ce sens que Mons est décidée à travailler.

Les projets prennent la forme de fiches, un réseau de partenaires se construit, les premiers sponsors sont confiants et, dès 2008, les trois grandes expositions internationales sont en chantier avec une incroyable *dream team* de commissaires : Sjraar Van Heugten pour l'expo Van Gogh pour laquelle la collaboration indispensable du Musée Van Gogh d'Amsterdam est acquise, Bernard Bousmanne et la Bibliothèque Royale de Belgique pour Verlaine et enfin Laurent Busine et Manfred Sellink pour Saint-Georges. Le dossier prend de la consistance.

LA VÉRITABLE MISE À L'EAU

Février 2009, le dossier est remis à la Commission Européenne. Le jury se réunit en juin et nous recevons le feu vert pour présenter le dossier final et passer l'examen décisif l'année suivante. L'heure n'est plus aux atermoiements mais à un travail de fond pour renforcer les axes sur lesquels a insisté le jury : travail avec les citoyens, et singulièrement les publics éloignés de la sphère culturelle, mise en évidence de la nature européenne du dossier, partenariat avec les villes tchèques elles aussi en lice pour 2015, mise en évidence plus nette et plus compréhensible du slogan choisi : *Mons, where technology meets culture*.

Le passage devant le jury final se déroule en deux étapes début février 2010 : la visite d'une délégation du jury pendant une journée à Mons et le passage devant le jury au complet, le lendemain, à Bruxelles. C'est avec beaucoup de

soin que nous préparons la présentation de notre dossier. Elio Di Rupo, Richard Miller, Christian Delporte, Pascal Keiser et Didier Fusillier sont les autres membres de notre délégation. C'est avec une véritable mise en scène de la présentation finale tenant compte du caractère ingrat de l'amphithéâtre que nous jouons notre va-tout. Et là, bingo, le feu vert est donné à l'unanimité des jurés qui reconnaissent la force du dossier et notent avec plaisir son amélioration radicale depuis notre première présentation. Mons 2015 est définitivement lancé.

LA MAISON 2015

2011 et 2012 seront des années discrètes, secrètes diront certains. Il s'agit tout simplement de bâtir les fondations de la maison 2015. Tout en poursuivant le nécessaire travail d'information, nous négocions les budgets, établissons les conventions, les appels à projets, la structure porteuse et rédigeons la charte de gouvernance qui réglera tous les cas de figures de problèmes potentiels. C'est crucial. Lorsqu'un problème surgira, la clarté existera sur le mode de décision à adopter.

En attendant, les Montois ne prennent pas encore la mesure du projet et la discrétion de ce travail invisible jette parfois le discrédit sur l'équipe dont certains doutent de l'efficacité. Pourtant, force est de constater un premier frémissement dans l'opinion qui se traduit rapidement par le dépôt spontané de multiples propositions de tous ordres et venant de toutes parts et auxquelles il faut apporter une réponse. Elle se fera sous forme d'un vaste appel à projets sur le site web de la Fondation, balisé par une série de critères objectifs et dont le succès dépasse toutes les attentes : 533 projets sont finalement déposés à la date de clôture de l'appel.

Si seuls 22 projets sont retenus par un jury d'experts indépendants de la Fondation, cela engendre mathématiquement des centaines de mécontents potentiels. Tous furent entendus dans la foulée de leur non sélection afin de leur permettre d'intégrer l'essence de leurs projets dans l'ensemble du programme de l'année. C'est ainsi le temps de la campagne *Plus on est de Vous* visant également à gonfler la troupe des partenaires actifs et le début des Ambassadeurs Mons 2015. Le public répond en nombre et on sent croître peu à peu la motivation des Montois amoureux de leur ville. D'ailleurs, un an plus tard, ils s'investiront dans la campagne suivante, *2015 façons de participer*, et adhéreront dès lors clairement au lancement de Mons 2015.

L'OUVERTURE

Nous avons choisi en accord avec les services de police et de sécurité la date du 24 janvier pour la cérémonie d'ouverture, d'une part pour éviter la concurrence des festivités habituelles de fin d'année en libérant notamment les espaces publics réservés à cette période au traditionnel Marché de Noël, d'autre part pour pouvoir compter sur les étudiants du degré supérieur à l'issue de leur session d'examens de mi-janvier.

Mais le climat est morose. Nous sortons en effet des attentats contre le journal satirique *Charlie Hebdo* à Paris et du démantèlement sanglant d'une cellule terroriste à Verviers, en Belgique. Le festival de cinéma engagé *Ramdam* est annulé à Tournai sous la menace également d'un attentat. Et l'effondrement, puis le démantèlement (avant la reconstruction quelques mois plus tard) de la structure d'Arne Quinze qui devait marquer la différence urbaine à l'entame de l'année culturelle, plombent l'équipe, même si nous parvenons à relancer la dynamique positive.

Le samedi 24 janvier à 8 heures, nous déjeunons devant un paysage de givre. Il neige à gros flocons sur Mons. Qu'importe, les éditoriaux positifs de la presse matinale nous galvanisent. Qu'importe, les dés sont jetés et le soleil revenu dès la fin de la matinée va donner à la journée, et surtout à la soirée, un climat frais mais sec et propice à la fête. Elle sera grandiose et si le succès doit beaucoup à la qualité des projets proposés, il doit encore plus à la généreuse énergie des cent mille personnes qui l'ont vécue (en ce compris le Roi Philippe et la Reine Mathilde ainsi que le Premier Ministre Charles Michel), pariant sur une formidable solidarité, une magnifique envie de vivre malgré les événements tragiques des dernières semaines, et une affirmation que la culture peut réunir les citoyens autour de valeurs essentielles de tolérance, partage, pluralisme.

Succès dû aussi à notre décision prise très tôt, en fait dès notre séjour à Guimarães au Portugal pour la cérémonie d'ouverture de l'année européenne de la Culture 2012, d'une part de réduire au maximum la cérémonie protocolaire et d'en faire un moment sobre, fort, de réunion dans un lieu emblématique de la Ville (la Collégiale Sainte-Waudru), d'autre part de ne pas concentrer la fête populaire en un seul endroit dans une ville à la topographie médiévale, aux rues tortueuses et aux places étroites, mais bien de la répartir en une vingtaine de propositions aux quatre coins de la cité.

Après les fondations, c'est la structure de l'édifice qui est maintenant en place. C'est à ce moment seulement que l'équipe prend petit à petit sa forme définitive. De nouveaux secteurs se développent : territoire, jeunesse, exposition, littérature, événements urbains, villes et institutions partenaires ; et rejoignent les départements historiques : théâtre, musique, Maison Folie, numérique. L'ensemble se conjugue dans une belle harmonie, les idées fortes des différents chefs de secteur trouvant naturellement leur place dans le canevas que nous avons établi depuis le premier dossier de candidature et dont l'essentiel tiendra la route jusqu'au bout.

METTRE LE FEU

Même si la volonté reste de communiquer le moins possible sur le programme qui, étape par étape, projet par projet, fiche par fiche, se met en place, nous levons le voile chaque mois entre 2013 et mi-2014 sur des aspects de la programmation ; d'autant plus que certains le nécessitent comme, par exemple, les grandes expositions dont le calendrier doit être connu au moins deux ans à l'avance des tours operators et des offices de tourisme européens.

La campagne de communication proprement dite se met définitivement en place après plusieurs mois de réflexion. C'est qu'il faut concilier plusieurs types de publics, amateurs de culture convaincus et grand public, public local et public européen, le but étant de concerner une zone de chalandise d'environ 250 km autour de Mons, zone à forte potentialité culturelle et qui englobe les principales métropoles de l'Europe du Nord Ouest, à savoir Bruxelles, Antwerpen, Paris, Lille, Londres, Amsterdam, Rotterdam, Cologne, Luxembourg, etc. Le 7 octobre 2014, c'est enfin l'annonce officielle du programme lors d'une conférence de presse que, malgré la capacité de la salle prévue à cet effet (3.000 places) nous avons dû doubler. 400 journalistes belges et étrangers sont de la partie et assurent dès le soir-même l'élan d'un projet que les citoyens s'approprient désormais sans réserve.

Dans la foulée, notre service des Relations Internationales organise en coopération avec Wallonie-Bruxelles Tourisme des *road shows* de présentation dans une série de villes européennes cibles : Amsterdam, Paris, Londres, Cologne, Madrid, Rome, Berlin, et même Montréal. L'intérêt est partout palpable surtout en Allemagne, ce qui se traduira par une réelle invasion de journalistes, tour operators et donc visiteurs germaniques en 2015.



Conférence de presse 7 octobre © David Bormans

Dès la fin de la cérémonie protocolaire, nous savions que le pari était gagné, des membres de l'équipe affolés venant nous prévenir que les 80.000 plans de ville à distribuer aux visiteurs étaient tous écoulés. La fête pouvait commencer, pour nous, le navire 2015 était définitivement à flots et voguerait jusqu'au bout, le feu d'artifice final de cette ouverture n'étant qu'un premier bouquet.

L'ANNÉE

Dire dès lors que l'année 2015 fut un long fleuve tranquille serait trahir et dénigrer les incroyables efforts de toutes les équipes pour faire de chaque projet une réussite. Mais nous pouvons affirmer que tout s'est réalisé dans la sérénité, sans conflits internes, sans coups de gueule, les balises de l'ensemble du projet ayant été maintenues en l'état depuis les premières notes de travail, la confiance du bourgmestre acquise et jamais mise en défaut, les équipes ayant reçu dès leur engagement une feuille de route claire et précise qui n'a été remise en question que dans les détails. Et de plus, une météo, relativement généreuse tout au long de l'année, est venue appuyer notre succès en autorisant tous les rêves urbains que nous avions prémédités.

Le programme s'est ainsi réparti sur les onze mois d'activités exigés par la Commission européenne en quatre saisons : l'éblouissement au cœur de l'hiver ; la métamorphose au printemps ; l'escale en été ; et la Renaissance à l'automne. Chacune de ces saisons s'appuyait sur un événement de lancement populaire et se charpentait sur deux ou trois expositions majeures attirant un public à la fois régional et international, garantissant tout au long de l'année un flux constant de visiteurs.

Le parcours s'est achevé le 12 décembre (même si certaines expositions étaient encore en cours et ne se sont terminées que fin janvier 2016) dans une soirée de magie musicale, quatre grands bals donnant le tempo à des milliers de participants aux quatre coins de la ville.

CONCLUSION SOUS FORME DE NOUVEAU DÉPART

Nous pouvons mettre en avant avec fierté que 80% du projet initial de 2009 ont été réalisés, et que le budget prévisionnel de l'époque tient toujours la route à quelques semaines du bilan financier final qui sera vraisemblablement présenté avec un excédent, chose relativement rare dans l'histoire des Capitales européennes de la Culture.

Aujourd'hui, Mons 2015 c'est le label d'une nouvelle dynamique, c'est une ville placée sur la carte de la Belgique et de l'Europe par plus de 2 millions de visiteurs, c'est une infrastructure culturelle forte de 5 nouveaux musées, d'un centre de congrès et (presque) d'une gare multimodale exemplaire. C'est aussi une équipe chargée de poursuivre la mission... De cette équipe passée et à venir, nous n'avons voulu citer aucun nom, car en citer un aurait signifié les citer tous et c'était mission impossible. Nous en avons salué les membres dans l'éditorial de ce rapport. Que tous sachent encore qu'ils ont été indispensables, chacun à leur place, à cette invraisemblable aventure.

Vous trouverez toute l'arithmétique précise de ce bilan détaillée par ailleurs mais s'il ne fallait retenir qu'un seul chiffre, ce sont les 180.000 visiteurs de l'exposition *Van Gogh au Borinage, la naissance d'un artiste*, record absolu de fréquentation pour une exposition d'art en Belgique.

Mais au-delà des chiffres, c'est peut-être surtout d'un changement positif des mentalités que nous devons parler. À l'incroyable métamorphose infrastructurelle que la ville a connue en un peu moins d'un lustre, c'est d'une véritable métamorphose des esprits qu'il faut parler. Qu'il est loin le temps des doutes et de l'ironie, voire du mépris ! Les Montois ont vu leur ville se transformer et ont eu à cœur d'épauler cette mue d'une nouvelle manière de vivre, partager, faire la culture dans leur cité. Nous n'en voulons comme preuve que l'incroyable succès des lieux d'atmosphère.

Les Montois ont trinqué et festoyé au Bistrot Folie et au M, se sont installés à demeure au soleil de la Guinguette littéraire, ont fait la nuit à l'Alhambra et sur son extension estivale, le Rooftop du BAM, ont cuit leur pain et brassé leur bière au Jardin suspendu, se sont recueillis à la Chapelle du Silence, tous lieux improbables et que la vox populi nous demandent de préserver.

Oui, il faut capitaliser sur cette folle année où, de l'avis des Montois eux-mêmes : « Il y avait tant que l'on ne pouvait pas tout faire ! ». Le défi est de taille. Mais nous savons que l'énergie montoise est à sa hauteur.

Yves Vasseur et Marie Noble, février 2016

LES VALEURS DE MONS 2015



Le Grand Huit - Ghin © Chambre Claire

Au-delà de la qualité des projets proposés et de leur succès public, une des réussites importantes de Mons 2015 a été d'avoir ouvert les portes d'un nouveau rapport à la culture, d'avoir esquissé d'autres formes de rencontre, d'autres rapports aux publics et d'avoir fédéré les énergies.

En synthèse, nos valeurs essentielles, notre ADN, sont résumables en 3 concepts.

ANCRAGE

Mons 2015 s'est construit avec les citoyens. Cela s'est vu à divers égards : au succès de la plateforme participative en ligne *2015 façons de participer* qui permettait à tout citoyen de s'inscrire sur le web à des projets ouverts aux non-professionnels de la culture ou de l'art ; ou au nombre impressionnant d'ambassadeurs actifs (plus de 2000).

Mais cette participation est surtout le succès d'une méthodologie mise en place à travers la production des *Grand Huit* et des *Grand Oust* : écrire avec les gens, leur terreau, leur histoire, leur quotidien... Puis, tous les projets liés au passage de Vincent van Gogh dans la région, l'exposition *Mons Superstar*, *Aube Boraine* sont d'autres exemples de cette dynamique de mise en valeur du territoire et implicative. Au-delà d'une simple participation à un spectacle, les projets menés ont suscité et nourri une fierté nouvelle, un sentiment d'engagement positif et d'émulation exceptionnelle. Seuls réels garants d'un ancrage fondateur, ils sont autant de piliers sur lesquels appuyer demain un développement culturel et social de fond.

GÉNÉROSITÉ

Nous retenons de beaucoup de projets et d'aventures artistiques une dimension de simplicité, de volonté de partage avec le plus grand nombre, d'une grande proximité, de beaucoup de chaleur humaine, de moments familiaux et conviviaux (*Jardin suspendu*, *Guinguette littéraire*, *Dominoes*, *Rock'n chairs*, *La Grande Clameur*, etc.).

Il ne s'agissait pas – dans le chef des porteurs de projets – de « programmer » des spectacles et d'y convier les citoyens mais bien de construire une aventure humaine collective. La taille de la ville et son histoire ont été des éléments essentiels et Mons 2015, c'est sûr, n'aurait pu se faire de cette manière nulle part ailleurs.

INNOVATION ET EXIGENCE ARTISTIQUES

Les équipes de Mons 2015 ont mis l'inventivité au cœur de leur travail. Et les propositions et créations artistiques ont fait preuve d'audace, d'indépendance d'esprit, de recherche et souvent de transversalité.

Un marathon théâtral de plusieurs heures par un des dramaturges actuels les plus importants (*Le Dernier Jour de sa vie* par Wajdi Mouawad), les nouvelles technologies au service du citoyen (*le Café Europa*) ou encore l'accompagnement de jeunes metteurs en scène locaux réunis dans un festival (*Le Festin*) sont autant d'exemples de la volonté de tous de profiter des moyens offerts par le titre de Capitale européenne de la Culture pour tenter de nouvelles aventures artistiques plutôt que de jouer sur la quantité de projets ou le star system. Ce parti pris de « bouger les lignes » comportait bien entendu des risques mais la très grande majorité des projets produits furent de grande qualité artistique et accompagnés avec grand professionnalisme.

Outre l'audace et la créativité, on pourra aussi remarquer, avec quelques mois de recul, le vent de folie douce qui aura traversé beaucoup des projets proposés en 2015 (*La Phrase*, *Red Ball*, *Sun City*, les petits déjeuners sur un terrier, les *Ailleurs en Folie*, etc.). Ce souffle unique, parfois impertinent, souvent joyeux, et toujours décalé, restera sans doute une des marques de fabrique de l'aventure 2015.

LE PROGRAMME ARTISTIQUE

Grâce à 300 événements majeurs représentant presque 2.400 activités sur un an, Mons 2015 a remis le mot fierté au goût du jour et métamorphosé les esprits autant que les pavés. Elle a rendu hommage à ses héros, de saint Georges et Lassus à Van Gogh et Verlaine, tout en impliquant dans l'aventure des dizaines de villes et institutions culturelles du pays et d'Europe. Toutes connectées grâce à des technologies et un café d'un genre nouveau.

Elle a inventé des fêtes fantastiques et convoqué la lumière et l'éblouissement au milieu du froid hivernal. Au moment des bourgeons, elle a inauguré des lieux nouveaux, flamboyants ou à l'ambiance particulière. Elle a fait vivre des épopées urbaines, transporté les curieux vers des Ailleurs de folie, et révolutionné la manière de manifester. On y a fait escale l'été. On y a goûté aux délices d'une Renaissance tant espérée à l'automne. Aujourd'hui (presqu'entièrement) disparue, la Phrase a fait vibrer les rues de poésies trop longtemps restées coincées dans de vieux manuscrits. On a vraiment tout vu, tout osé dans la cité.



LISTE DES PROJETS



La Ville Enchantée - Ile d'Or - Compagnie Barbesolo © Andy Craps

- › 123-Piano
- › 3D Biolab au Café Europa
- › À l'intérieur
- › ABC La Ville en jeu
- › Adolescence, la fabrique des héros
- › Affiche politique
- › Ailleurs en Folie Mons à Pilsen
- › Ailleurs en Folie Casablanca
- › Ailleurs en Folie Lille
- › Ailleurs en Folie Londres
- › Ailleurs en Folie Melbourne
- › Ailleurs en Folie Milan
- › Ailleurs en Folie Montréal / Québec
- › Ailleurs en Folie Plzen
- › Ailleurs en Folie Tokyo
- › Alhambra, saison 2015, 61 concerts
- › Amnesia
- › Août en Eclats
- › Art au Café Europa
- › Ateliers drapeaux pour la Manif idéale
- › Ateliers Petits brols et bouts de scotch
- › Atopolis
- › Autour de la table
- › Avoir 20 ans en 2015, Wajdi Mouawad
- › Babayaga
- › Bal à valse
- › Beehive au Café Europa
- › Beyond the icefields au Café Europa
- › Biennale de Charleroi Danses
- › Biennale Interieur, à Kortrijk
- › Biopigs
- › Bleu!
- › Bus On Tour
- › Ça ira - Fin de Louis
- › Café Europa
- › Carillon
- › Carré poétique
- › Children of nowhere
- › City Light
- › CitySonic
- › Clouds
- › Club de lecture
- › Coaching néerlandais
- › Cold Blood
- › Colloque international Du Broeucq
- › Comenius
- › Concert de Carillon
- › Concert de IAM, L'Envol des cités
- › Concert de J.-F. Chamberlan

- › Concert de Salvatore Adamo, Fêtes de Wallonie 2015
- › Concerts à domicile
- › Concerts Harmonia Sacra et Exposition
- › Concerts musique jeune public
- › Connected Party au Café Europa
- › Coupé Decalé
- › Crimen Amoris
- › Croisements poétiques
- › Cross-Over - Festival au Carré Cubiculum Musicae / Ouvrage Brepols / Colloque
- › DADA
- › Dans la peau
- › Débats Philo
- › De Grote Verleieding
- › De Zee
- › Découvertes musicales
- › Décrocher La Lune - Je Vœux!
- › D'entre eux, Cédric Gerbehaye
- › Design Lab au Café Europa
- › Design in shops
- › Dimanche Toqué
- › Disco Classix
- › Do it yourself with others au Café Europa
- › Échange avec San Sebastian
- › Échange avec Wrocław
- › ECO Un tigre symphonique
- › El Sistemons
- › Elisabeth II
- › Emile sur paysage
- › Énergie, Tomi Ungerer
- › Énergie: les nouveaux rêves
- › En attendant la nuit
- › En route avec Wajdi
- › Enregistrement et concert Vox Luminis
- › Ereb & Assou, résidence d'artistes au Café Europa
- › Éternel éphémère, Caroline Léger
- › Et 1 et 2 et 3 et 4 pianos!
- › Et 1 et 2 et 3 et 4 violons!
- › Europa idéal au Café Europa
- › Faits maison
- › Family Lab au Café Europa
- › Femmes, femmes, femmes
- › Festival 5/5, éditions 2011 à 2015
- › Festival au Carré
- › Festival Echo

- › Festival Les Inattendues 2015
- › Festival Mondial de Folklore 2015
- › Festival VIA
- › Fête de clôture
- › Fête de la jeunesse
- › Fête d'Ouverture
- › Fluide
- › Get ready
- › Grand Huit - Cuesmes
- › Grand Huit - Ghlin
- › Grand Huit - Harveng / Harmignies / Spiennes / Saint-Symphorien / Nouvelles / Villers-Saint-Ghislain /
- › Grand Huit - Hyon / Cibly / Mesvin
- › Grand Huit - Jemappes / Flénu
- › Grand Huit - Mons
- › Grand Huit - Nimy / Maisières
- › Grand Huit - Saint-Denis / Obourg / Havré
- › Grand Ouest - Boussu
- › Grand Ouest - Colfontaine
- › Grand Ouest - Dour
- › Grand Ouest - Frameries
- › Grand Ouest - Hensies
- › Grand Ouest - Honnelles / Quiévrain
- › Grand Ouest - Lens
- › Grand Ouest - Quaregnon
- › Grand Ouest - Quévy
- › Grand Ouest - Saint-Ghislain
- › Grand Ouest - Jurbise
- › Guinguette Littéraire
- › HackerLab au Café Europa
- › Hiroaki Umeda, à Maubeuge et au Café Europa
- › Hollywood au pied du Terril
- › Homo Faber: mécaniques et poétiques du travail
- › House of light, Daniel daniel
- › Ideographies of knowledge, résidence d'artistes au Café Europa
- › Il fait Show
- › Illumination du Beffroi
- › Imago, Emile Desmedt
- › Initiation imprimante 3D et découpe laser au Café Europa
- › Innovation sociale et développement durable au Café Europa
- › Installations espace public
- › In Situ
- › International lunch au Café Europa

- › In/Out: Rencontre entre architecture et photographie
- › Jacques Du Broeucq, architecte de la Renaissance
- › Jardin Impressionniste
- › Jardin suspendu
- › Jurbise en Documentaire
- › Justice et Littérature
- › Karbon Kabaret
- › La Chaumière
- › La Chine Ardente
- › La Comparsa du Carrosse
- › La Grande Clameur
- › La Imaginacion del futuro
- › La Manif à l'Alhambra
- › La Manif idéale
- › La Musique en Hainaut aux XVII^e et XVIII^e siècles
- › La Phrase
- › La Raconteuse de films
- › La Salle des pendus, Christian Boltanski
- › La Tartine, Alain Berteau
- › La Ville en jeu(x)
- › La Ville enchantée
- › L'Afrontée
- › L'Art au kilomètre / Genesius, Première à Imagix
- › Lassus dans le concert des Nations
- › Lassus, enfant montois
- › Lassus Kroegentocht
- › Lassus pour tous
- › L'Autre Hiver, Denis Marleau
- › Le 4 mains (Fête de la Gastronomie)
- › Le Beau Vélo de Ravel à Merbes-le-Château
- › Le Bistrot Folie
- › Le Chat en numérique
- › Le dévouloir
- › Le Dernier Jour de sa vie, Wajdi Mouawad
- › Le Festin
- › Le lecteur face au numérique
- › Le M
- › Le Malade Imaginaire
- › Le M@g
- › Le Monde à l'Envers: Carnavals Mascarades d'Europe et de Méditerranée
- › Le Passeur
- › Le Prix de la critique

Les projets issus de la bourse à projets

- › 2015 Histoires, de TéléMB
- › Allô Monsters ?
- › Armada des 1000 feux
- › Art Act Need - Muliti sensory and immersive experiences
- › La Chaumière
- › Dictionnaire historique et culturel du Grand Mons
- › Hors Limite - Le théâtre de la mort
- › Hypergothique transparent
- › Immersions virtuelles dans la cité
- › Innovation & Ready Made
- › Le chemin des pierres du Caillou qui bique
- › Le Grand Large «Territoire de la pensée»
- › Les Feux de la Saint-Jean
- › MONSens
- › Mons en 2015 photos: Un inventaire subjectif...
- › Mons Fashion & Design Week
- › Ouvrir les Murs - Mons 1865-2015
- › Range ta chambre
- › SlaMons & Friends, le slam dans tous ses états
- › Tomber volontiers dans le panneau
- › True Story
- › Une Aube boraine
- › Van Gogh & Co. La mine comme atelier



2015 Histoires © Droits réservés

- › Le Tramway des enfants
- › Les 40 ans de Machiavel
- › Les 400 coups
- › Les cooktivistes
- › Les Folies
- › Les Infiltrés
- › Les Mondes Inversés: art contemporain et cultures populaires
- › Les Passions humaines
- › Les Tornades
- › Les Transnumériques
- › L'Homme, le Dragon et la Mort
- › Lichtfestival
- › Like i dislike
- › lille3000 Renaissance
- › L'Observatoire des simples et des fous
- › L'Ombilic Du Rêve
- › Loin de Linden
- › Lucifer, Éclairer sans Aveugler (échange avec Aarhus)
- › Lumeçon / inspiration
- › Lumières sur les Cités, au Centre de la Gravure de La Louvière
- › Luth Solo Jurgen de Bruyn
- › Madame est servie
- › Maison des Villes Partenaires
- › Mapping Knowledge
- › Media DJ
- › Melville sur scène
- › Méta-Requiem
- › Mickaël Clark Company
- › Mille et une nuits en folie
- › Mission Photographique: Claire Chevrier
- › Mission Photographique: Jens Olof Lashtein
- › Mission Photographique: Stefan Vanfleteren
- › Moi, toi et le Jardin
- › Mon(s) idéal au Carré
- › Mon(s) idéal Ouverture
- › Mons à l'époque des Grandes Découvertes
- › Mons à petits pas
- › Mons Montis
- › Mons Street Review - THE PARTY
- › Mons Street Review
- › Mons s'illustre
- › Mons Student Club
- › Mons Superstar!
- › Mozart-Brahms en Chambre
- › Musique baroque en Hainaut
- › Nervia - Laethem Saint-Martin - Traits d'Union
- › Noirs quarts d'heure
- › Nouvelles à Nouvelles
- › Nuit Blanche à Bruxelles
- › Ocular Oscillation, résidence d'artistes au Café Europa
- › On Fire: Art et Symbole du Feu
- › Operatic Actions
- › Ouverture Arsonic
- › Parade Sauvage. Art & contre-culture autour des sixties
- › Parcours jeunes artistes 2015
- › Parlez-moi d'amour
- › Patti Smith
- › Peu importe la route que tu prendras
- › Pierrot Rewrite à Pilsen
- › Pic Nic à Mons
- › Pique-nique géant
- › Place aux Jeunes / Côté Cour / Côté Jardin
- › Pneumatic computer, flop or future?, résidence d'artiste au Café Europa
- › Pop UP, Virus culturel
- › Radioscopies, Michèle Noiret
- › Rap aktiviste
- › RE*NAISSANCE
- › Rencontre d'auteurs européens
- › Rencontre ton correspondant européen, au Café Europa
- › Rencontres internationales de sculpture monumentale
- › REVEillez la rue
- › Rêveries Italiennes: Antoine Watteau
- › Rops-Fabre Facingtime
- › Rumore di acque
- › Selfie des poètes
- › Shanti shanti
- › Shopske
- › Side Effects
- › Smoke on the water
- › Soirées spéciales
- › Soirées unplugged
- › Sommet Européen des Arts Appliqués
- › Sonic Lassus
- › Soufre
- › Souper Mystérieux
- › Speak Low if you speak love
- › Studio ABC Manif
- › Sun city
- › Suspended - Luc Tuymans - Œuvre Imprimé
- › Symposium Crossovers Culture and technology
- › Symposium de Cirque
- › Tactus
- › Tenue de combat
- › The Ostende Street Orchestra
- › The passenger, Arne Quinze
- › Thingness, Jasper Morrison
- › Till we drop
- › Tokyo - Bistrot Folie (Atsushi Tanaka / Benoit Neusy)
- › TOSO
- › Trio inédit pour rencontre insolite
- › Trois de chœur!
- › UBUs
- › Uitwijken
- › Un banquet à la Renaissance
- › Un fastueux banquet
- › Un numéro, un destin
- › Un pas de Côté
- › Un terril à Hollywood
- › Une soirée avec Dominique Blanc
- › Use it
- › Valises pédagogiques du terril
- › Van Gogh, 17 rue du peuple - 7033 Cuesmes
- › Van Gogh au Borinage. La naissance d'un artiste
- › Van Gogh Tout Court
- › Vêpres de Sainte Waudru
- › Verlaine, Cellule 252
- › Verlaine, sensuel et sensible
- › Verlaine - Croisements poétiques
- › Verlaine au secret
- › Vidéographies au Café Europa
- › Village créatif des enfants (pas) sages
- › Viva Orlando
- › Voir clair - Jean-Marie Mahieu
- › Voix des Anges
- › Weekend d'ouverture de la Métamorphose
- › Weekend artiste
- › Weekend en Folie - Altérations
- › Weekend en Folie - Atoutatoo
- › Weekend en Folie - Battle TransSs
- › Weekend en Folie - Carnavalesque
- › Weekend en Folie - Débarcadère
- › Weekend en Folie - L'est en folie
- › Weekend en Folie - Mons s'm-erveille
- › Weekend en Folie - N'importe quoi d'autre
- › Weekend en Folie - Nowtech
- › Weekend en Folie - Renaissance à la Folie
- › Weekend en Folie - Roumanie à la folie
- › Weekend en Folie - Tous-en-scène
- › Weekend en Folie - Un pas de côté
- › Weekend en Folie - Videozone
- › Weekend en Folie - Vrai-Faux Japon
- › When Mons meets Pilsen
- › Woodstock - Fête d'ouverture
- › Yatra
- › Young Mons Innovators
- › Zombie Kids

LES AILLEURS EN FOLIE



Ailleurs en Folie - Melbourne © David Bormans

«Le succès rencontré par les *Ailleurs en Folie* nous a conforté dans l'idée qu'il ne fallait surtout pas abandonner le concept.»

**ANNE ANDRÉ, CHEFFE DE PROJETS AILLEURS EN FOLIE
ET DIRECTRICE DE LA MAISON FOLIE**

«Que dire de ces moments passés à trier, découper, assembler des tissus, des bouts de laine? Que du bonheur, de la créativité, de la détente. Le partage et la convivialité entre jeunes et moins jeunes sont les points les plus forts que j'ai retenus. C'était aussi formidable de créer quelque chose d'artistique. Je pensais y aller un jour... j'y suis restée pendant les deux semaines de stage!»

**FRANÇOISE, 66 ANS, À PROPOS DE L'ATELIER HIROMI HOTEL
DE L'AILLEURS EN FOLIE MELBOURNE**

«Ce projet porteur et rassembleur a su consolider des échanges et bâtir de nouveaux ponts entre nos deux cultures. Tout au long des deux dernières années, la collaboration avec chacun d'entre vous fut essentielle pour l'élaboration de cette programmation et nous rentrons aujourd'hui chez nous comblés d'avoir vécu une expérience transatlantique aussi enrichissante»

**JASMINE CATUDAL,
COMMISSAIRE DE L'AILLEURS EN FOLIE MONTRÉAL/QUÉBEC**

- **8** focus sur **8** villes (extra) européennes Lille / Londres / Casablanca / Milan / Melbourne / Montréal / Tokyo / Plzen
- **150** activités / propositions artistiques parmi lesquelles **37** créations
- **27.250** visiteurs soit une moyenne journalière de **462** visiteurs
- **297** artistes accueillis

Le projet *Ailleurs en Folie* consistait en 8 programmes artistiques pluridisciplinaires d'une durée de 4 à 11 jours conçus en collaboration avec un(e) commissaire choisi(e) pour ses connaissances du paysage artistique et culturel de la ville invitée.

Une scénographie éphémère métamorphosait l'ensemble des espaces de la Maison Folie en maison de «là-bas». Le programme a mis en évidence la scène artistique actuelle et émergente (exposition, musique, danse, performance, design, etc.) et la vie culturelle et quotidienne (jeux, sports, *food*, etc.) de ces villes et a concrétisé des croisements entre artistes et milieu associatif d'ici et de là-bas.

Les visiteurs ont découvert ces *Ailleurs en Folie* dans un contexte particulier lié à l'idée de rassemblement, de partage et de fête. Un restaurant installé sur le site, le Bistrot Folie, a permis aux visiteurs de goûter aux saveurs des cuisines du monde. Pour compléter la dimension ludique, diverses activités participatives ont été proposées, en rapport avec la ville explorée, autour du jeu, du sport, de la langue, de la danse, de la musique électro, etc.

OBJECTIFS ET TEMPORALITÉ

Invitation à la découverte des cultures, les *Ailleurs en Folie*, avaient comme objectifs de

- › présenter, à travers un programme artistique et culturel dynamique, novateur, décalé, familial et festif, ce qui façonne l'identité des villes concernées et de la nôtre ;
- › métamorphoser la Maison Folie de Mons en une Maison Folie de «là-bas», un laboratoire de pratiques artistiques contemporaines au confluent des deux cultures en présence.

Dès 2009, la phase d'imagination du projet, les contacts avec les partenaires potentiels aboutiront six ans plus tard à 8 événements majeurs de la Capitale européenne de la Culture :

- › du 24 janvier au 1er février : Lille ;
- › du 19 février au 22 février : Londres ;
- › du 16 au 26 avril : Casablanca ;
- › du 7 au 17 mai : Milan ;
- › du 18 au 28 juin : Melbourne ;
- › du 17 au 27 septembre : Montréal / Québec ;
- › du 15 au 25 octobre : Tokyo ;
- › du 12 au 15 novembre : Plzen.

ÉVALUATION

De manière globale, les *Ailleurs en Folie* ont remporté un franc succès auprès de la population. Le public a été conquis dès le premier *Ailleurs*. S'est d'ailleurs constituée une sorte de «communauté» des *Ailleurs en Folie* : un public fidèle, des aficionados de la première heure.

Le concept a séduit par la découverte qu'il a permis de différentes cultures, à travers un programme pluridisciplinaire ouvert à tous, des plus petits aux plus grands, et qui métamorphosait la Maison Folie. À chaque *Ailleurs*, une atmosphère et des expériences à vivre : parcourir l'étrange cabinet de curiosité réinventé par les artistes lillois en un royaume du narcissisme contemporain ; découvrir l'am-

biance d'un *working men's* club londonien, son personnel excentrique et ses activités hors des sentiers battus ; migrer aux antipodes, se perdre dans les laneways de Melbourne et fêter ce qui fait sa plus grande richesse, sa diversité culturelle ; s'offrir une escapade à Milan et la «goûter» dans ses folies quotidiennes ; expérimenter Casablanca, loin des clichés réducteurs, à travers des expériences culturelles résolument contemporaines ; de l'art du shôgi aux propositions les plus avant-gardistes, découvrir Tokyo, ville de contrastes, à la croisée des traditions de l'Orient et de l'hypermodernité occidentale ; célébrer en compagnie de plus de 80 artistes québécois et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'*Ailleurs en Folie Montréal / Québec* autour d'un chaleureux feu de camp qui brûle au centre d'un tapis de neige ; fêter notre capitale culturelle jumelle, Plzen, sa vitalité et son incroyable culture underground...

Les 8 focus ont globalement répondu à nos attentes et le cahier des charges a été respecté. Toutefois, nous aurions apprécié, pour l'ensemble des 8 *Ailleurs en Folie*, avoir la possibilité d'accueillir plus en amont (en 2014 au lieu des 10 jours juste avant leur ouverture) les artistes dans le cadre de résidences de travail. En effet, quand celles-ci ont été possibles – grâce aux financements complémentaires du pays visité –, ces résidences ont été l'occasion de multiples rencontres, activités et échanges avec les habitants favorisant ainsi l'ancrage de ces *Ailleurs en Folie* dans le territoire.

Nous avons fort apprécié l'aide du Bureau International Jeunesse (BIJ) de la Fédération Wallonie-Bruxelles nous permettant d'envoyer de jeunes artistes en résidence dans la ville explorée pour les projets mixant artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de «là-bas».

Autres satisfactions :

- › la bonne exécution de l'ensemble des 8 *Ailleurs*, soit plus de 150 activités / propositions artistiques parmi lesquelles 37 créations, sans problèmes majeurs ;
- › la qualité des propositions artistiques et l'équilibre financier au terme de ces 8 *Ailleurs* ;
- › une équipe soudée, réactive, faisant preuve d'un grand professionnalisme ;
- › le succès des projets participatifs, ateliers, créations et l'implication d'acteurs très divers, des «non publics», des clubs et associations locaux (Vespa, échecs, etc.), des producteurs agricoles, etc. Ces projets ont générés des liens «atypiques» entre des personnes de secteurs habituellement très éloignés ;

- › une année d'une incroyable richesse pour l'équipe en termes de découvertes de modes de production différents et de cultures aux antipodes de la nôtre ;
- › une collaboration avec les services protocole, billetterie, communication, etc. qui a trouvé ses marques et son bon fonctionnement au fil des *Ailleurs* ;
- › l'édition d'une brochure à 10.000 exemplaires pour chaque *Ailleurs* a permis une diffusion optimale ;
- › l'accueil du public s'est considérablement amélioré au fil des *Ailleurs* grâce à l'installation d'un point info et le renfort d'un agent d'accueil et de billetterie.

Projets extérieurs et les Week-ends en Folie

Nous avons accompagné quatre projets portés par des associations issues de la Bourse à projets, tous proches de l'esprit de la Maison Folie : novateurs, décalés, collectifs et familiaux. *Hors Limite* laisse des traces qui sont destinées à s'inscrire durablement dans le paysage artistique montois. Pour *Art Act Need*, *SLAMons&Friends* et *Tomber volontiers dans le panneau*, le succès public pose la question de la suite : intensification des partenariats, exportation à l'étranger, poursuite sous forme de biennale ? Des réponses dès 2016 !

En satellites, autour des *Ailleurs*, les *Week-ends en Folie* ont décliné de manière décalée et loufoque les propositions des associations, des écoles artistiques prolongeant l'esprit des *Ailleurs*.

CONCLUSION / ET APRÈS 2015 ?

Aujourd'hui, après cette année exceptionnelle, quoi de plus gratifiant pour nous tous, d'entendre d'une même voix un «Ah ! » de satisfaction émanant des spectateurs à qui j'annonce la programmation d'un 9^e *Ailleurs en Folie* en avril 2016 ! Et pourtant ne viennent-ils pas de parcourir 35.394 kms rien qu'en une année ?

Le succès rencontré par les *Ailleurs en Folie* nous a conforté dans l'idée qu'il ne fallait surtout pas abandonner le concept. Le manège.mons a décidé de l'intégrer dans sa programmation dès 2016. En route pour Abidjan en avril 2016, pour Dakar en mai 2017, pour l'Indonésie en octobre / novembre 2017... pour multiplier ces espaces indispensables qui permettent l'expression de la *différence* et l'enrichissement mutuel.



Ailleurs en Folie - Plzen © Luc Praet



Ailleurs en Folie - Londres © Luc Praet



Ailleurs en Folie - Montréal / Québec © Luc Praet



Ailleurs en Folie - Casablanca © Luc Praet

ARTS DE LA SCÈNE



VIA - Amnesia © Jean-François Berhin

«2015 a fait sortir le théâtre de ses murs, 2015 a permis de renouer un dialogue fort avec des artistes locaux, 2015 a permis à un territoire de retrouver une parole et une spécificité artistique.

2015 a aussi placé Mons au cœur du monde avec des créations internationales qui ont marqué le paysage théâtral en Europe. Nous devons maintenir ce réseau et la place de notre cité au plan international.»

**DANIEL CORDOVA, CHEF DE PROJETS ARTS
DE LA SCÈNE, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU MANÈGE**

- **33** créations dont **13** en tournée les prochaines années
- un marathon de **19H** de théâtre avec Wajdi Mouawad
- un festival autour de **5** créateurs montois dont **4** écritures personnelles
- une dizaine de milliers de spectateurs rien que pour la **16^e** édition du Festival au Carré

OBJECTIFS ET TEMPORALITÉ

Pour la Capitale européenne de la Culture, les défis et les questionnements ont été nombreux et ont alimenté les choix artistiques de l'année 2015 :

- › quelle place fallait-il donner au théâtre dans un évènement d'une telle envergure ?
- › comment ne pas tordre ses limites pour l'amener vers une grandiloquence dans laquelle il se perd ou réduire son essence à une parole qui ne serait pas entendue ?
- › comment ouvrir une vitrine sur la création montoise et en Fédération Wallonie-Bruxelles au sein d'une année riche de centaines de propositions artistiques dont de nombreuses gratuites ?
- › comment amener la création internationale à Mons et offrir un autre regard sur le monde ?
- › comment participer à cette bascule du territoire, réinventer ses frontières réelles et imaginaires, faire naître un nouveau désir de culture et de partage capable de nous porter au long court les années suivantes ?

ÉVALUATION

Les projets de la programmation et leur accompagnement

Pas moins de 33 créations auront vu le jour en 2015, de la plus intime (*Faits maison* joué uniquement dans les salons privés d'hôtes montois) à la plus hors norme tel le marathon proposé par Wajdi Mouawad autour des tragédies de Sophocle dans *Le dernier jour de sa vie*.

Dans cette émergence, nous avons été soucieux d'assurer une place tant aux artistes locaux (Axel Cornil, Hassiba Halabi, Giuseppe Lonobile, Hugues Chamart, Daniel Decot, etc.) qu'aux créateurs issus de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Philippe Blasband, Jean-Michel Van den Eeyden, Michèle Noiret, Jaco Van Dormael, Axel de Booseré, Maggy Jacot, Saule, Michèle-Anne De Mey, etc.), aux artistes belges majeurs (Guy Cassiers, Dominique Pauwels, etc.) et à la création internationale (Joël Pommerat, Denis Marleau, Wajdi Mouawad, la Cie Teatrocinema, etc.).

La programmation de l'année écoulée a ainsi veillé à laisser une fenêtre ouverte sur la jeune création tout en mettant en valeur les artistes confirmés de la Fédération Wallonie-Bruxelles et quelques maîtres internationaux travaillant avec des équipes belges professionnelles ou amateurs.

L'accompagnement des projets, tant des jeunes créateurs que des créateurs confirmés, depuis la gestation du projet jusqu'à sa création et sa diffusion en tournée est restée une ligne directrice majeure. Sur les 33 créations de l'année 2015, nous en avons produit 13 en tant que producteur délégué. Le Centre dramatique a été soucieux d'organiser la rencontre des créations avec le public et à leur assurer une visibilité et une diffusion tant sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qu'au niveau national et à l'international.

Nous avons veillé à mettre les artistes en réseau, à les confronter, à les associer à d'autres artistes, à des concepteurs confirmés et, par là, à générer des complicités artistiques riches, formatrices et pérennes. Le Théâtre le Manège constitue sans conteste un atout majeur dans l'accompagnement des artistes et compagnies. Nous veillons au quotidien à entretenir cet outil de pointe, à en optimiser les performances et à le mettre au service des créateurs et des compagnies accueillies en résidence, sorte de cocon destiné à abriter la création.

Un autre rapport au public et à la ville

L'ouverture d'un restaurant, lieu d'atmosphère au sein du Théâtre le Manège nous a permis de travailler une autre approche du public. Le lieu est ainsi rendu accessible en dehors des périodes de programmation, les rencontres entre équipes artistiques et public existent au quotidien, de manière simple et conviviale au coin d'une table, les échanges ainsi établis rendent le processus de création moins mystérieux, plus accessible, le spectateur est en mesure de se l'approprier et de le partager.

D'autre part, parmi le foisonnement d'activités et spectacles proposés lors de cette année hors norme, nous avons cherché de manière constante à intégrer le travail de création au cœur de la Ville, à la fois dans son lieu dédié, en délocalisation à travers des projets ambulants et « tout terrain » (*Autour de la table* programmé sur les différents territoires aux alentours de Mons, *Faits Maison* qui a élu ses quartiers dans les salons montois, etc.) mais aussi à travers plusieurs projets participatifs créant un lien étroit entre montois et créateurs au sein même du processus créatif

(*Rumore di Acque* de Marco Martinelli et *Ça ira, fin* de Louis de Joël Pommerat).

Le numérique

Une large place a été laissée aux techniques numériques appliquées aux arts de la scène dans le cadre du Festival VIA dédié à ces dernières. Ce Festival porté depuis plusieurs années en projet transfrontalier avec le Manège de Maubeuge a voulu mettre à l'honneur trois artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles : Michèle Noiret et Jean-Michel Van den Eeyden amenés tous deux au travers d'une commande d'écriture à se pencher sur la question de la mémoire, de l'oubli et de l'identité wallonne, et Fabrice Murgia avec *Children of Nowhere*.

Les coproductions

Les liens tissés d'années en années, d'aventures artistiques en aventures artistiques, nous permettent ainsi d'offrir un cadre de coproduction optimal aux projets accompagnés. Ce réseau doit cependant être quotidiennement entretenu, l'année exceptionnelle de Capitale européenne de la Culture a été l'occasion pour nous de l'étoffer davantage et de l'ouvrir plus encore sur des horizons internationaux à long terme.

Dans ce cadre, la première édition du Festival de création montoise *Le Festin* nous a permis de réunir à nos côtés pas moins de 6 centres culturels locaux et 5 créateurs montois ont ainsi été accompagnés. Ce festival et la collaboration ainsi établie seront pérennisés au travers d'un évènement bisannuel, à ce jour, d'autres centres culturels ont marqué leur intérêt d'être associés à l'aventure.

Nos liens existant depuis plusieurs années avec le nord du pays nous ont permis de mettre en place de fructueuses collaborations artistiques autour des *Passions humaines* de Guy Cassiers (équipe mixte de comédiens francophones et néerlandophones) avec le Toneelhuis, *L'Autre hiver* de Denis Marleau avec LOD et la coproduction de la dernière création de Wim Vandekeybus *Speak low if you speak love* avec Ultima Vez.

La complicité avec le Théâtre de Namur, le Varia et le Théâtre de Liège dans le cadre du projet 4 à 4 nous a permis d'accompagner deux créations au cours de cette année avec *Le Tramway des enfants* de Philippe Blasband et *Elisabeth II* d'Aurore Fattier.

Le Festival au Carré (16^e édition)

Évènement majeur de l'été, transdisciplinaire et rassembleur, la programmation du *Festival au Carré* a été travaillée selon les lignes conductrices suivantes :

- › moment de rendez-vous incontournable entre la création et la diffusion, ce festival veille à allier exigence artistique et grande convivialité ;
- › forte synergie transdisciplinaire avec la programmation de soirées combinées alliant théâtre, danse et musique, permettant ainsi de rencontrer les diverses attentes du public ;
- › programmation d'un moment dédié au jeune public et aux familles ;
- › spectacles programmés sur plusieurs sites avec le Carré des Arts comme point central mais dans le respect de la spécificité des lieux : Théâtre, danse et créations au Théâtre le Manège, concert dans la Cour du Carré, évènement familial à la Maison Folie, le tout complété par l'occupation de lieux insolites en Ville (Tour Valenciennoise, Jardins du Beffroi, etc.) et où les arts de la scène ne sont à priori pas attendus !

À l'international : de fortes complicités et de nouveaux partenariats

L'année 2015 fut pour nous une opportunité de concrétiser de façon éclatante nos intuitions en matière de partenariats internationaux et d'en mettre en place de nouveaux : créer *Children of Nowhere* à Santiago du Chili, outre son aspect hautement symbolique, a permis de confirmer le talent infini d'un créateur issu de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Notre collaboration avec Pilsen, sœur en cette année de Capitale européenne de la culture, autour du projet *UBUs* d'Axel de Bosseré et Maggy Jacot (équipe mixte d'artistes et concepteurs belges et tchèques) nous a permis de nouer de nouvelles complicités notamment avec Petr Forman, marionnettiste et Directeur artistique de Pilsen 2015.

La production de la dernière création de Michèle Anne De Mey, Jaco Van Dormael et le collectif Kiss and Cry, *Cold Blood* est particulièrement emblématique de la collaboration internationale en matière de création, sont en effet réunis autour du projet la Belgique, la France, la Suisse et le Canada.

Nos liens à l'international nous ont également permis d'enrichir notre programmation en ouvrant une fenêtre sur le monde avec la programmation de spectacles venus d'ailleurs (*La raconteuse de films* de Teatrocinema notamment) et l'inclusion de grands maîtres internationaux (Joël Pommerat, Denis Marleau, Wajdi Mouawad, Marco Martinelli, etc.).

CONCLUSION / ET APRÈS 2015 ?

Au terme de cette année hors norme, nos interrogations du départ et nos souhaits ont tous trouvé une réponse, un aboutissement juste et enrichissant. Ces acquis alimenteront notre réflexion et nous nous permettrons de proposer dans les années à venir un projet novateur en adéquation aux besoins et aux désirs d'art et de culture de tout un territoire, désirs suscités par le succès incontesté de cette capitale européenne.

Le défi principal de notre démarche fut de créer des relations de proximité avec les spectateurs.

2015 a fait sortir le théâtre de ses murs pour se porter à la rencontre des gens en intimité, en proximité pour créer des relations complices entre le théâtre et son public, les artistes et les spectateurs.

2015 a convoqué le public à participer à des projets hors normes. La réponse a dépassé nos espérances... Nous devons maintenant maintenir cette liberté qui permet aux artistes d'oser des formes innovantes en dehors du carcan auquel le théâtre est trop souvent contraint.

2015 nous a permis de renouer un dialogue fort, constructif avec des artistes locaux, nous nous devons de le préserver dans les années à venir et de permettre ainsi à un territoire de retrouver une parole et une spécificité artistique.

2015 a placé Mons au cœur du monde avec des créations internationales qui ont marqué le paysage théâtral non seulement à Mons mais aussi en Belgique et en Europe, nous devons maintenant ce réseau et la place de notre cité au plan international.

Au terme de cette année, le Centre Dramatique poursuit son aventure, fort et riche de l'élan donné par cette expérience unique et inoubliable, l'après est sans fin...

EXPOSITIONS



© Jean-François Berthoin

«La programmation des expositions a été à la dimension d'une Capitale européenne de la Culture : d'une richesse et d'une diversité incroyables. Les thèmes abordés ont brossé un panorama unique de l'histoire de l'Art : de la figure de saint Georges à la sculpture contemporaine monumentale chinoise, en faisant la part belle à des expositions de prestige consacrées à Vincent van Gogh et à Verlaine, deux figures majeures influencées par leur passage à Mons.»

**XAVIER ROLAND ET MURIELLE LAURENT, DIRECTEUR
ET DIRECTRICE ADJOINTE DU PÔLE MUSÉAL
DE LA VILLE DE MONS, CHEFS DE PROJETS EXPOSITIONS**

- **350.500** visiteurs ont fréquenté les expositions dont **180.000** pour *Van Gogh au Borinage* et **27.000** pour *La Chine Ardente*
- **28** nouveaux emplois générés par le projet
- **9** lieux
- **22** commissaires, **100** prêteurs, **70** auteurs et des centaines d'artistes dont **45** Montois

Dès 2014, le Pôle muséal de la Ville a pris en main la coordination générale des expositions de Mons 2015 sous la direction de Yves Vasseur. La mission était la mise en œuvre de 20 expositions avec un budget total de près de 9 millions d'euros.

Les projets d'expositions se sont répartis sur 9 lieux essentiellement en centre ville :

- › *Van Gogh au Borinage. Naissance d'un artiste* au BAM ;
- › *Mons Superstar!* aux Anciens Abattoirs ;
- › *Voir Clair* à la Salle Saint-Georges ;
- › *Hollywood au pied du Terril* au Frigo des Abattoirs ;
- › *Un numéro un destin* au Mons Memorial Museum ;
- › *Napoléon, protecteur des Arts* au Musée Duesberg ;
- › *Atopolis* au Manège de Sury ;
- › *Monsens* au BAM ;
- › *Ouvrir les murs* à la Salle Saint-Georges ;
- › *Chine Ardente* aux Anciens Abattoirs ;
- › *Parade Sauvage* au BAM ;
- › *Verlaine, cellule 252* au BAM ;
- › *L'Homme le Dragon et la mort* au Mac's ;
- › *Parcours d'artistes dans 40 lieux de la ville* ;
- › *Eternel éphémère* au Magasin de Papier ;
- › *Like I dislike* au Magasin de Papier ;
- › *Territoire de la Pensée* au Magasin de Papier ;
- › *Light of House* au Magasin de Papier ;
- › *D'entre eux* à la Salle Saint-Georges ;
- › *Sommet européen des arts appliqués (WCC)* aux Anciens Abattoirs ;
- › *Salon du Bon vouloir* aux Anciens Abattoirs ;
- › *Jacques Dubroeuq* à la Chapelle du Bélian et au Château de Boussu.

OBJECTIFS ET TEMPORALITÉ

En 2010, ce sont les premiers échanges entre Yves Vasseur et les futurs commissaires sur les premiers projets d'exposition de prestige : Van Gogh et Verlaine. Il a fallu préparer les sites à accueillir des expositions de type international, notamment le BAM et les Abattoirs dès 2011.

Début 2014 voit la concrétisation d'un accord-cadre puis d'une convention de co-production entre la Ville et la Fondation prévoyant la coordination générale des expositions de Mons 2015. L'équipe s'est dès lors étoffée avec des chargés de mission (tant à la Fondation qu'à la Ville), un régisseur, un ouvrier pour la mise en œuvre des projets d'exposition.

Durant cette année culturelle, une collaboration étroite entre les équipes de la Fondation, du Manège et de la Ville est née. Le rythme de développement des projets était intense mais tous poursuivaient des objectifs communs :

- › les projets d'expositions ont été la colonne vertébrale de la programmation Mons 2015 avec la volonté d'en faire des *blockbusters* qui avaient pour objectif d'attirer le grand public à Mons, et une fois sur place, l'inciter à participer à d'autres événements ;
- › garantir la qualité des expositions et de l'accueil des visiteurs, professionnaliser les équipes et les réunir autour d'une expérience unique ;
- › acquérir une reconnaissance dans le secteur muséal national et international et positionner les musées montois sur la carte du paysage muséal national, européen voire international grâce, d'une part, aux collaborations avec les plus grands musées du monde et, d'autre part, au travers de campagnes de communication de grande ampleur ;
- › rénover certains sites et, de manière générale, respecter les exigences et les normes concernant les conditions de prêts ;
- › rendre les publics montois fiers de leur histoire, de leur patrimoine et de leur culture tout en démystifiant la visite des musées ;
- › collaborer avec tous les sous-traitants concernant l'édition, la scénographie, le transport, les œuvres, la signalétique, le graphisme, etc. et avec d'autres types d'institutions comme, par exemple, le Forem qui a assuré la formation du personnel de gardiennage et d'accueil avant l'engagement.

ÉVALUATION

Philosophie et succès de la programmation et respect des contraintes

La densité et la diversité de la programmation des expositions aura sans doute été l'un des éléments clefs de la réussite de l'année 2015. D'un point de vue stratégique, la programmation a été équilibrée en privilégiant une exposition *blockbuster* en tout début d'année afin d'attirer l'attention des médias et des publics internationaux ; la programmation de l'été a été centrée sur l'art contemporain avec trois expositions majeures : *Atopolis*, *Chine Ardente* et *MONSens*. La dernière partie de l'année était plus historique avec Verlaine et Saint-Georges. Ce savant dosage aura permis d'offrir aux visiteurs un voyage dans toutes les époques et tous les styles. Le fil conducteur est demeuré Mons, ses grandes figures et son histoire.

L'exposition *Mons Superstar!* restera, quant à elle, un moment qui a marqué les esprits montois qui ne s'attendaient pas à découvrir une telle histoire de leur ville. Mons avait un déficit d'image positive d'elle-même. Or, le succès de *Mons Superstar!* met en évidence ce besoin des Montois d'en savoir plus sur eux-mêmes et d'être fiers de leur ville.

Le budget des expositions a été respecté, ainsi que toutes les ouvertures au public, malgré un planning général très serré avec un chevauchement de périodes de montages et démontages sur plusieurs sites. Quant aux impacts et mesures environnementaux, citons l'impression des catalogues en papier FSC et l'encouragement à l'achat de tickets en ligne.

Les lieux

Sur les 9 lieux d'expositions qui ont servi au Pôle muséal pour Mons 2015, 5 étaient des lieux d'exposition traditionnels de la ville (BAM, Abattoirs, Salle Saint-Georges, Magasin de Papier et salle d'exposition du Mons Memorial Museum). L'équipe a dû faire face à des difficultés techniques de mise en œuvre sur les sites qui n'étaient pas conçus pour accueillir des expositions. Il a fallu organiser et prévoir le budget pour : le flux des visiteurs, la mise en place d'un chapiteau pour la zone d'accueil/boutique, un espace événements, les contraintes de sécurité, etc.

Les activités et événements protocolaires

Se sont déroulées de nombreuses actions de médiation spécifiques pour publics différenciés :

- › tous publics : 1^{ers} dimanches gratuits, animations et activités sur les expositions pendant la nuit des musées (fin août), visites-rencontres avec les commissaires, la chambre de Van Gogh et la Chaumière installée dans le Jardin du Mayeur, billets combinés expositions, etc.
- › familles : dimanches en famille, stages pendant les vacances, tarif famille préférentiel ;
- › scolaire : dossiers pédagogiques, visites et ateliers créatifs via le Dynamusée pour les enfants, visites et moments privilégiés pour les enseignants, tarif scolaire préférentiel, etc.
- › entreprises : 100 événements ont été commercialisés en 2015 sur base de 5 formules exclusives (réception + visite expo) et ont drainé 10.631 visiteurs ;
- › publics fragilisés : guides du visiteur en braille FR/NL (collaboration avec l'asbl Les Amis des Aveugles de Ghlin), guides du visiteur en « facile à lire », visites guidées sur tablette en langue des signes, thermophormage de 2 œuvres, etc.

Satisfaction du public, des artistes, des commissaires et des prêteurs

Les remarques pertinentes et constructives relayées par de nombreux visiteurs, qui ont toujours salué la qualité des expositions, ont permis d'améliorer l'accueil du public.

Quant aux artistes/prêteurs/commissaires/intervenants/auteurs/participants, la satisfaction générale est très bonne. Les commissaires ont souvent souligné le professionnalisme des équipes tant dans la gestion du projet, la conception de la scénographie que les phases de montage et démontage. De nombreuses visites protocolaires ont eu lieu et témoignent de cette qualité.

Le travail avec les autres secteurs

D'un point de vue accueil du public/billetterie, un des grands défis était la mise en place d'une billetterie commune entre le Manège, la Fondation et les musées de la Ville de Mons. Le logiciel de billetterie a été installé à la veille du lancement de la Capitale européenne. Il a fallu appréhender le logiciel et l'utiliser de façon optimale afin

de garantir l'accueil du public dans les meilleures conditions. L'autre défi était la formation continue des agents d'accueil (la plupart sans expérience). Cette gestion a été assurée par le service d'accueil au public.

Par ailleurs, VisitMons a eu un rôle majeur dans la promotion auprès des opérateurs de séjours, de packages (incluant séjour et visite d'exposition) avec des produits d'appel comme l'exposition Van Gogh, dans la gestion des guides et dans la réservation des visites guidées.

CONCLUSION / ET APRÈS 2015?

Afin de développer les projets d'expositions de l'année, de nombreux contacts avec des institutions muséales nationales et internationales (Van Gogh Museum, les musées Royaux, participation au réseau Van Gogh Europe, etc.) ont été entrepris et seront poursuivis. Des prêts ont été accordés sur base d'exigences et de conditions parfois très strictes de certaines institutions (importance des *facility reports* pour chaque site d'exposition). Cela a permis aux sites montois d'acquérir une réputation et une reconnaissance nationale et internationale en tant qu'acteurs fiables et crédibles.

Nous avons constaté une professionnalisation des équipes et les musées ont acquis en un an une visibilité internationale sans précédent qui a permis de positionner le BAM comme lieu incontournable.

Que retenir de cette expérience pour l'avenir ? D'une part, pour une organisation encore plus optimale, il aurait été idéal que la collaboration entre le service Pôle muséal et la Fondation s'amorce plus tôt pour la mise en œuvre des projets. D'autre part, nous devons travailler sur « une mutualisation des opérateurs culturels montois » à différents niveaux : médiation commune des publics, promotion et diffusion des supports uniques sur le territoire de Mons, commercialisation et sponsoring, billetterie unique, contacts « Relations internationales ».

Grâce à l'exposition Van Gogh, nous avons pu mettre en place et valoriser une offre touristique « Van Gogh » jusque là peu exploitée. Suite à sa réouverture en février, la Maison Van Gogh de Cuesmes a connu une augmentation du nombre de visiteurs. Au nombre des retombées inattendues, soulignons aussi l'explosion du nombre de visites guidées pour les groupes durant toute l'année.

C'est ici et maintenant que l'avenir de Mons va se jouer ! Être un « carrefour-laboratoire » doit demeurer l'un des leitmotivs de notre démarche muséale. Aujourd'hui l'un des enjeux essentiels est de maintenir les musées et les expositions au plus proche de la vie des habitants. Les lieux d'atmosphères créés en 2015 renouvellent les pratiques culturelles. Nous, créateurs d'expositions, devons nous en inspirer.

Mons doit se positionner sur le champ de la créativité, de l'innovation et du croisement des savoirs faire/vivre. Grâce au potentiel de nos écoles, de nos universités et de nos musées, la Ville pourra poursuivre cette dynamique. Dans l'esprit de 2015, n'oublions pas la grande mixité entre projets populaires et engagés, comme l'a été le duo *Atopolis/Chine ardente*, deux expositions qui avaient une approche de l'art très différente. Avec des projets comme ceux-là, ou dans un tout autre registre, avec l'Artothèque, Mons a acquis une crédibilité sur laquelle elle peut légitimement fonder une image et surtout un projet de ville centré sur la Culture. Ce serait dommage de ne pas poursuivre dans cette direction...

FÊTES, INSTALLATIONS ET ESPACE PUBLIC



Sun City © Icarus Project

«Alimenter et nourrir la curiosité des visiteurs de la ville reste un enjeu de société fondamental. (...) Faisons confiance à nos artistes qui sont les outils indispensables pour nous accompagner dans la construction de cités inventives, décalées, drôles et aventureuses.»

**PHILIPPE KAUFFMANN, CHEF DE PROJETS FÊTES,
INSTALLATIONS ET ESPACE PUBLIC**

- **100.000** personnes présentes lors de la Fête d'ouverture sur **22** lieux investis en un seul soir
- **25** installations urbaines qui ont envahi la ville entre avril et octobre
- Un labyrinthe (**3.000 M²** - **100 M** de long - **30 M** de large) composé de **7.500** tournesols installés sur **5.000** palettes en bois

OBJECTIFS

Le secteur poursuivait 3 missions :

- la mise sur pied de grands rassemblements populaires tout au long de l'année : fête d'ouverture, fête de clôture, *Dominoes*, etc.
- la programmation de projets de cirque, théâtre de rue, musique, etc. dans l'espace public : festival *Ville en jeu(x)*, programmation estivale *La ville enchantée*, *Le kiosque invisible*, etc.
- l'invitation à des artistes de développer des installations plastiques au cœur de la ville.

À travers ces trois axes, tous développés dans l'espace public, notre objectif était clair : créer une dynamique vertueuse de réconciliation entre les spectateurs non avertis et la parole artistique contemporaine.

ÉVALUATION

Focus sur quelques moments forts.

La fête d'ouverture

Comment parler à 100.000 personnes ? Comment résoudre l'équation a priori impossible entre convivialité et poésie d'une part, et l'énergie d'une foule d'autre part ? Pour répondre à ce pari fou, notre choix a été clair : proposer une fête à l'échelle de la ville et investir un maximum d'espaces, de places, de rues, etc. pour autant de créations artistiques créées pour l'occasion, faisant résonner l'histoire de Mons et de ses habitants.

Pari réussi au-delà même de notre attente, grâce à la complicité d'artistes généreux et à une équipe mise en place très tôt en amont et qui a pu anticiper de manière remarquable l'ensemble des aspects logistiques liés à ce type d'événement : sécurité, signalétique, mobilité, protocole, etc.

Les installations urbaines

Une douzaine d'artistes internationaux ont eu pour consigne de proposer, à partir d'avril 2015, une œuvre «in situ», c'est-à-dire réalisée en dialogue étroit avec l'es-

pace choisi pour leur implantation. Mons a donc vu littéralement «pousser» une rivière de livres géante, une butte surmontée d'ailes dorées, différentes fresques murales, ou encore des centaines de drapeaux réalisés par autant d'artistes. Plusieurs de ces œuvres a priori installées pour 2015 resteront au delà de cette année, preuve de la réussite de leur intégration.

En amont de cet «envahissement», deux autres projets ambitieux ont été développés :

- le *Passenger* d'Arne Quinze, structure en bois monumentale, censée accueillir les visiteurs dès fin 2014, mais qu'il a malheureusement fallu démolir début janvier suite à une défaillance technique. Heureusement, la volonté conjointe de la Fondation et de l'artiste de ne pas rester sur cet échec a permis la construction d'un *Passenger II* en octobre 2015, et ce pour une durée de 5 ans ;
- l'Illumination du Beffroi fut également conçue en amont pour magnifier ce monument classé dès le premier janvier 2015. Devant le succès de cette véritable attraction technologique et poétique, la Ville de Mons a décidé de prolonger le projet et de le transformer en éclairage permanent.

Enfin, pointons la fabuleuse installation éphémère de milliers de tournesols installés sur la Grand-Place durant 10 jours sous la forme d'un immense labyrinthe sonore, le tout proposé par Fanny Bouyagui et les Lillois d'Art Point M.

Regard critique sur les projets réalisés

Globalement, l'équipe considère avoir rempli ses missions et les objectifs fixés.

Au niveau artistique, l'ensemble des projets a rempli ses objectifs. Certains rendez-vous et propositions plus fragiles dans leur écriture n'ont pas rencontré une adhésion totale, mais cela fait également partie de nos missions : inviter des artistes à prendre des risques, les pousser à développer de nouvelles formes.

Les grands projets citoyens furent particulièrement bien suivis (*Dominoes*, *labyrinthe de Tournesols*, weekend d'ouverture de la Métamorphose avec le vernissage des installations urbaines, etc.). Leur réussite dépendait clairement de la participation des Montois et des visiteurs. Le travail mené par les équipes «Relations aux habitants» et l'outil complémentaire mis en place (la plate-forme web

«2015 façons de participer») nous ont permis de rencontrer des centaines de personnes désireuses de s'impliquer.

Seul bémol : le manque de temps et de moyens ne nous a pas permis de produire toutes les installations «plastiques» imaginées. L'espace public coûte cher, les règles de sécurité de tous types sont énergivores et très contraignantes (le plus souvent à juste titre !), l'urbanisme général de la ville de Mons pas toujours adapté à des projets monumentaux (peu de murs abandonnés permettant de grandes fresques, par exemple, beaucoup de bâtiments classés, des rues étroites, etc.). Nos cartons regorgent de gestes artistiques forts non réalisés. Qui sait, un jour ?

Bilan technique et financier

Notre bilan est également positif au niveau technique et financier. Sans doute avons-nous connu quelques dépassements de postes (principalement dans les aspects techniques et renforts humains nécessaires à la bonne réalisation des projets ainsi que pour répondre aux mesures de sécurité renforcées à certains moments de l'année (gardienage, etc.), mais le budget global dédié à nos projets n'a pas été dépassé.

La réussite des projets a été sans contexte liée au temps de préparation qui nous a été octroyé. Ce temps a été bien entendu utile au niveau artistique : il a permis de comprendre la ville, les atouts de ses différentes places et espaces, il a permis aussi de rencontrer les artistes en amont, de leur permettre des repérages créatifs ; mais surtout au niveau organisationnel : rencontres avec les services de la ville et organismes connexes (police, pompiers, etc.) ou associations de tous types ; mais aussi au niveau de l'évaluation financière des projets, de leur faisabilité technique, des risques encourus, etc. Une équipe réduite, mais soudée, hyper motivée et polyvalente dans ses missions, a été un moteur précieux dans ce travail préparatoire.

Au niveau du public, force est de constater que malgré nos efforts en signalétique et en communication et les dimensions de la ville (traversable à pied en 30 minutes de bout en bout !), nous avons parfois connu des difficultés à emmener les visiteurs au delà des rues et places connues et clairement identifiées (Grand-Place, jardins du Beffroi). Nourrir la curiosité des visiteurs de la ville reste un enjeu de société fondamental. Nous avons été surpris du nombre de personnes rencontrées, un plan à la main, pour suivre pas à pas les rues menant aux installations !

S'il fallait pointer une ombre au tableau, ce serait celle des rendez-vous manqués, parfois avec les publics, parfois avec certains partenaires potentiels de la ville. Au niveau «associations et projets ville» – malgré les bonnes volontés de part et d'autre – il faut avouer la difficulté rencontrée de créer une réelle rencontre entre les projets d'animations classiques prévues dans le centre et nos aventures artistiques. Nous restons persuadés que tout le monde aurait eu à gagner de choisir la voie de faire vivre et résonner la ville par des artistes visionnaires, plutôt que de reproduire des animations plus classiques (châteaux gonflables, maquillages d'enfants, sonorisation des rues commerçantes, braderies, parades de carnaval, fêtes foraines) habituelles.

CONCLUSION / ET APRÈS 2015?

«Pari gagné» pourrions-nous nous limiter à exprimer (en toute modestie !). Mais au delà de la réussite (auto-revendiquée) de nos projets, permettons-nous surtout d'insister de l'importance essentielle de ce qui fut esquissé en 2015 : des rendez-vous dédiés à la curiosité, au transversal rassembleur, au fédérateur respectueux, au volontaire associatif, aux habitants complices, aux citoyens spectateurs. Aux possibles d'une ville ouverte et généreuse à ses habitants et à ses visiteurs de passage. Et faisons confiance à nos artistes, indispensables pour nous accompagner dans la construction de cités inventives, décalées, drôles et aventureuses. Où l'expression «vivre ensemble» ne sera pas qu'un slogan mais une réalité vécue.



La Ville enchantée - Latitude 50 © Jean-François Berhin

GASTRONOMIE ET LIEUX D'ATMOSPHÈRE



Dimanche Toqué 2015 © Chambre Claire

- **25.000** plats servis en **7** ans dont **6.000** repas servis en moins de **16** heures lors du *Dimanche Toqué* 2015
- **10** kilomètres de nappe créée en collaboration avec le collectif Hell'O Monters
- Des dizaines de milliers de visiteurs sont passés dans les lieux gastronomiques imaginés pour Mons 2015

« Inventer des concepts de restaurants, travailler avec des chefs de grands talents, créer 10 km de nappe en collaboration avec des artistes de street art, investir une friche et créer un restaurant éphémère, etc. furent de réels plaisirs mais aussi des apprentissages de chaque instant durant cette année culturelle. »

LOIC CLAIRET, CHEF DE PROJETS GASTRONOMIE

OBJECTIFS

- **Mettre à l'honneur les produits, la cuisine et la créativité** à travers des événements, des animations spéciales ou encore des dégustations ;
- **placer la gastronomie et les cuisines du monde au cœur de la Capitale culturelle** dans un pays où elles tiennent déjà une grande place ;
- **valoriser le patrimoine et le savoir-faire culinaire et agricole locaux** ;
- **mettre en place des lieux de convivialité**, des lieux accompagnant les activités culturelles proposées dans la ville ;
- **développer des partenariats** et donner la parole aux différents acteurs de la gastronomie de la ville : commerçants, producteurs, agriculteurs, restaurateurs, associations, marchés, cantines (d'écoles, d'universités, d'entreprises, etc.), artisans de la table, passionnés de gastronomie, etc. ;
- **développer les activités** culinaires comme **vecteur de lien social** et de rassemblement ;
- **développer des outils** permettant aux touristes de connaître cette richesse de la Région ;
- **garantir la déclinaison artistique et/ou culturelle** de projets gastronomiques dans l'esprit de Mons 2015.

TEMPORALITÉ

Le premier événement Gastronomie, qui est également le premier événement mis en place par Mons 2015, est le *Dimanche Toqué*. Il existe depuis 2010.

Le département Gastronomie et Lieux d'atmosphère a lui été créé en février 2014 pour répondre au besoin croissant d'accorder une attention spécifique à cet art à part entière.

Mons est une ville de gastronomie. Pour s'en convaincre, il suffit de citer les 60 restaurants de la région repris dans les trois guides de référence au niveau belge. Un record !

Aujourd'hui encore, la Belgique joue un rôle important dans la vie gastronomique de l'Europe occidentale. Les Belges sont connus pour leur style de vie dit « bourguignon » et partagent volontiers le plaisir de la « bonne chère » avec leurs hôtes. Fier de leur patrimoine, ils sont aussi friands de découverte et d'ouverture aux saveurs du monde. Le plaidoyer de Mons 2015 était ambitieux : notre gastronomie est une culture et manger, un patrimoine qu'il fallait mettre en valeur à l'occasion de la Capitale européenne de la Culture.

L'équipe a pris à cœur de mettre en avant cette spécificité belge et sa déclinaison montoise et d'ouvrir les papilles à la diversité à travers une série d'objectifs sérieux et de projets gourmands.

ÉVALUATION

Des projets gastronomiques et culinaires

Potjevleesch, spéculoos, moules frites, mitraillettes, carbonades flamandes, chicons au gratin, boulettes, sauce Bicky, gaufres, chocolat, côtes de porc à l'berdouille, boulets à la liégeoise... Placer la gastronomie et les cuisines au cœur de la Capitale culturelle dans un pays où elles tiennent déjà une grande place n'était pas mission impossible étant donné le nombre de restaurants présents sur le territoire, la volonté des restaurateurs de participer à l'aventure et les outils développés dès 2009 dans le cadre de la candidature puis de la préparation de Mons 2015.

Depuis 2010, le *Dimanche Toqué*, porté par la Fondation Mons 2015 avec le soutien de la Ville de Mons, se tient chaque année le dernier weekend du mois d'août dans les Jardins du Beffroi, en tant que premier grand événement de la Capitale européenne de la Culture. Le *Dimanche Toqué* représente, dès cette date, une association avec le secteur économique local, la mise en évidence des richesses et du patrimoine de la ville à la fois culinaire mais aussi paysager. Il veut aussi donner le ton et montrer l'esprit de convivialité et du bien vivre ensemble que Mons 2015 veut amener à travers ses projets artistiques.

Ainsi, au fil des années, le *Dimanche Toqué* devient un rendez-vous récurrent de la fin de l'été grâce à la création d'un comité de coproduction entre la Fondation Mons 2015 et un réseau de chefs montois et plus largement régionaux.

Un autre projet mis en place par ce réseau est le **Guide des restaurateurs** publié dès 2011 et rapidement devenu la nouvelle référence pour les Montois et les touristes de la ville. Ce guide s'appuie sur un comité de restaurateurs de la Région fédérés en vue de Mons 2015. Il reprend chaque année les restaurants de qualité de la région selon 3 critères : l'implantation de l'établissement dans la région, son référencement dans un des trois guides références en Belgique (Michelin, Gault&Millau ou Delta) et l'approbation du comité des restaurateurs composés de neuf grands chefs de la région. Tiré à 15.000 exemplaires entre 2011 et 2014, puis à 30.000 en 2015, le guide est en rupture de stock depuis la fin de l'été 2015.

Développer des partenariats avec l'aide d'un secteur économique tel que l'horeca reste le fruit de longues négociations sur les tarifs, le choix des produits, et...

les bénéfiques. Ainsi, donner la parole aux différents acteurs de la ville (commerçants, producteurs, agriculteurs, restaurateurs, associations, marchés, arts de la table, passionnés de gastronomie, cantines scolaires ou d'entreprises, etc.) n'était pas chose aisée mais, généralement, les sollicitations ont généré l'intérêt de groupes prêts à s'investir complètement et entraînant avec lui le reste du secteur. Parfois, le temps a manqué pour construire une relation de pleine confiance avec certains acteurs, pour permettre à chacun de trouver sa nouvelle zone de confort ou pour donner au projet une réelle dimension artistique. Cependant, nous avons tout de même réussi à valoriser le patrimoine et le savoir-faire culinaires et agricoles locaux et chacun a pu prendre part à l'aventure quels que soient son degré et son envie d'implication.

Développer les activités culinaires comme vecteur de lien social a été une grande réussite du projet global décliné en deux axes majeurs. Le premier, sous le concept de récupération des invendus de Carrefour, a été de composer des repas offerts à une centaine de bénéficiaires sur l'année en générant une collaboration entre un centre social, un chef montois et en proposant une activité culturelle complémentaire (comme un concert, par exemple). Le second a été de proposer un prix d'entrée démocratique voir la gratuité (la gastronomie accessible à tous) sur les différents événements et lieux.

Des lieux d'atmosphère

La mise en place des lieux d'atmosphère, ces lieux à vocations artistique et culturelle ou lieux d'accompagnements de projets artistiques, a été une vraie réussite de la Capitale culturelle. La convivialité fait partie intégrante des nouvelles pratiques culturelles. Nous n'allons plus aujourd'hui au théâtre uniquement pour voir une pièce. On recherche, avant ou après la pièce, des espaces de rencontres, d'échanges laissant une place très importante à la famille et/ou permettant de boire un verre, de manger un morceau.

Mons 2015 a permis de mettre en place des lieux d'atmosphère pérennes : Le M, installé au théâtre Le Manège, était ouvert les midis et soirs de spectacles. Nous plongeant dans son univers théâtral, entre oiseaux en origami majestueux, mobilier vintage et style chic et convivial. Véritable QG des équipes, des partenaires et des artistes de Mons 2015, le M était l'endroit idéal pour se rencontrer sans aucune barrière. Situé en plein cœur du kilomètre culturel, la néo-cantine du théâtre apporte au public une nouvelle façon de vivre sa soirée, son repas

et son spectacle en ravissant les papilles de ses convives. Le M fut en 2015 et reste aujourd'hui un lieu de créations, un lieu d'expériences, un lieu d'émotions multiples, culinaires et spectaculaires !

Installé à la Maison Folie, le Bistrot Folie proposait restauration et bar dans un lieu alternatif dont le mobilier et la cuisine étaient modulables selon les différentes scénographies et les thématiques des Ailleurs en Folie de Mons 2015. Le bistrot, de par son concept, offrait chaque week-end un nouvel univers pour assister à une lecture, à un concert ou, le dimanche matin pour les enfants, à la projection d'un film d'animation. Chaque temps fort permettant de déguster une spécialité différente : de la Poutine, un Meat Pie ou des sushis accompagnés d'un délicieux thé japonais. Lieu de convivialité axé sur la nécessité de passer d'agréables moments entre amis ou en famille, et, pour les enfants, de disposer d'un espace propre conçu spécialement pour eux.

D'autres lieux, développés en collaboration avec d'autres secteurs artistiques de l'année 2015, viennent compléter l'offre des lieux d'atmosphère : un espace pour les jeunes dans le parc de l'ancienne boulangerie militaire, aujourd'hui repris par une association de voisins souhaitant poursuivre l'aventure ou un lieu de lecture et de poésie dans le jardin de la Maison Losseau, projet qui aujourd'hui se voit pérennisé par la volonté de la Province de Hainaut de le porter.

On retrouve aussi cette envie de créer des lieux à l'atmosphère spécifique sur divers événements : chacun des *Grand Huit* a bénéficié d'aménagements et de scénographies particulières permettant à tous de profiter pleinement de l'expérience. Autre exemple : pendant le week-end de la Métamorphose en avril, la Grand-Place a vu son potentiel de grand lieu de vie et de rassemblement magnifié grâce à des points d'information, un studio mobile RTBF et des dizaines d'énormes boules rouges !

CONCLUSION / ET APRÈS 2015?

De manière générale, la gastronomie et les lieux d'atmosphère ont rencontré leurs publics, les chiffres en attestent : tous les événements furent complets et la fréquentation des lieux importante. D'un point de vue artistique, les événements purement gastronomiques auraient peut-être dû mettre davantage l'accent sur une transversalité avec d'autres disciplines artistiques. Bien que nous considérons les chefs comme des artistes et la gastronomie comme un élément de culture par excellence, ramener une pointe de musique, de cirque, etc. de haut niveau aurait ajouté la « cerise sur le gâteau ». Une création plus anticipée d'un pôle dédié et, par conséquent, une augmentation du budget auraient certainement permis de développer cette transversalité.

Mais au-delà des difficultés et d'un bilan chiffré, la gastronomie et les lieux d'atmosphère nous ont permis de vivre autrement cette Capitale européenne de la Culture, de créer une nouvelle façon de voir les projets artistiques et culturels et d'assurer une pérennité pour les prochaines années à travers des lieux avec un caractère fort comme le M, le Bistrot Folie, Le Jardin Suspendu ou la Guinguette. Des lieux qui en 2016 ont tous trouvé une suite avec de nouveaux porteurs. Même pour la Gastronomie de manière générale avec la continuité du *Dimanche Toqué* et la volonté de faire de la gastronomie montoise un axe important du développement touristique, culturel et économique de la ville. Elle a permis et permettra aux nouveaux publics conquis de faire des rencontres mêlant artistes et chefs.

JEUNESSE – MON(S) IDEAL



La Manif Idéale © Quentin Top

« *Mon(s) idéal* est tout d'abord inséparable d'une réflexion approfondie sur la place de la jeunesse dans la société. Peut-on définir la jeunesse sans l'enfermer dans un carcan ? Pourquoi un département jeunesse dans une Capitale européenne de la Culture ? Comment impliquer les jeunes dans les projets ? »

LUCIE FOURNIER, CHEFFE DE PROJETS JEUNESSE

- Des centaines de projets (ateliers, stages, rencontres, concerts, etc.) réalisés
- **48** jeunes enfants du Grand Mons co-auteurs du livre *Mons à petits pas*
- **147** litres de « bière perchée » brassée artisanalement (et bue) au Jardin suspendu
- **50** adolescents qui sont passés de 15 à 20 ans à travers une aventure portée par Wajdi Mouawad
- **370** pains au levain cuits dans le four à bois traditionnel du Jardin suspendu
- **40** portraits de jeunes monsidéalistes tous les lundis en 2015 dans le journal *Le Soir*
- **1.000** drapeaux et pancartes plantés sur la Place du Parc lors de la *Manif idéale*

La réflexion de *Mon(s) idéal* a été alimentée par des débats et des rencontres en interne et avec le public tout au long des années 2012-15 et trouve son apogée dans le projet *Avoir 20 ans en 2015* et dans l'exposition *Adolescence, la fabrique des héros* qui en retrace l'aventure.

Nous avons décidé de ne pas donner de limite d'âge à la jeunesse, mais de la considérer plutôt comme une philosophie, une manière de vivre. Les «jeunes», ce sont les personnes qui souhaitent vivre Mons 2015 en tant qu'«acteurs actifs» et non pas seulement spectateurs. Les «jeunes», ce sont aussi ceux qui veulent profiter de l'énergie de cette année particulière pour inventer et construire l'après.

Quelques slogans issus des différents workshops de la *Manif idéale* :

- » «Je suis un acteur social ! »
- » «La poésie sauvera le monde»
- » «Ta vaisselle : Fais-la toi-même ! »
- » «Un monde avec plus de lapins»
- » «Un cerveau c'est bien, plein d'cerveaux c'est mieux ! »
- » «Le weekend de 7 jours»
- » «Ne demandez pas la Lune, exigez-la ! »
- » «Les bombes tombent, la bourse monte.»
- » «Danser toute la vie»
- » «Je suis Mons de toi»
- » «J'arrête d'arrêter»

OBJECTIFS ET TEMPORALITÉ

L'opération «J'aurai 20 ans en 2015» a été lancée en 2011, dès la désignation de Mons au titre de Capitale européenne de la Culture. Elle proposait des activités à cette fameuse génération pour que les jeunes soient impliqués dans Mons 2015 dès la phase de préparation.

À partir de 2013, les activités lancées au début ont continué, et les projets se sont développés afin de s'adresser à toutes les générations de jeunes. Le fil conducteur *Mon(s) idéal* a commencé à englober toute la dynamique.

Pour 2015, un véritable programme a été mis en place, regroupant à la fois le résultat des initiatives lancées en amont et des propositions nouvelles visant à donner une cohérence et une visibilité au tout.

Le fil conducteur *Mon(s) idéal* est rapidement devenu le nom de la cellule jeunesse de Mons 2015. Il repose sur deux mots d'ordre :

- » **«Faire soi-même»** : l'idée est d'impliquer les participants de manière active et concrète, dans des projets où ce sont eux qui sont aux commandes : les étudiants du Monstudentclub organisent des concerts, les jeunes journalistes du *m@g* écrivent un blog sur les coulisses de Mons 2015, les enfants de *Mons à petits pas* réalisent un livre sur la ville avec une artiste, les participants aux ateliers du *studio ABC* fabriquent leur kit du manifestant, etc.
- » **«Utopies»** : il s'agit d'insuffler dans chaque projet une réflexion continue sur les utopies et les idéaux, afin de repenser la société, et d'imaginer des alternatives qui permettraient d'inventer un monde meilleur pour demain et construire les années suivantes : concerts d'artistes engagés, ateliers affiches politiques, Jardin suspendu, *Manif idéale*, etc.

ÉVALUATION

Artistique

Les projets organisés ont été nombreux, très variés et on peut se féliciter de la qualité, de la diversité et de la cohérence avec la thématique établie.

- » Afin de s'inscrire dans le fil conducteur *Mon(s) idéal*, tous les projets ont abordé, de près ou de loin, la question des idéaux et des utopies. Les angles d'attaque ont été multiples et parfois inattendus : la mode, la musique, le street-art, les nouvelles technologies, la cuisine, le journalisme, la performance ou encore le jardinage.
- » Quelques liens ont été créés avec les autres disciplines : un workshop avec le département mode et design, un atelier récurrent au *Café Europa*, quelques événements dans le cadre du *Grand 8*, des concerts programmés en collaboration avec l'Alhambra et le *Festival au Carré* ou encore une collaboration avec la Maison Folie autour du slam. Mais de manière générale, nous regrettons que les passerelles n'aient pas été plus nombreuses, et surtout, plus approfondies.
- » Nous avons essayé de donner à nos projets une dimension nationale, voire européenne et internationale : voyages dans les villes partenaires flamandes avec le projet de coaching néerlandais ; échange scolaire de longue durée avec un lycée de Pilsen ; voyages en Pologne, en Grèce, au Sénégal avec les jeunes du projet *Avoir 20 ans en 2015* mené par Wajdi Mouawad ; en lien avec le voyage également, réalisation avec des jeunes montois (rédacteurs, graphistes, illustrateurs) du guide *Use-it*, qui sélectionne et présente les bons plans «jeunesse» d'une ville.
- » La dimension la plus intéressante des projets Jeunesse est l'aspect transversal de la plupart des propositions. Il s'agissait de combiner une grande place donnée à la réflexion tout en apportant un aspect ludique, voire festif, et toujours convivial et généreux. Un exemple parmi d'autres : le *studio ABC*, qui a proposé un immense terrain de jeu sur la thématique de la Manifestation et, un peu plus tôt dans l'année, sur la thématique de la Ville, avec à la fois des livres, des documents de référence, des moments de débat, beaucoup de choses à apprendre, et également des jeux, des films, de la musique, des choses à fabriquer soi-même

et des performances joyeuses le tout dans un climat d'écoute et de bienveillance.

- » Toutes ces dimensions vont être approfondies dans la publication d'un manifeste qui paraîtra au printemps 2016. Avec un collectif de médiatrices qui nous ont accompagnées dans la durée, nous avons choisi dix exemples dans notre programme qui présentent des modes de réunions utopiques et nouveaux, afin d'en détailler la méthodologie.

Relation au public

La plupart des projets comportaient un aspect participatif très fort. Malgré quelques difficultés à rassembler dans la durée des flux importants de participants, nous pouvons constater la réussite de notre méthode à travers la pérennité incontestable de certains projets.

- » Afin de permettre aux gens de «faire eux-mêmes», comme le stipulait notre objectif, nous avons décidé de partir, le plus souvent, de leurs envies. L'idée était de les accompagner dans la réalisation de leur projet, leur fournir une écoute, un cadre, et des moyens. Quelques exemples : la possibilité pour les citoyens de venir tester leurs idées sans prendre trop de risque au Jardin suspendu (séances de yoga par une amatrice, cours de cuisine asiatique et dégustation collective organisée par un groupe de jeunes, librairie gratuite mise en place par une voisine, etc.), les brainstormings avec les enseignants en amont du projet Media DJ pour bien comprendre leurs envies et leurs attentes, les soirées organisées de A à Z par les étudiants du Monstudent, etc. Le travail avec l'équipe de relations aux habitants a été très riche pour expérimenter cette méthode. Elles étaient en relation avec des groupes constitués, et nous organisions ensemble les projets, de manière tripartite.
- » Quand nous proposons nous-même des projets, il y avait toujours une dimension *do it yourself* ou un moment de mise en valeur des initiatives participatives : fabrication de matériel de manif au *studio ABC*, réalisation par les enfants du guide *Mons à petits pas* vendu dans les librairies, film tourné par les jeunes d'Hornu, concert de rap engagé avec la première partie assurée par les participants à un stage d'une semaine qui avait lieu en amont, etc.

- » Nous avons décliné nos propositions de manière très récurrente dans les écoles (ateliers d'affiche, drapeaux, journées de stage intensif au *studio ABC*, conférences et débats divers, projets spécifiques menés avec certaines classes) avec des échos très positifs. En revanche, il a été plus difficile de toucher les jeunes en dehors de l'école, et surtout de les impliquer de manière active et sur la durée. Quelques raisons possibles : forte sollicitation des Montois en 2015, volatilité du public cible (la tranche 12-18 ans), communication en dehors des canaux habituels difficile à mettre en œuvre, engagement parfois lourd demandé car dans la durée.

- » Cependant, certains projets ont donné de belles suites qui sont le signe d'un attachement, et d'une appropriation des publics. Le plus bel exemple est le Jardin suspendu. Suite au succès de l'été, les habitants ont souhaité s'organiser pour constituer une ASBL qui assurera à partir du printemps la rénovation, le gardiennage et l'animation du lieu pour qu'il soit réouvert et actif en 2016 et les années suivantes. D'autres groupes constitués en 2015 autour de nos projets manifestent leur envie de pérenniser leur complicité : le Monstudentclub, les jeunes du projet porté par Wajdi Mouawad, etc.

Communication

Il a été décidé, en accord avec l'équipe communication, qu'une charte graphique spécifique serait d'application pour *Mon(s) idéal*. La spécificité du projet par rapport aux autres disciplines (volonté d'impliquer les gens de manière active et en amont et message assumé comme étant alternatif et engagé) le nécessitait. Pas de logo de Mons 2015 pour *Mon(s) idéal* et une page facebook spécifique qui nous ont permis d'acquérir une grande indépendance dans la gestion de notre comm', et d'apparaître comme un projet clairement alternatif par rapport au schéma traditionnel de Mons 2015. Mais cela a entraîné inévitablement une visibilité moins importante que pour les autres disciplines, car nous ne disposions presque pas des dispositifs officiels.

Presse : mise en exergue des personnalités

Tous les lundis, *Le Soir* proposait le portrait d'un jeune impliqué dans *Mon(s) idéal* en 4^e de couverture. À travers ce partenariat, le quotidien a parfaitement compris la philosophie du projet : prouver que la jeunesse a des idées et des projets à exprimer et inciter les jeunes à se rendre eux-mêmes acteurs de leur ville ou de leur vie.

CONCLUSION / ET APRÈS 2015?

Le premier sentiment qui se dégage à l'heure des bilans, c'est la grande satisfaction d'avoir pu mener des projets alternatifs, participatifs, et expérimentaux, fidèles aux aspirations et objectifs de départ. Comme d'autres (*Grand Huit*, *Café Europa*, etc.), nous avons contribué à donner à la Capitale européenne de la Culture un aspect différent, sans doute plus humain et citoyen.

Le travail d'équipe a été très satisfaisant : la collaboration avec les personnes en charge des relations aux habitants a notamment été particulièrement constructive et innovante. Au lieu de simplement faire venir du public aux événements, elles étaient intégrées dès la conception des projets, afin que les participants soient également impliqués dès le début. Cette méthode, parfois un peu désordonnée, a été très riche et porteuse de résultats intéressants.

Malgré la lourdeur de l'organisation quotidienne (surtout pour notre équipe très réduite par rapport à la masse d'événements produits), nous avons su maintenir une relation forte avec les participants à nos projets (coaching néerlandais, projet Wajdi, habitués du Jardin suspendu), relation fondamentale pour rester au plus près de la réalité de nos missions.

Ce bilan ne peut toutefois se clôturer sans poser quelques questions, restées en filigrane tout au long de l'aventure et émergeant davantage aujourd'hui : que vont devenir toutes les énergies déployées par nos équipes et par tous ces participants ? Une fois le coup de projecteur passé, la Fondation va-t-elle rebondir, tirer parti de cette expérience unique pour avancer dans une direction nouvelle ? Un des slogans de *Mon(s) idéal* détournait volontairement celui de Mons 2015 et disait «En 2016, j'invente le monde, et toi ?». Qu'en est-il aujourd'hui ?

LITTÉRATURE



La Phrase © Gautier Houba

«L'un de nos défis fut lié à la nature même de la littérature : intimiste et discrète. Comment démarquer son identité des nombreuses autres propositions de Mons 2015 ? Le patrimoine littéraire de Mons est d'une richesse poétique inattendue rien qu'à partir de la fin du XIX^e avec Verhaeren, Verlaine, et les sur-réalistes dont Dumont. Il fallait mettre en avant cette particularité : la poésie. Elle est l'âme de la littérature et, en sus, la sève de tout acte artistique.»

KARLELLE MÉNINE, CHEFFE DE PROJETS LITTÉRATURE

- *La Phrase* : **10 KM** d'écriture en un an, **10 KM** de poésie dans les rues de Mons
- *Noirs Quarts d'heure* : une cinquantaine sur un an, dans une trentaine d'endroits tenus secrets
- *La Guinguette littéraire* : **42** événements durant **5** mois. Des milliers de visiteurs

OBJECTIFS ET TEMPORALITÉ

L'ambition première était de / d' :

- rappeler la richesse du patrimoine littéraire et poétique, notamment montois ;
- inviter la littérature européenne à Mons ;
- créer un lieu spécifiquement dédié à la littérature, à l'identité forte, permettant de venir lire, seul-e ou en famille, de rencontrer des auteur-e.s, de découvrir des ouvrages hors librairies générales, de mettre en avant le métier clef de libraire, de créer un réseau de partenariats (Institut Goethe, Centre culturel italien, etc.), de secouer l'atelier d'écriture, de permettre à des soirées de s'éterniser en musique, etc.

Dès 2013, la programmation se dessine autour du squelette des deux plus grands projets : *la Guinguette Littéraire* et *La Phrase*.

ÉVALUATION

Au vu des impacts tant dans la presse internationale, nationale, locale, que des retours des citoyens, des échanges, des débats de cette année 2015, il est un fait que la littérature a marqué les esprits, interrogé chacun, fait discuter. Et c'est là un succès réel dont Fernand Dumont n'aurait sûrement pas à rougir...

Un public littéraire est né

Le public des événements Littérature a été assez difficile à approcher, à fidéliser, car il n'existait pas réellement au préalable. Un public existait bien sûr, notamment à la Maison Losseau, mais ce public-là n'était pas suffisant, ne touchait pas assez largement l'ensemble de la population, ne concernait que quelques moments de littérature sur l'année. Et puis le public, en général, fut en 2015 sollicité par tant de propositions culturelles qu'il se divisait. Mais il a grandi au fil des mois, démontrant curiosité et fidélité. Fin 2015 une asbl fut créée (Les Amis de la Guinguette littéraire) travaillant main dans la main avec la Province pour poursuivre l'aventure (La Guinguette réouvrira ses portes en 2016...).

Des apéritifs de quartier autour de *La Phrase* ont été mis en place en collaboration avec l'équipe Relations aux habitants de la Fondation, ce qui a permis une réelle rencontre, profonde et intime entre l'équipe Littérature et les 500 propriétaires de façades impliqués. Ce fut alors aussi l'occasion de leur présenter les autres projets. Le public fidélisé depuis 2013 grâce au Club de lecture, avec qui une belle complicité s'est créée, fut aussi assidu lors des autres événements Littérature.

Le contact avec le public nécessita l'entière mobilisation de l'équipe Littérature, fortement impliquée dans les démarches de relations au public, d'accueil et de rencontres. Cela fait partie du projet.

La Phrase

Remettre les textes du patrimoine littéraire montois, et notamment des poètes, au cœur de la cité ; le faire en écrivant dans la rue, en passant par le geste, par l'encre et la typographie, en prenant le temps d'une année, c'est-à-dire le temps des mots... tel était ce projet. Travailler à mélanger la littérature au quotidien de la ville et des citoyens, sans s'imposer, simplement en étant là, en cheminant en compagnie de Verlaine, Verhaeren, les surréalistes, Bervoets et tant d'autres... Écrire parmi eux, avec les rencontres et l'actualité, en une dynamique nouvelle, une nouvelle écriture, l'association d'une auteure et d'un designer graphiste, la collaboration de trois jeunes peintres en lettres. 250.000 signes, plusieurs langues, près de 450 propriétaires contactés, 70% d'accords positifs, et au final un projet éphémère qui a réussi son pari d'extraire la poésie de l'ombre où le Temps l'avait un peu délaissée afin de la rendre à chacun.

L'artiste associé Carl Norac

Merveilleux poète montois qui a désormais une reconnaissance internationale. Au fil de nos échanges, Carl décida d'écrire un album basé sur une vieille tradition du Borinage, le Noir ¼ d'heure, qui consistait à lire une petite histoire dans la pénombre, à l'heure où la nuit arrive, où l'on n'a pas encore allumé les lumières. Nous avons trouvé la tradition si belle que nous avons ponctué l'année de tout un tas de petits Noirs ¼ d'heure effectués sur le territoire dans des endroits où la littérature ne va d'ordinaire pas : supermarché, bar, hôpital, match de basket... prison. En cette dernière nous sommes intervenus de plusieurs façon : en réalisant des ateliers de typographie et peinture en lettres, en faisant entrer *La Phrase* en ses murs en composant une fresque avec les détenus, en y offrant des moments de lecture et musique, en apposant sur sa

façade une fresque en mosaïque rappelant la présence des poètes qui y furent enfermés, en invitant l'artiste américaine Patti Smith à rencontrer les prisonniers et écrire à la main sur un des murs extérieurs un poème inédit. Dans le cadre de sa collaboration, Carl Norac réalisa également plusieurs actes artistiques au fil de l'année (conférence, soirée de contes, etc.), façon d'embarquer petits et grands dans un univers de conte, sans fin.

Création de la Guinguette littéraire dans le jardin de la Maison Losseau

La Guinguette littéraire est un jardin entièrement dédié à la littérature, à la fois lieu d'atmosphère, bar littéraire, comprenant une installation par Kitty Crowther (sa "boîte") et la librairie du Cent Livres (les dix livres les plus marquants de dix libraires).

Créée sur mesure, la Guinguette accueillit plusieurs moments de poésie montois ou internationaux (soirée des éditions Warda, Michael Schmidt, Séverine Ballon, soirée « Attentat dialectal », scène slam, etc.), la littérature étrangère et belge (Julien Blanc-Gras, Camille Louis, Pierre Senges, Gabriel Josipovici, Marie-Hélène Lafon, Jean-Luc Outers, Marco Lodoli, Diane Meur, Reinhard Jirgl), la musique avec des concerts unplugged (Nicolas Deletaille, Denicolai & Provoost, Les lundis d'Hortense), des brunchs, des ateliers d'écriture singuliers menés par des artistes de tous bords (Indekeuken, Béata Szparagowska, Fatrasproduction, Juliette Mancini, Mélanie Yvon), des apéros et des siestes estivales.

Aujourd'hui, une ASBL compte bien reprendre le flambeau et soutenir la Province de Hainaut dans le maintien d'une activité littéraire dans le magnifique jardin de la Maison Losseau.

Une gazette littéraire pour rythmer l'année

La Gazette littéraire *L'Afrontée* (qui signifie l'impertinente en patois montois) s'est glissée dans l'ensemble des projets avec la volonté de faire écho aux célèbres gazettes littéraires de l'époque de la fin du XIX^e siècle où les poètes s'affrontaient vivement sur la bataille du vers libre de gazette à gazette, comme une correspondance ouverte à tous. Emile Verhaeren notamment en fut un brillant participant, mais également Verlaine ou le groupe Rupture. Le contenu rédactionnel (c'est-à-dire le choix des artistes à inviter) était décidé entre nous et Carl Norac, notre artiste complice. Nous avons ainsi donné carte blanche à notre graphiste Flórana Da Silva avec pour objectif de réaliser une gazette originale offrant la parole à différents artistes poètes

et illustrateurs du monde entier, et interrogeant notre propre programmation au travers de 4 numéros à tirages limités. Si elle a reçu un très bel écho à Bruxelles, il a été plus difficile pour elle de se faire remarquer à Mons...

Les difficultés rencontrées

Une des difficultés rencontrée a concerné la communication et le remplissage des jauges. Certains événements ne furent pas assez mis en valeur, noyés dans le flot de communication car trop « petits » et « intimistes », l'équipe Littérature a donc dû redoubler d'effort pour informer le public et assurer une visibilité aux artistes présents.

Le projet de *La Phrase* étant très ambitieux, il a parfois été difficile de tenir la cadence et affronter le froid, la pluie, la chaleur. Le temps de travail des peintres en lettres a dû être revu plusieurs mois à la hausse afin de réussir le challenge (mais nous l'avions prévu et en avions discuté avec eux, nous évitant ainsi un surcoût ou des désagréments d'équipe).

Sur tous les événements, les relations avec la billetterie ont été assez laborieuses car son fonctionnement était inadapté à ce type de projets. Cela eut pour répercussion que, sur certains événements, nous avons effectué nous-mêmes l'accueil du public ou la billetterie afin d'éviter des couacs.

Dimension technique et financière

Au niveau technique, nous avons réussi un sans faute – malgré parfois des délais de commande du matériel extrêmement long dû aux démarches administratives obligatoires pour toute dépense d'argent public – et ce essentiellement par le travail minutieux d'une chargée de production et d'un régisseur général totalement dédiés aux projets littéraires. Cela nous a également permis de conduire des projets « sur mesure » plus délicats, comme *La Phrase* où la technique n'avait jamais été pratiquée ou la boîte de Kitty Crowther *À l'intérieur* qui impliquait beaucoup de contraintes dûes à son implantation dans un lieu classé (Maison Losseau). La construction de l'entièreté de la Guinguette ou de l'exposition de Jemappes, sous les directives scénographiques d'Anne Desclée se sont également déroulées parfaitement dans les temps et les budgets estimés. Toutes les règles de sécurité furent respectées.

Au niveau budgétaire, une économie de plus de 10% du budget global a été effectuée, conformément aux demandes de la direction et des dirigeants administratifs.

CONCLUSION / ET APRÈS 2015?

La littérature a toute sa place dans la programmation d'une Capitale européenne de la Culture, dès lors qu'elle est soutenue (comme ce fut le cas) par les commissaires, avec la volonté d'en faire un projet fort. Elle a une place centrale dans toute création culturelle. Il n'y a pas aujourd'hui un seul grand artiste qui ne mette pas poètes, philosophes, romanciers, au cœur de sa réflexion. Mais il semble important de composer des projets littéraires particuliers, capables de prendre des risques, afin non seulement de se démarquer des autres axes de programmation de la Capitale – dont l'objectif est parfois de devoir réunir tous les publics, d'avoir la foule à ses côtés – mais également afin d'inscrire la ville qui compose ces projets en distinction d'autres villes également ouvrières de projets littéraires (Lyon et les Assises du roman, Toulouse et le marathon des Mots, Saint-Malo et Etonnants voyageurs...).

Il faut à la fois travailler avec la littérature locale (et nous avons choisi ici de travailler avec le patrimoine) et la littérature européenne, l'une nourrissant l'autre.

Le fait de créer un lieu semble également important. Lors de notre visite à Riga, nous avons suivi de superbes soirées poétiques dans une maison de quartier dédiée spécifiquement à la littérature.

Ainsi ce trio : singularité / exigence / lieu clef, est un trio assurément porteur. Le quatrième pied nécessaire à l'équilibre est : le temps. Une Capitale européenne de la culture ne dure qu'une année, mais si le public créé et fidélisé durant ces douze mois, trouve de quoi poursuivre l'aventure les années suivantes, il le fera, et grandira, et sans nul doute fera grandir la ville avec lui...

MODE ET DESIGN



Atelier Lespagnard © Droits réservés

« Fédérer les institutions design autour d'un projet commun, permettre aux créateurs montois de gagner en notoriété, rassembler tous les Montois autour d'ateliers créatifs favorisant l'intergénérationnel et la diversité sociale : voilà les objectifs remplis avec passion ! »

YESMINE SLIMAN LAWTON, CHEFFE DE PROJETS MODE ET DESIGN

- **20.000** ponchos dont **300** customisés par les Montois en compagnie de Jean-Paul Lespagnard
- **2.000** foulards créés à la manière de JPL par les enfants du Dynamusée

OBJECTIFS ET TEMPORALITÉ

Jean-Paul Lespagnard devient officiellement artiste complice en juin 2013, lors d'une conférence de presse organisée dans son atelier. Dès août 2013, les buts de la programmation Mode et design seront de / d' :

- › fédérer les acteurs du design et de la mode à Mons autour d'une présentation commune de leur programmation et leur offrir de la visibilité à l'échelle nationale voire internationale ;
- › mutualiser les ressources des acteurs régionaux du design et de la mode ;
- › se rassembler autour d'ateliers de création et proposer une autre manière de « se cultiver » ;
- › mettre en évidence des créateurs de la Région et favoriser le développement des innovateurs locaux et de leurs productions ;
- › accompagner certains autres secteurs artistiques de Mons 2015 avec une dimension créative et participative supplémentaire.

Et concernant le partenariat avec Jean-Paul Lespagnard de / d' :

- › participer à la notoriété d'un grand artiste émergent ;
- › assurer celle de la ville de Mons et de son potentiel créatif et innovant grâce à la visibilité du styliste ;
- › faire partager sa créativité afin qu'elle irrigue la création locale.

Soyons réalistes : Mons n'est pas une ville proche de la mode. Elle n'a pas de styliste particulièrement renommé, pas d'école proposant cette section, pas de musée retraçant son histoire ou ses innovations. Cela aurait été une relative perte d'énergie de vouloir faire de Mons la place forte de la mode nord-européenne. Par contre, parsemer et faire transparaître cet art dans divers projets (d'expositions ou d'*Ailleurs en Folie*, par exemple) a permis d'attirer l'attention du grand public sur un art majeur et accessible.

Concernant le design, le constat est plus nuancé : dans le passé, une tradition de l'orfèvrerie et de la céramique ont positionné la Région et ses artisans comme importants dans ce domaine. Le Grand Hornu ou le Centre Keramis ont pris naissance dans ce contexte et bénéficient aujourd'hui d'une reconnaissance internationale. Il fallait aider ces institutions à travailler ensemble et à être encore plus visibles.

ÉVALUATION

Se préparer à ouvrir le bal

En octobre 2014, Mons 2015 est présente lors d'un événement majeur : la Biennale Intérieur à Kortrijk. Des milliers de personnes y passent, y découvrent Mons 2015 et s'en font une image positive. En regroupant des institutions comme le Keramis, le Grand Hornu, le WCC-BF et la Maison du Design pour mieux les présenter, on a prouvé que la région a un potentiel intéressant. Important à quelques mois de l'Ouverture...

Lors de celle-ci, d'ailleurs, l'équipe Mode et Design est largement impliquée. Les ponchos sont l'idée de Jean-Paul Lespagnard. Il voulait un élément rassembleur, lumineux et original pour habiller un maximum de Montois en ce soir de janvier 2015. Son pari est réussi : 20.000 ponchos envahiront les rues lors de la fête d'ouverture. L'engouement est général et a nécessité l'implication de personnes issues de toutes les couches de la population.

En effet, la préparation de la fête d'ouverture, pour en faire un événement majeur pour Mons et sa Région, passait par des ateliers de customisation de son poncho dès la fin 2014. Au total, des centaines de personnes, jeunes et moins jeunes, auront ainsi décoré leur poncho et préparé leur cœur à la fête qui suivra quelques mois plus tard.

Donner une image de la mode et du design comme arts proches et accessibles

Vous l'aurez compris, le but de la programmation Mode n'était pas de déplacer Milan à Mons (même si un *Ailleurs en Folie* y est parvenu pendant une semaine!), mais de sensibiliser le public à l'univers de la mode, et ce au travers d'ateliers, souvent en association avec la Maison du design (marché des créateurs, *Innovation and ready made*, *Design in shops*, etc.)

Développer les activités Mode et Design comme vecteur de lien social est une grande partie du projet général. Les événements étaient majoritairement gratuits et accessibles et ont touché tous les âges et tous les publics.

Quant à une exposition comme *Lumeçon Inspiration*, elle a donné de la visibilité aux créateurs montois en les exposant dans un des lieux les plus fréquentés de la ville en 2015 : la Maison du Tourisme.

Fédérer les acteurs du territoire

La force de la programmation Mode était aussi d'appuyer la réussite des autres projets de la programmation en « tissant » sans mauvais jeu de mots du lien : création d'ateliers couture pour *Ailleurs en Folie Milan*, ateliers « mini scaletta » (*Ailleurs en Folie Milan* aussi), défilé *Lumeçon Inspiration* lors de la *Nuit des musées*, préparation de la Manif Idéale avec des ateliers en compagnie d'étudiants ARTS², workshops au *Café Europa*, *Doudou it Yourself*.

Mons avait déjà plusieurs institutions investies dans le design : ARTS², Grand Hornu Images, la Maison du Design, le WCC, le pôle au sein de la Creative Valley, mais il n'y avait personne pour fédérer ses institutions et travailler ensemble autour d'un projet.

CONCLUSION / ET APRÈS 2015 ?

Fédérer les institutions design autour d'un projet commun, permettre aux créateurs montois de gagner en notoriété, rassembler tous les Montois autour d'ateliers créatifs favorisant l'intergénérationnel et la diversité sociale : voilà les objectifs remplis avec passion !

Le monde du design étant déjà saturé de design weeks, design fairs, biennales, etc. Il est peu probable que Mons devienne une « capitale » du design de plus. Mais Mons semble néanmoins s'orienter vers les économies créatives. Or, le design a un rôle majeur à jouer dans ce débat au même titre que les nouvelles technologies. Pour situer Mons comme une *smart and design city*, il faut certes passer par la case économique, mais aussi et surtout par une identité culturelle forte.

Devenir acteur et créateur de la fête, prendre part activement à la création et à l'effervescence de la ville. C'est dans cette niche bien spécifique que la ville doit se démarquer : « le design au service de la culture ». Voyez les scénographies du Mons Memorial Museum, de l'Artothèque, du Musée du Doudou, qui sont de grande qualité, et pour certaines dont les concepts et technologies sont innovants.

Mons doit donc se positionner et se différencier des autres villes en étant un terrain de rencontre « neutre » ou l'on viendrait échanger, expérimenter, s'enrichir en référence au Domaine de Bois Buchet en France et ainsi devenir :

- › un carrefour de connaissances avec conférences, colloques, etc.
- › un laboratoire avec *workshops*, *summer camps*, hub créatif, etc.
- › une vitrine innovante d'idées, de concepts, de lieux culturels et d'atmosphère, de scénographies, de spectacles, de pavillons éphémères, d'expositions temporaires, etc.

À ce jour personne ne semble fédérer les différents acteurs du design dans la région. Il est donc important qu'une institution ait cette vocation de susciter une dynamique design à Mons sous un angle artistique et créatif. Cette institution doit prendre une place signifiante et fédératrice entre toutes les structures économiques, universitaires, ou encore les nombreux fab lab ou initiatives privées de la région qui touchent de loin ou de près à cet art à part entière.

Dans le cadre d'une biennale ou triennale, il est facile d'imaginer, qu'un courant artistique ou un thème exposé au BAM, puisse être présenté au Grand Hornu en mobilier, au Keramis en céramique, au WCC-BF en bijoux, à la maison du design par des rencontres et workshops, etc. Affaire à suivre ?

MUSIQUES



El sistemons © Jean-François Berthoin

«Le projet global voulait que la musique soit en 2015 un lieu de ralliement, de participation, de découverte, d'émerveillement et de fierté pour l'ensemble des Montois. »

**JEAN-PAUL DESSY, COMPOSITEUR, CHEF DE PROJETS
MUSIQUE ET DIRECTEUR DE MUSIQUES NOUVELLES**

- **10.000** personnes ont assisté aux différentes propositions de *La Semaine Lassus*
- **500** choristes pour la *Grande Clameur*
- L'Alhambra représente en 2015 **61** concerts, **204** groupes et **690** musiciens

OBJECTIFS ET TEMPORALITÉ

Le département Musique a travaillé très en amont à l'élaboration de tous les projets qu'il a développés en 2015.

Dès 2008 : élaboration des lignes de force des projets Musique, rédaction des premières notes préliminaires, participation aux premières réunions avec le futur commissaire général.

Dès 2009 : contacts avec les spécialistes européens de Roland de Lassus, avec le label Musique en Wallonie pour l'enregistrement des 5 Cds dédiés à des œuvres inédites de Roland Lassus à paraître à raison d'un par an à partir de 2010 et jusqu'en 2015, travaux préparatoires avec les facultés de musicologie des universités belges et étrangères afin de lancer un profond et long travail de recherche sur la vie musicale en Hainaut à la Renaissance (dont deux ouvrages importants, à paraître chez Brepols témoigneront), avec les principaux interprètes de la musique de la Renaissance en Belgique et en Europe, rédaction des éléments concernant les projets Musique pour les dossiers de candidature.

Dès 2010 et la désignation effective de Mons comme Capitale européenne de la Culture : début de la mise en œuvre préparatoire des projets prévus par le dossier de candidature. L'équipe de Musiques Nouvelles assume complètement ce travail en plus de ses tâches habituelles. Au cours des années 2010, 2011, 2012, 2013 et 2014 ce travail de mise en œuvre va crescendo. Tous les – nombreux – projets sont, progressivement et de plus en plus précisément, établis du point de vue artistique mais aussi sur les plans budgétaire et communicationnel.

- › Mettre en valeur Roland de Lassus, le plus célèbre des musiciens du XVI^e siècle, faire (re)découvrir et aimer son œuvre, le faire symboliquement revenir à Mons et le réimplanter dans le cœur des Montois ;
- › développer des projets participatifs afin que les citoyens soient et se sentent inclus dans les projets Musique de Mons 2015 (*La Grande Clameur*, les concerts à domiciles) ;
- › développer des projets dont les enfants sont les acteurs (*El Sistemons*, *Shanti-Shanti !*) ;
- › placer la création au cœur de la dynamique de Mons 2015 (*European Contemporary Orchestra*, *Tactus*) ;

- › organiser des échanges musicaux avec d'autres Capitales européennes de la Culture (Pilzen, Wroclaw, Donostia, Aarhus) ;
- › susciter l'engouement du public pour Arsonic, le tout nouveau lieu dédié aux musiques acoustiques (inauguration, programmation, animations).

ÉVALUATION

Le constat global d'évaluation est extrêmement positif. Le succès, pour la majorité des projets, dépasse de loin les espoirs que nous avions fondés. Et ce non seulement par la qualité des propositions artistiques mais également par le nombre de spectateurs.

Ainsi plus de 10.000 personnes ont assisté avec un immense enthousiasme aux différentes propositions de *La Semaine Lassus*. Preuve qu'il y a un large public pour ce genre de propositions si celles-ci sont bien mises en œuvre et en valeur. Au cœur de *La Semaine Lassus*, *La Grande Clameur* a connu un extraordinaire succès. Du côté des participants, limités à 500, où peu de temps après l'ouverture des inscriptions nous avons dû refuser du monde, mais tout autant du côté du public puisque 5.000 personnes se sont pressées au pied de la collégiale Sainte-Waudru pour y assister. Ce succès continue sur youtube où la captation de la grande clameur suscite des milliers de vues.

Le projet *El Sistemons* a, lui aussi, été très représentatif de la qualité et du succès des projets musicaux participatifs : pendant près de 2 années scolaires, des animateurs-musiciens (en partenariat avec Remua) sont allés dans 6 classes du primaire de Mons et des 19 communes préparer chaque semaine, avec les élèves et leur professeur, un grand spectacle-concert rassemblant, les 24 et 25 avril 2015, sur la scène du Théâtre Royal, 150 enfants chanteurs et musiciens épaulés par l'Ensemble Musiques Nouvelles. Ces enfants qui n'avaient jamais fait de musique auparavant, ont interprété une œuvre créée pour eux devant, en 3 séances, 1800 spectateurs dont une majorité n'avait jamais franchi les portes du Théâtre Royal de Mons.

Les seuls événements qui n'ont pas complètement fait le plein de spectateurs sont les concerts ponctuels : *Tactus*, *European Contemporary Orchestra*, accueil des ensembles des capitales européennes (Aarhus, Wroclaw). Il est probable que ces propositions particulières, isolées et ne bénéficiant que de peu de communication ont été noyées dans la profusion générale de la programmation.

Outre la présence massive du public et l'engouement participatif, la très grande satisfaction exprimée par tous les artistes sans exception est le troisième pilier de notre réussite. Ces trois éléments nous permettent de considérer le projet Musique de Mons 2015 dans son ensemble comme un très grand succès.

CONCLUSION / ET APRÈS 2015 ?

Mons 2015 a permis, en musique, de transformer tant de rêves en réalité.

Le rêve de centaines de Montois qui ne se croyaient pas capables de chanter et qui, depuis *La Grande Clameur*, n'arrêteraient pour rien au monde de chanter dans les chorales qu'ils ont rejointes, le rêve de ces milliers de spectateurs qui ont reçu le meilleur de la musique et qui souhaitent eux aussi continuer à vivre des expériences musicales fortes telles que celles qu'a offertes *La Semaine Lassus*, le rêve de ces centaines d'enfants d'*El Sistemons* et de *Shanti-Shanti !* qui sont parvenus eux-mêmes à créer des spectacles musicaux de qualité et de grande émotion. Tous ces rêves devenus réalité par son travail acharné ont procuré à l'équipe musique du Manège.mons, qui n'a jamais ménagé ni sa peine, ni son temps, une immense joie qu'elle a eu le plaisir de partager à l'unisson de l'enthousiasme des artistes et du public.

L'Alhambra et les musiques amplifiées

Par ailleurs, la Fondation Mons 2015 a tenu, dans son organigramme, à envisager un secteur spécifique dédié aux « musiques actuelles » (ou « musiques amplifiées »). Dans un premier temps, ce dernier a été mis sur pieds par les deux chefs de projets « Fêtes et Installations » avant que le gestionnaire programmeur de l'Alhambra ne prenne cette position.

Plutôt que d'envisager une programmation événementielle, leur choix s'est porté sur un investissement à long terme, en la location et l'aménagement d'un club (ancienne discothèque) situé à quelques mètres de la Grand-Place. Ce choix répondait à un vide à Mons, ville qui ne bénéficiait pas jusqu'à lors d'un lieu spécifique dédié aux musiques amplifiées. C'est ainsi que l'Alhambra, salle d'une capacité moyenne (350 places), entièrement équipée, et décorée par le street-artiste BONOM, a vu le jour en janvier 2014.

Ouverte deux à trois soirs par semaine (parfois quatre), l'Alhambra s'est voulue d'emblée éclectique, alternant musiques électroniques, découvertes locales rock, artistes internationaux. Le nombre de concerts en 2015 est de 61, ce qui représente 204 groupes et 690 musiciens avec une moyenne de 150 spectateurs par concert. Quelques grands noms : Jean Louis Murat, Oscar & The Wolf, Aeroplane, Jay Jay Johansson, Giedré, Girls in Hawaii, Suarez, Veence Hanao, Alice on the Roof, Yelle, Bastian Baker, etc. Quelques soirées particulières à mentionner particulièrement : les soirées labellisées *Mons Got Talent*, les *Sundays Brunch*, le *Tremplin Dour Festival*, etc.

La fréquentation du lieu, malgré son emplacement idéal, fut assez inégale. Des succès inattendus, des flops tout aussi imprévisibles... Si le lieu est devenu connu et apprécié (et repéré par les agents d'artistes en tournée), il n'a pas su fédérer autour de lui un nombre de « fidèles » assez large pour trouver un équilibre financier. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le Manège.mons réfléchit à la poursuite ou non de son exploitation. L'Alhambra restera ouvert jusque fin juin 2016, toujours sous la responsabilité du Manège.mons.

La programmation Musiques amplifiées s'est également déroulée « hors les murs ». On retiendra particulièrement le succès public des après-midis Rooftop proposés sur le splendide toit-terrasse du BAM durant tout l'été 2015, la collaboration à la programmation du *Summer Project Festival* ou encore la collaboration avec le *Dour Festival* édition 2015 sur une cinquième journée offerte aux festivaliers.



Puggy e Kmeron

NUMÉRIQUE



« *Where technology meets culture...* était l'un des premiers paris de la Capitale européenne de la Culture. L'enjeu n'était pas la technologie pour la technologie mais de l'utiliser pour réduire la fracture sociale et numérique : initier l'autonomisation, inventer de nouveaux modèles artistiques et économiques et créer du lien, de la chaleur, de l'intergénérationnel.

Grâce aux technologies numériques, un champ de possibles s'ouvre et donne aux mots imaginer et entreprendre une nouvelle dimension. »

PASCAL KEISER ET BÉRENGÈRE DEROUX,
CHEF DE PROJETS ET CHEFFE DE PROJETS ADJOINTE NUMÉRIQUE

- **15.000** visiteurs
- **15** partenaires européens
- plus d'une centaine de projets réalisés au Lab dont **48** à l'initiative des citoyens eux-mêmes
- des dizaines de kilomètres de rues et des centaines de participants impliqués dans l'ambitieux *Mons Street Review*

L'équipe numérique de Mons 2015 conçoit le numérique comme véritable levier social et culturel, qui nous questionne sur la citoyenneté européenne, l'identité digitale, les industries créatives et ne peut s'envisager sans de nombreux partenariats, qu'ils soient locaux, régionaux, nationaux, voire internationaux.

Le Café Europa, c'était concentrer les forces créatrices de tout un continent dans 70m² !

Les différents projets-pilotes en rupture, comme *MEDIA DJ*, *Mons Street Review*, *Café Europa*, *Hypergothique transparent*, le *Symposium Crossovers culture and technology*, les résidences d'artistes ambitionnaient de modifier notre conception et notre usage des nouvelles technologies.

OBJECTIFS ET TEMPORALITÉ

Dès 2003, Pascal Keiser fait partie d'une task force mise sur pied par Elio Di Rupo, bourgmestre de la Ville de Mons, pour envisager une politique de redéploiement économique et culturel. En 2004, la candidature officielle comme Capitale européenne de la Culture est annoncée ; elle mise sur le numérique comme facteur de développement économique et social. L'équipe commence à se former en 2013. Ses objectifs seront de / d' :

- réduire la fracture sociale et numérique par la création d'un tiers-lieu chaleureux, inter-générationnel, destiné à la découverte et à l'initiation aux nouvelles technologies ;
- rendre visible pour le grand public les avancées technologiques importantes développées à Mons depuis une dizaine d'années (Technocité, Google, Microsoft, Digital Innovation Valley, etc.) ;
- constituer un réseau de partenaires locaux ;
- inviter de grands artistes numériques internationaux et les confronter à nos pratiques ;
- développer un réseau européen de programmation partagée ;
- modifier notre conception et notre usage des nouvelles technologies : concevoir la programmation numérique comme véritable levier social et culturel qui nous questionne sur la citoyenneté européenne.

ÉVALUATION

Le projet numérique a dépassé nos attentes et rempli les objectifs et missions que nous nous étions fixés. La culture et la technologie se sont concrètement rencontrées au sein de chaque projet numérique. La rencontre entre des artistes contemporains numériques et le grand public a amené une plus value incontestable, proposant des découvertes inédites entre art et sciences, design et construction, conférences illustrées, présentations de prototypes. Toujours en incluant pleinement le public présent, soit par des moments chaleureux et festifs, soit par une invitation à participer à des *workshops*, soit encore par la proposition d'installations interactives et participatives.

Une qualité remarquable : la fréquentation des projets numériques était absolument trans-générationnelle :

- enfants** aux ateliers créatifs du *Café Europa*, à la rencontre de leur correspondant européen, lors du tournage de *Mons Street Review*, etc.
- adolescents** lors des réunions pirates *Europe Idéale* du *Café Europa*, aux sessions rétrogaming, au Lab du *Café Europa*, etc.
- adultes** : makers, entrepreneurs, artistes, designers, parents, professeurs, touristes, professionnels du numérique, geeks : en *one to one* connectés avec d'autres villes européennes, présentant leurs initiatives personnelles lors des moments « Développement durable et innovation sociale », au *Family Lab* du dimanche, aux fêtes connectées avec Kaliningrad, etc.
- seniors** : découvrant la collégiale Sainte-Waudru et le centre de Mons autrement grâce à *Hypergothique transparent* et *Mons Street Review* ; partageant l'initiation imprimante 3D et découpe laser, visitant les expos et participant aux différents *workshops*, etc.

Café Europa : lieu européen du partage

Le QG du numérique, lieu fédérateur de l'ensemble des projets développés était le *Café Europa*. Point de départ des différentes propositions artistiques, lieu de médiation par excellence, lieu de résidence et de communication, il a accueilli un nombre impressionnant de visiteurs (± 1500 / mois), les initiant aux nouveaux outils, les invitant à partager nos questionnements, à entrevoir des pistes d'amélioration de nos lieux de vie, de nos espaces de rencontres et de nos activités en commun, et à construire et fabriquer ensemble.

Le *Café Europa* a pleinement véhiculé le concept de technologies chaudes, proposant un lieu agréable, de bien-être et de découverte, ouvert à toutes et tous, quels que soient l'âge, la classe sociale, la connaissance ou non des nouvelles technologies. Chaque visiteur était pris en charge dès son entrée dans le lieu, recevait une présentation des différentes activités et propositions. Chacun quittait les lieux en manifestant sa sensation d'être transformé, nous remerciant d'avoir pu entrevoir les opportunités infinies qu'offre le numérique.

Le *Café Europa* a rencontré une grande mixité de public. Beaucoup de projets personnels et originaux ont été réalisés au Lab avec l'imprimante 3D ou la découpe laser. Le lieu a également eu beaucoup de succès pendant le weekend comme lieu d'atmosphère.

Le réseau européen s'est magnifiquement développé, plus de dix cafés Europa ont ouvert leurs portes de par le monde et de nombreuses activités partagées ont eu lieu, sur différentes thématiques, entre différents opérateurs.

Ce qui a le moins bien fonctionné : les ateliers autour de thématiques (*Creative coding*, *Do it yourself*, *HackerLab*, *Connected party*) et l'emprunt de tablettes. Le *Café Europa* en 2015 est comme une vitrine de ce que pourrait être ce lieu plus tard.

Ce qui a rencontré le plus de succès : les visites « guidées » complètes du lieu, de sa philosophie, de ses propositions par des groupes (délégations officielles, journalistes, écoles y compris hors Mons, ONG, universités, rassemblement des Hub Créatifs, entreprises, familles, etc.) ; les mises à disposition du lieu (pour des réunions d'entreprises ou d'associations, des conférences de presse, des studios radios) ; et les ateliers (familles et rétrofuturiste du dimanche, cours de cuisine en anglais, l'initiation à l'imprimante 3D et à la découpe laser).

En plus des séances d'initiation proposées par l'équipe, le Lab a été mis à disposition du public pour travailler sur les machines (imprimante 3D et découpe laser) et réaliser des projets privés : 48 projets citoyens différents ont été accompagnés et réalisés à ce jour. .

Exemple concret d'économie circulaire au Café Europa

Pour mieux comprendre, un cas concret : il y a environ deux ans, Marie a lancé dans le Parc Naturel du Pays des Collines un projet de filière de laine locale qu'elle transforme en feutre naturel avec la participation des éleveurs et tondeurs. Elle valorise ainsi cette matière première durable en circuit court et évite que la laine ne parte vers la Chine ou d'autres pays *low cost*.

Au *Café Europa*, ses premiers tests confirment la possibilité de découper le feutre avec le laser et laisse une agréable odeur de bergerie au Lab. Elle y rencontre Evelynne, professeur du design d'objet à ARTS², dont les étudiants apprendront bientôt la chaîne de production du feutre en travaillant sur la couleur, la densité, l'épaisseur et d'autres propriétés de la matière qui en retour s'intègrent dans le processus du design. Une vraie collaboration *win-win* !

Hypergothique transparent

La Collégiale Sainte-Waudru a accueilli un public nombreux et varié. Les visites sur tablettes, sorte de chasse au trésor virtuelle organisée par un lauréat de la bourse à projets, ont eu beaucoup de succès. Léger bémol : visite trop longue, donc parfois interrompue.

Mons Street Review

Les Montois ont découvert leur ville autrement en participant aux différents tournages de *Mons Street Review* en 2014 et en parcourant ensuite le rendu sur internet. De nombreuses associations ont été touchées et ont rejoint le projet (groupes locaux, anciens mineurs, aveugles de Ghlin, sportifs, bénévoles, passionnés, etc.) qui était sans doute le plus ambitieux du programme numérique. Il était géré par deux équipes : l'équipe installations et espace public pour le tournage ; et l'équipe numérique pour le développement, la post-production et le site internet.

Une dizaine de tablettes intégrant un parcours choisi *Street Review* en réalité augmentée a été mis à disposition du public au *Café Europa*.

CONCLUSION / ET APRÈS 2015?

Mons 2015 a permis de (re)créer du lien entre les différents acteurs numériques de la Région. Une de nos premières initiatives était de créer une « coupole numérique » rassemblant les acteurs culturels, entreprises, asbl, start-ups, universités, associations, oeuvrant dans l'innovation, la créativité et le numérique. De cette coupole numérique est née la Creative Valley, hub créatif montois, qui a obtenu une subvention européenne et qui intègre Creative Wallonia.

Le franc succès du *Café Europa* prouve que les citoyens sont à l'affût d'initiatives innovantes, avec une préoccupation pour le recyclage, le développement durable, l'innovation sociale, l'amélioration de nos lieux de vie, les activités à faire en famille.

VERS LA REDÉCOUVERTE DE L'AUTRE, VERS LA TRANS-DISCIPLINARITÉ, VERS LA CRÉATIVITÉ ET L'INNOVATION

Il va de soi que l'axe numérique se développera à Mons de manière exponentielle après 2015. Creative Valley assumera le rôle de médiateur et de rassembleur des différentes initiatives développées par chacun des partenaires. Il reprendra ainsi une des valeurs du *Café Europa*. Un tiers-lieu sera pérennisé dans une superbe maison de la rue de la Coupe, où les différentes activités du *Café Europa* pourront trouver une prolongation naturelle : *Fablab*, rencontres de designers, exposition, animation et initiation aux nouveaux outils, lieu de rassemblement citoyen, d'échanges et de débats.

Le Manège.mons, quant à lui, trouvera sa spécificité numérique et créative dans la création de spectacles, la diffusion de projets trans-disciplinaires, les résidences d'artistes et la formation des professionnels des arts de la scène aux nouveaux logiciels, tendances qui seront autant d'outils complémentaires à leur art. La formation continue aux nouvelles technologies doit aussi se donner aux équipes administratives et techniques de l'institution.

De même, l'accompagnement du public face à ces nouveaux défis est essentiel : redynamiser nos lieux culturels et proposer de nouvelles expériences aux spectateurs doivent être prioritaires. Des collaborations rapprochées entre sociologues, chercheurs, développeurs, artistes, étudiants, universitaires, entrepreneurs doivent se mettre sur pied et se développer. C'est le grand pari pour 2016, 2017, etc. !

TERRITOIRES



Le Grand Huit - Cuesmes © Chambre Claire

«Bals musette ou country, banquets festifs, parcours poétiques ou sportifs, spectacles intrigants pour lieux surprenants, patrimoine caché et légendes mystérieuses, salons de bien-être pour massages sonores et tatouages marins, ateliers de jardinage, de tricot ou de généalogie... L'imagination a été aussi intense que la chaleur humaine. Des expériences incroyables.»

EMMANUEL VINCHON, CHEF DE PROJETS TERRITOIRES

- **8** *Grand Huit*
- **11** *Grand Ouest*
- des dizaines de projets participatifs
- plus de **110.000** visiteurs sur l'ensemble des actions menées ou accompagnées, dont plus de **80.000** sur les *Grand Huit* et *Grand Ouest*
- Pop UP représente, sur l'année 2015, **8** membres fondateurs, **43** événements, **2** lieux, **12** expositions et plus de **20.000** personnes présentes sur les différentes actions

Sans les Montois, Mons 2015 ne pouvait pas se faire. En 2013, une bourse désignait plus d'une vingtaine de projets portés par des structures locales, citoyennes et parfois non-professionnelles qui prirent place dans la programmation. Puis, la Fondation, avec et pour les habitants du *Grand Ouest* et du Grand Mons, a imaginé des événements de voisinage.

En 2015, le Grand Mons a ainsi vécu au rythme de 8 manifestations réparties sur 8 secteurs : bals et banquets festifs, parcours surprenants, à pied, à cheval, en vélo ou en poussette, chapiteaux de cirque intrigants, artistes chez l'habitant, redécouverte des patrimoines cachés et des légendes mystérieuses. Tout un imaginaire valorisé au cœur d'une semaine concoctée avec passion avec et par les Montois.

Et de 12 manifestations toutes aussi alléchantes et enrichissantes sur les 12 communes de la région Mons-Borinage, déployant des thèmes comme l'eau, Van Gogh, Moneuse, Corentin et bien d'autres !

OBJECTIFS

- Étudier la situation de Mons, puis du Borinage, et l'absence apparente d'intérêt d'une partie importante de la population pour la culture en général, pour la Capitale européenne de la Culture en particulier ;
- transformer la méfiance en envie de participer à cette année exceptionnelle, puis en capacité à produire des événements collectifs et partagés ;
- concevoir avec les habitants et associations locales des manifestations de proximité, tant géographiques que culturelles.

ÉVALUATION ET TEMPORALITÉ

Le Grand Huit

La découverte du territoire, des associations locales et des habitants a représenté 6 mois de marche, de rencontres et d'échanges (plus de 2.100 réunions jusqu'en mars 2015), notamment à partir des projets non retenus de la Bourse à projets.

L'organisation des semaines de temps forts a été réalisée avec les collectifs d'habitants et d'associations, soit les « concepteurs » :

- étape 1 (été 2013) : **recensement** par les habitants des aspects **historiques, culturels, paysagers** de Mons ;
- étape 2 (automne 2013) : **réveil de l'imaginaire des Montois**, à partir des points forts de l'étape 1, afin de les aider à accueillir ultérieurement des œuvres d'arts et des collectifs artistiques ;
- étape 3 (hiver 2013/14) : **montage de projets individuels** par les concepteurs ;
- étape 4 (printemps 2014) : **valorisation de l'aspect collectif** du G8 : s'associer à son voisin, regrouper les pistes, mutualiser les compétences, et refonder les budgets pour qu'ils entrent dans un cadre validé par tous. **La création des parcours** en fut un élément.

- étape 5 : **formation** de chaque participant amateur :

- budgets associatifs : des 'fiches pédagogiques budget et technique' leur ont ainsi été délivrées
- communication : réunions avec l'équipe COM + RP pour mieux expliquer notre stratégie et affiner leur demandes en outils de com.

Ceci afin que chacun développe sa capacité à comprendre, organiser voire participer à des événements ultérieurs dès 2016.

- étape 6 : **réalisation** des 8 manifestations (avril > octobre 2015) autour de thèmes rassembleurs : la licorne (et le recyclage), Cuesmes, 2015 m d'altitude, Voyages et mystères, La vie de château, Épouvantails, marionnettes et géants, L'eau et les fantômes, À travers champs, Sens dessus dessous.

Le Grand Ouest

- 1^{ère} étape (01 > 07.2014) : **Réunir et Concevoir**

- les 12 bourgmestres de Mons-Borinage ont souhaité une aide de Mons 2015, dans la lignée du *Grand Huit* ;
- les 12 référents mis en place (élus, chargés de la culture, directeurs d'équipements) ont mis en place un agenda pour des projets entre mars et décembre 2015 et proposé des thèmes fédérateurs pour ceux-ci ;
- le lancement médiatique avec les bourgmestres le 19 juin 2014 a officialisé l'intérêt collectif des communes ;
- le mot « Borinage » est ainsi réapparu officiellement dans le vocabulaire de Mons 2015, à la grande joie des élus, associations et habitants : le badge créé alors eut ainsi un succès certain.

- 2^e étape (09 > 12.2014) : **Ouvrir et Mutualiser**

- des réunions publiques et associatives : pour impliquer le tissu local ;
- les visites de terrain : pour poser les bases de parcours ludiques et culturels ;

- la mutualisation des projets sur l'ensemble du *Grand Ouest* : pour valoriser le collectif des 12 plutôt que les projets isolés. Ceci a cristallisé les tensions qui se sont réveillées à partir des éléments de communication (conférence de presse, édition de programmes, réunions publiques), chacun craignant d'être noyé dans Mons 2015 ;
- la solution est passée par la valorisation de chaque événement et par la mutualisation des outils : photo collective symbolique, passage de témoin (drapeau du *Grand Ouest*) de bourgmestre à bourgmestre durant le *Grand Ouest*, présence de la Ville de Mons et de la Fondation aux temps protocolaires, préparation de l'après Mons 2015.

Des projets participatifs

L'objectif était de trouver des outils individuels pour que chacun puisse, à sa manière, selon son temps libre et ses compétences, participer à l'une ou plusieurs des manifestations, comme notamment :

- La Grande Clameur* : chorale de 500 amateurs rejoignant 19 chorales déjà existantes. Le concert s'est joué devant 5.000 personnes, et beaucoup d'amateurs, ainsi que le compositeur Jean-Paul Dessy, souhaitent continuer à chanter ou monter de nouvelles chorales ;
- Généalogie de Mons l'Européenne* : montrer par la généalogie individuelle et les origines des Montois que la Ville était européenne avant de devenir Capitale. Un atelier mené sur l'ensemble du *Grand Huit* et du *Grand Ouest* ;
- 1 m² : des bacs de terre d'1 m² fournis aux enfants pour qu'ils réalisent leurs jardins imaginaires, avec l'aide de jardiniers du dimanche, d'entreprises intermédiaires, de botanistes, d'arboriculteurs, etc. ;
- épouvantails : dans le cadre du territoire 5 (*Epouvantails, Marionnettes et Géants*) une série a été créée par des artistes puis par des groupes issus des secteurs enfance, psychiatrie, social, etc. ;
- chaque *Grand Huit* et la plupart des *Grand Ouest* avaient leurs propres projets participatifs, en complément de ceux-ci : photographie, décor, théâtre sensoriel, costumes, défilés, etc. Les habitants ne pouvant

s'impliquer dans la durée (2 ans pour les concepteurs) ont ainsi eu l'opportunité près de chez eux de participer à des ateliers diversifiés pour tous âges.

Suivi de projets extérieurs

Il s'agissait là de l'accompagnement des projets portés par des associations retenues par la Bourse à projets, proches de l'esprit des manifestations de territoires : collectives, partagées, impliquant au maximum le secteur amateur.

Le succès public, concentré pour *Les Feux de la St-Jean* ou *Amanite* sur 1 à 2 weekends, dispersés sur 18 mois avec *Théâtre Épique* et Pop UP, pose la question des suites. Comment rebondir et profiter d'une année capitale qui a modifié les regards, ceux des opérateurs comme ceux des artistes et des visiteurs ? À ces porteurs de projets d'y répondre à leur manière dès 2016...

Atelier Ville sur l'accessibilité

À la demande de la Ville, animation d'un nouvel « Atelier Ville » consacré aux questions de handicap et d'accessibilité, ouvert aux associations montoises (et bruxelloises) spécialisées :

- 4 sous-groupes (bâtiments, communication, emploi et déplacements) ont fonctionné avec l'envie évidente d'être à la fois efficaces et réalistes ;
- un bilan offrant des préconisations a été remis à la Fondation fin juin 2014. Un document final sera remis en décembre 2015 à la Ville et la Fondation, afin de continuer le travail collectif. La sensibilité aux questions d'accessibilités est un élément que la Fondation peut et doit revendiquer dans son bilan, les associations y tiennent ;
- le Groupe de Travail a choisi de maintenir sa réflexion en se structurant officiellement.

CONCLUSION / ET APRÈS 2015?

Suite à ces 3 années de conseils, puis de conception et de réalisation des 20 manifestations au plus proche des Montois et des Borains, l'équipe a senti chez nos partenaires la nécessité de continuer cette aventure après 2015, sous une forme à réinventer.

Cette suite était intégrée dans toute notre stratégie. Nous avons ainsi laissé un certain nombre d'outils pour l'équipe qui reprendra ces actions, à renouveler pour s'adapter à la période 2016 > 2025 :

- des préconisations formulées aux équipes ;
- du matériel technique et de communication stocké ;
- un réseau associatif en place autour des PMR.

La Fondation dans son projet d'horizon Mons 2025, souhaite continuer cette aventure avec et pour les Montois et capitaliser sur le travail effectué pour Mons 2015 ; initiative aussi souhaitée et soutenue par les autorités communales. Ainsi, un projet en réel continuité avec le *Grand Huit* et vraisemblablement le *Grand Ouest* est en réflexion dans une méthodologie identique de co-construction avec les habitants, les asbls, les artistes locaux, et tous ceux qui souhaitent participer : du jardinier amateur, à l'adolescent fan de BMX, en passant par la pensionnée adepte du crochet, et bien plus encore. Cependant, ce projet aura une forme différente, il ne s'agira plus d'un découpage du Grand Mons en 8 secteurs mais en 5 ou 6 et avec une identité différente. L'un des grands enjeux de cette nouvelle étape dans ce processus de « culture du voisinage » sera de maintenir et d'agrandir le réseau des partenaires qui font la ville, qui sont Mons.

Pop UP Virus Culturel est une plateforme associative et artistique constituée en juin 2011 de la volonté de plusieurs associations actives dans le secteur de l'éducation populaire et de la culture de la région Mons-Borinage-Centre. Elle privilégie les projets visant l'analyse critique de la société, s'appuyant sur une dynamique collective et la participation citoyenne dans un but d'émancipation individuelle et collective. Elle s'organise autour d'une charte et d'une gouvernance mise en place en adéquation avec les objectifs et le partenariat avec la Fondation Mons 2015. Deux lieux principaux : l'espace Pop UP59, espace de rencontre et d'échange dédié à la création culturelle et artistique (12 expositions en 2015) et la Poudrière, espace polyvalent, atelier, salle de concert (43 événements en 2015). Forte de son expérience depuis 2011, la plateforme entend poursuivre sa contribution à l'élargissement de la politique culturelle générale de la région. Pour ce faire, elle continue à développer un dialogue constructif entre les associations culturelles et socioculturelles, les artistes et les décideurs politiques.

VILLES ET INSTITUTIONS CULTURELLES PARTENAIRES



Smoke on the water © Leslie Artamonow

« Dès 2008, répondant positivement à l'appel lancé par Yves Vasseur et Elio Di Rupo afin de donner une dimension territoriale à la Capitale européenne de la Culture, la plupart des grandes villes du pays et de la zone frontalière, les institutions culturelles majeures de la région et de nombreuses communes de la Province de Hainaut s'engagent dans l'aventure Mons 2015.

Sept ans plus tard, notre travail a permis de nouer de véritables relations de confiance et de tisser un réseau culturel, artistique et touristique unique sur un territoire d'une ampleur inédite en Belgique. »

**MARIE GODART, CHEFFE DE PROJETS VILLES
ET INSTITUTIONS PARTENAIRES**

- **48** villes et communes dans toute la Belgique et dans le Nord de la France
- + de **50** institutions culturelles partenaires

Mons 2015 On tour

La Capitale européenne de la culture a vu naître 88 projets partenaires officiels dans un rayon de 150 km autour de Mons, en France et aux quatre coins de la Belgique. 70 d'entre eux étaient coproduits (soit près de 80%). La grande majorité des projets (près de 70%) se sont déroulés dans le Hainaut.

Le tout formant un ensemble de partenariats win-win dont les objectifs principaux étaient de valoriser la richesse culturelle de la région, de faire bénéficier les partenaires du rayonnement international d'une Capitale européenne de la Culture et de stimuler la notoriété et l'adhésion à Mons 2015 au-delà de l'intramuros montois.

Basés sur l'intégration dans la programmation Mons 2015 d'un projet artistique par ville et par institution, ces partenariats se matérialisaient autour de 2 axes de travail : le partenariat financier (coproduction) et l'échange de communication.

OBJECTIFS

- Établir une programmation culturelle régionale, nationale et transfrontalière pour la Capitale européenne de la Culture ;
- établir et coordonner une stratégie de relation publique et de communication sur l'ensemble du territoire ainsi qu'auprès des partenaires concernés et de leurs publics ;
- encourager la mobilité des publics culturels et touristiques dans un rayon de 150 km en Belgique et dans la zone frontalière française ;
- créer et animer un réseau de villes et institutions pour favoriser l'échange d'expérience et de public et tisser des liens pour des projets culturels communs.

ÉVALUATION ET TEMPORALITÉ

Des productions géolocalisées

En 2015, c'est donc sur toute la Belgique et le Nord de la France qu'a vibré Mons 2015.

Les échanges financiers répondaient à des règles précises dépendant de la zone géographique couverte par les pouvoirs subsidiaires de la Fondation. À ce titre, seuls les projets de partenaires issus de la Fédération Wallonie-Bruxelles d'une part et de la Province de Hainaut d'autre part ont pu bénéficier d'un apport financier. Les grands projets partenaires flamands et français ont été soutenus en communication.

- Avec les grandes villes de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Bruxelles, Liège, Namur et Charleroi), nous avons monté des projets coproduits à hauteur de 200 000 € ;
- à toutes les villes et communes du Hainaut, nous avons proposé un partenariat financier basé sur une cotisation de 0,5 € par an par habitant (à partir d'une année x d'adhésion allant de 2008 à 2014 pour les plus récentes). La Fondation Mons 2015 s'engageait à doubler cette cagnotte en vue de la réalisation d'un projet par la ville cotisante sur son propre territoire. 35 entités ont saisi cette opportunité : les 12 communes de Mons-Borinage, La Louvière, Le Roeulx, Soignies,

Thuin, Merbes-le-Château et 18 communes de Wallonie Picarde rassemblées en un territoire unique ;

- enfin, l'attribution des budgets de coproduction pour les institutions partenaires, elles aussi situées en Hainaut, a résulté de négociations et a été faite en fonction des besoins spécifiques de chaque projet.

Un réseau régional, national, translinguistique et transfrontalier unique

La richesse du réseau des villes et institutions culturelles partenaires réside certainement dans son ampleur territoriale mais également dans le nombre, la diversité et la qualité des intervenants qui le composent. Passés les premiers contacts, essentiellement politiques, la phase opérationnelle a rapidement amené autour de la table services culture et communication des villes, maisons du tourisme, opérateurs culturels et artistes impliqués dans le projet partenaire. Au total, près de 150 personnes en lien direct permanent avec la Fondation Mons 2015.

Par ailleurs, rassemblés régulièrement en Comité (Comité des Villes Partenaires, Comité des Institutions partenaires), ces partenaires-ressources ont appris à se rencontrer et se connaître et ces liens ont donné lieu à d'autres projets artistiques et/ou collaborations en termes de communication. Ces connexions multi- et collatérales créent alors un réseau qui a un véritable potentiel de pérennité.

Une programmation de haute qualité

Tous projets confondus, plus de 50 institutions culturelles partenaires se sont investies dans la programmation de Mons 2015 : musées, centres d'art ou chorégraphiques, tous d'envergure internationale, ensembles musicaux, festivals renommés, centres culturels ou acteurs incontournables des arts de la scène, implantés aux quatre coins du territoire. Avec une diversité de disciplines représentées (expositions, art en ville, fêtes et grands événements, cinéma, danse, performances théâtrales, musicales et numériques) qui a inscrit cette programmation partenaire en véritable complémentarité par rapport au programme montois.

À une ou deux exceptions près, l'appui financier de Mons 2015 et l'importance symbolique de l'événement ont permis et poussé les partenaires à dépasser leur cadre habituel, proposant des projets d'envergure et de qualité exceptionnelles : premières mondiales (première rétrospective de l'œuvre de Jasper Morrison au Grand-Hornu), événements inédits (*Karbon Kabaret* à Liège, *les 400 coups* en Wallonie

Picarde ou *Smoke on the Water* à Charleroi) et (ré-)ouverture (BPS 22 à Charleroi, Keramis à La Louvière, Mundaneum à Mons et Musée des Beaux-Arts de Valenciennes).

La plupart des villes partenaires, singulièrement dans le Hainaut, ont également saisi cette opportunité, enjeu important en termes de notoriété, pour mettre en valeur aux yeux de l'Europe le vivier artistique local, leur patrimoine architectural ou naturel, les folklores, les traditions et les atouts de leur région : la cité médiévale à Thuin, le folklore et le patrimoine naturel en Wallonie Picarde, les viviers artistiques carolos et liégeois, la pierre bleue de Soignies, etc. Ils ont ainsi inscrit leur participation dans une logique de tourisme culturel, axe de plus en plus présent dans les projets de Ville en Wallonie.

De nouvelles synergies

Autour de cette dynamique globale, les synergies se sont véritablement renforcées au sein même des villes entre administrations, opérateurs touristiques et opérateurs culturels : à Charleroi, l'Ancre et la Ville ont fédéré plusieurs acteurs culturels et artistes pour *Smoke On The Water* ; à Liège, l'énorme mobilisation des artistes et associations pour *Karbon Kabaret* ; idem pour La Louvière avec *Décrocher la Lune* et la publication d'un guide regroupant l'ensemble des activités Mons 2015 de la région du Centre (Soignies, Binche et Le Roeulx inclus).

Par son ampleur géographique, son aspect fédérateur et participatif, *Les 400 coups* de la Wallonie Picarde est sans doute l'exemple le plus pertinent de cette dynamique de synergie, mobilisant 18 communes, artistes, associations, opérateurs culturels et touristiques et citoyens sous une seule bannière durant près de 2 ans.

Ponts avec la Flandre

Tisser des ponts solides avec l'autre communauté linguistique était un défi important. Une attention particulière y a été portée en termes de ressources humaines avec l'engagement d'une néerlandophone dédiée à mi-temps aux partenaires flamands ; en termes de réseautage avec la mise en connexion systématique des partenaires flamands avec des partenaires montois ou wallons ; et, grâce à l'appui du Ministère de la Culture flamand (subside octroyé en 2014), en termes financiers avec le financement de projets d'artistes et d'institutions flamands sur le territoire montois.

Ainsi avons-nous été sollicités par le CC Grote Post à Oostende, le Vooruit à Gent, la Biennale Intérieur

de Kortrijk. Des collaborations ont vu le jour notamment entre des projets de territoires de Brugge (*Uitwijken*) et le *Grand Huit* montois ; ainsi qu'entre ARTS², le Conservatoire de Mons et la ville de Gent (projet 1.2.3 - *Pianos*). Les carillonneurs et les chorales montoises et malinoises se sont également rencontrés, tout comme les orchestres participatifs Toso d'Oostende et L'Orchestre National Lunaire de La Louvière.

Plusieurs projets Mons 2015 ont intégré cette bi-communauté dès leur conception : l'exposition *D'Entre Eux* de Cédric Gerbehaye coproduite entre le Pôle muséal de Mons et le Fotomuseum d'Antwerpen, l'opéra bilingue *L'Autre Hiver* de Denis Marleau, coproduit entre LOD, le Manège de Mons et la Ville de Gent ou encore *Les Passions Humaines*, une création bilingue de Guy Cassiers portée par le Toneelhuis à Antwerpen, coproduite par Mons 2015.

En termes de public, la Flandre représentait également un enjeu majeur. Le travail de relais d'information réalisé par nos partenaires a donné une puissance de frappe importante qui a favorisé la notoriété et la mobilité vers Mons.

Home on Tour

Sur demande du Comité des Villes Partenaires, Mons 2015 a ouvert durant toute l'année une Maison des Villes Partenaires. Chaque ville pouvait investir cette « vitrine » du centre-ville montois pour y présenter animations, drinks, soirées, expositions, informations touristiques. Le projet était financé par Mons 2015 (location, entretien et engagement d'un agent d'accueil) et les activités étaient financées par les villes.

La *Home on Tour* a connu une belle fréquentation (plus de 6.000 entrées) de février à octobre. Elle est vite devenue un lieu d'information complémentaire à l'Office de Tourisme de Mons et celui de nouvelles synergies et de création mixant opérateurs montois et villes partenaires. S'il avait une forte valeur symbolique, un tel projet ne peut cependant se justifier que lors d'événements de très grande affluence car l'investissement en termes d'énergie et de budget est très important par rapport aux impacts.

Bus on Tour et mobilité du public

Afin d'encourager la mobilité des publics entre Mons et les villes et institutions partenaires, Mons 2015 a mis sur pied un programme d'excursions vers celles-ci avec accueil VIP à un tarif très abordable. Cette opération a rencontré

la satisfaction des partenaires et un beau succès public. Cependant, le coût des transports (société privée de cars) reste très élevé pour l'impact réel en termes de mobilité.

Vu le territoire couvert et l'ampleur des événements inscrits dans la programmation, nous espérions une collaboration plus importante avec les sociétés de transport en commun du pays, notamment la SNCB, mais leur implication hors Mons est restée timide.

CONCLUSION / ET APRÈS 2015?

L'ensemble des partenaires et la Fondation s'accordent sur un bilan très positif. Même si certains paramètres sont difficilement calculables avec précision, la notoriété nationale de Mons 2015, le succès public de la Capitale européenne de la Culture à Mons et en dehors, la hausse sensible de fréquentation chez la grande majorité des partenaires peuvent nous amener à conclure du succès de l'opération.

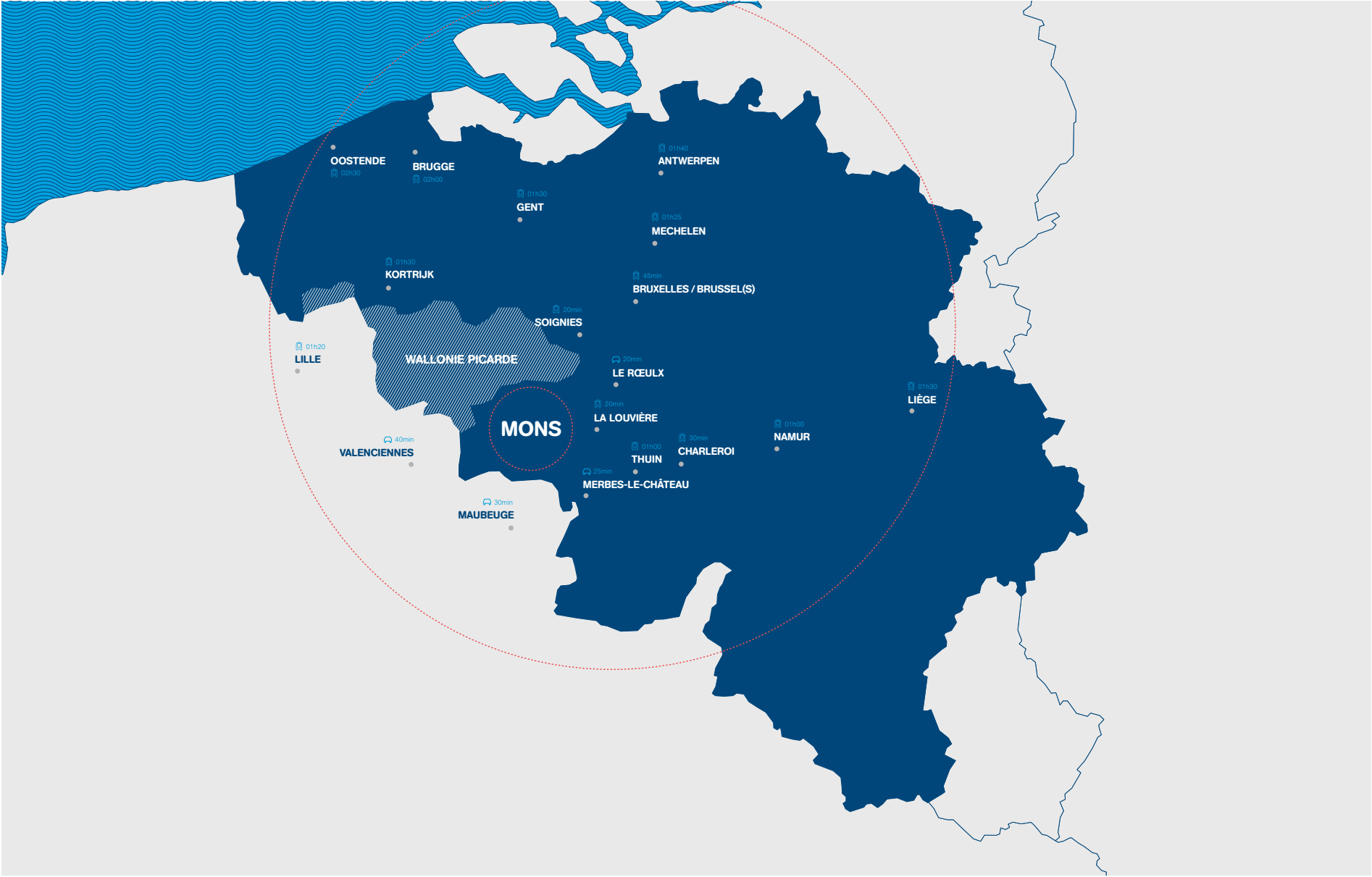
Vers plus de coopération culturelle

Notre principal héritage est d'avoir créé de nouveaux liens : de voisinage, culture-tourisme, culture-économie, entre villes, entre institutions ; aux niveaux local, régional, national et international. Aujourd'hui, dans une société qui interroge ses modèles en profondeur, cet apport est fondamental. La coopération, le décloisonnement et la transversalité sont les nouveaux concepts-clés, dans la culture également. La collaboration, l'échange et la mise en commun de moyens et d'idées ont un potentiel énorme en termes financiers, en termes de visibilité et de créativité.

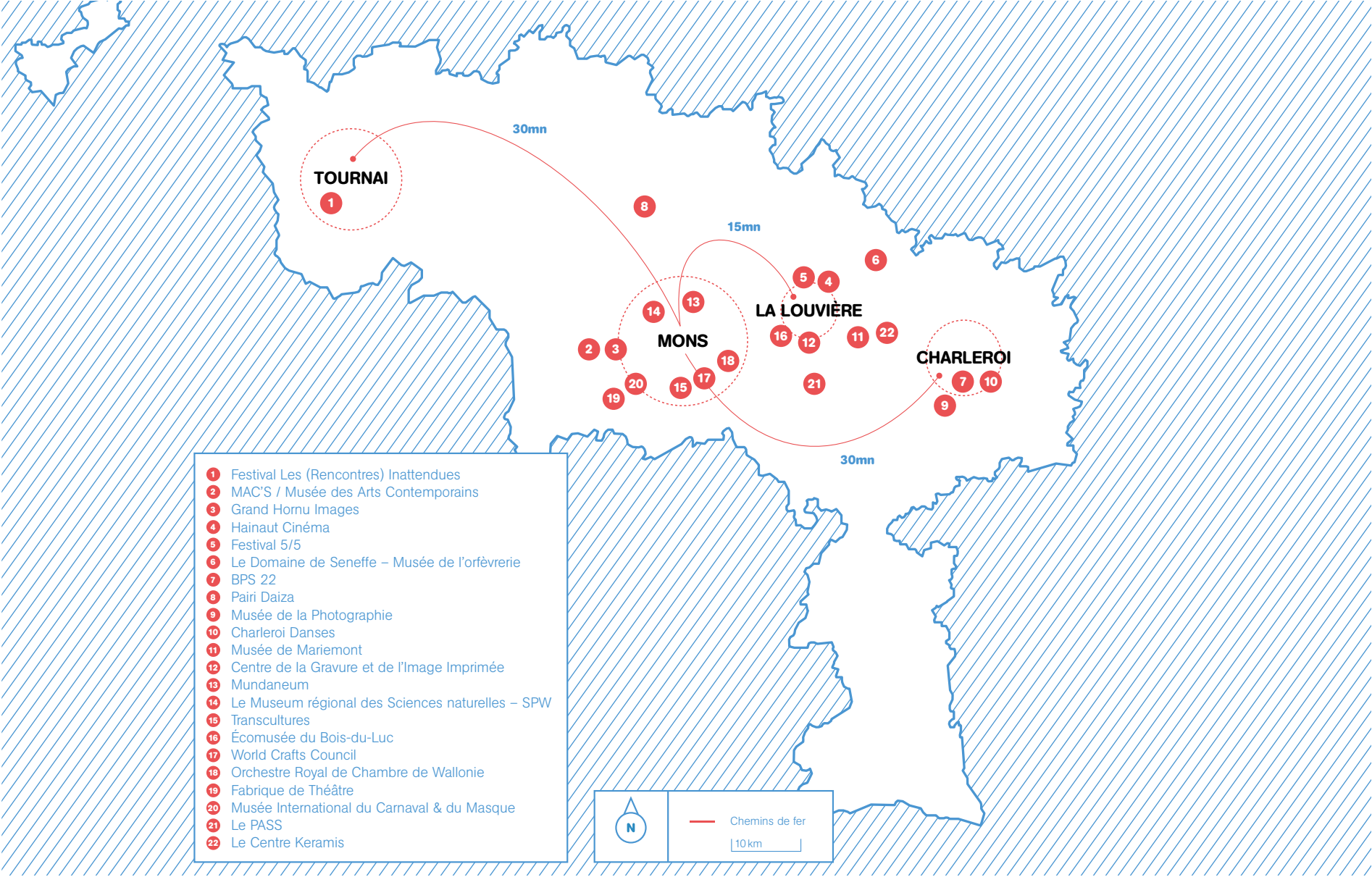
La Capitale européenne de la Culture, par son caractère exceptionnel et ponctuel, a servi de prétexte pour ouvrir les possibles. Se rencontrer, faire en commun, passer outre les « concurrences » prendre du temps et de l'énergie, ce que l'on n'a pas forcément quand on est plongé dans son pré carré.

Mons 2015 a été une amorce. En 2016, 2017, 2018, etc., l'enjeu sera de capitaliser sur cet élan. Plusieurs partenaires ont conclu leur bilan de collaboration par un simple « À refaire ! », je dirais même plus : « À poursuivre ! ». Endossons ce rôle « d'ensemblier », il y a encore à tisser sur ce territoire pour donner plus de cohérence au puzzle.

Carte des Villes partenaires



Carte des Institutions partenaires



Mons 2015, ce fut une équipe, en grande partie jeune et féminine, à qui il fut fait confiance, et qui eut à cœur de créer des ponts géants, de développer des réseaux tentaculaires, d'inventer de nouvelles méthodes de travail, de mutualiser des forces titanesques. La Capitale européenne de la Culture a permis la mise en place d'une densité de propositions culturelles jamais vue à Mons, celles-ci rendues possibles par les moyens financiers importants octroyés par de nombreux partenaires et soutiens.



COMMUNICATION & RELATIONS AUX HABITANTS



Festival au Carré - Cats On Trees © Jean-François Berhin

«S’associer pour communiquer ensemble, c’est être plus fort : avoir un pouvoir de négociation plus important, mutualiser l’engagement de personnel qualifié, faciliter les appels d’offre, montrer à l’extérieur que la culture à Mons est une véritable marque de la ville, qu’elle est forte, vivante et totalement en phase avec son nouveau slogan *Culture is here.*»

CHARLOTTE JACQUET,
DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION

«2015 fut un formidable laboratoire pour tester de nouveaux dispositifs d’innovation sociale qui réinventent notre manière de vivre et travailler ensemble, avec des partenaires précieux et parfois inattendus. Une dynamique essentielle à pérenniser à l’heure d’écrire le nouveau projet de ville.»

ALINE AULIT ET ISABELLE PETERS,
COORDINATRICES DE L’ÉQUIPE DES RELATIONS AUX HABITANTS

De la communication

- **2.330** accréditations distribuées pour des centaines de journalistes dont **450** internationaux
- **3.800** articles de presse et sujets radio ou télé à l'étranger
- **9.000** articles de presse et sujets radio ou télé en Belgique représentant plus **430** millions de personnes atteintes par l'information
- **20%** des Belges ont activement recherché de l'information sur Mons 2015, principalement via le site internet.
- **1.800.000** visites pour **1.100.000** visiteurs uniques sur mons2015.eu
- **4.700.000** impressions (portée totale des posts) sur Facebook
- **70.000** mentions sur Twitter pour une portée totale de **127.000.000** impressions
- **40.000** mentions sur Instagram

- **380** points de distribution des outils de communication en Belgique et dans le Nord de la France
- **9** mensuels imprimés en **1.350.000** exemplaires et distribués notamment grâce au Soir
- **4** trimestriels imprimés en 3 langues et tirés à **153.000** exemplaires

Des relations aux habitants

- **1.015** enseignants touchés de manière personnalisée
- **500** ateliers et **9.700** jeunes y participant
- **15.000** jeunes touchés par diverses actions
- **1.000** associations et **1.000** entreprises
- **915** commerçants dont **115** commerçants partenaires actifs
- **2.140** ambassadeurs



Mons Memorial Museum © David Bormalis

L'étude de notoriété montre que Mons 2015 jouit aujourd'hui d'une image très positive auprès du grand public belge et est principalement vu comme une initiative positive, un événement festif offrant une programmation de grande qualité, riche et diversifiée. L'image de Mons a progressé de manière particulièrement spectaculaire en Flandre, parmi les Hennuyers et les amateurs de culture.

Les équipes de communication et de relations aux habitants ont travaillé en constante collaboration, les objectifs de chacune étant étroitement liés.

OBJECTIFS ET TEMPORALITÉ

La mission de l'équipe de communication en 2015 a été d'**assurer la notoriété** d'un projet nouveau appelé Capitale européenne de la Culture qui devait en peu de temps s'imposer aux Montois, aux Wallons, aux Belges et aux touristes étrangers. Qui devait «poser Mons sur la carte de l'Europe». **Rendre lisible**, compréhensible, accessible et attrayant un programme de plus de 1.000 événements. **Amener le public**, les familles, les férus d'art, les écoles, les chômeurs, les amis, les ennemis, bref, le grand public à ce nombre impressionnant d'événements. Et enfin, une fois la foule arrivée, **guider le visiteur** au bon endroit, le nourrir d'informations claires et précises...

Parallèlement, l'équipe de relations aux habitants s'est attachée à **susciter l'adhésion** et **impliquer** de manière forte les citoyens dans cette aventure.

Des missions titanesques mais surtout une chance unique de développer un projet tout à fait atypique et rarissime dans le milieu culturel.

Un point de départ important qui a rythmé la temporalité des deux équipes : le **dévoilement du programme Mons 2015**. Nous avons volontairement tenu secret le contenu jusqu'à quelques mois avant le démarrage de 2015. Nous avons dévoilé la programmation le 7 octobre 2014. Une conférence de presse événementielle qui a donné le top départ à notre campagne de lancement *En 2015, je suis Montois. Et toi ?*, à la recherche active de participants pour les projets, à la mobilisation de nombreux réseaux (sportifs, associatifs, pédagogiques, économiques...), à gonfler le nombre d'Ambassadeurs, à créer l'engouement pour la fête d'ouverture et lancer les *Roadshows* organisés à Paris, Londres, Amsterdam, Milan par l'équipe des relations internationales.

Avant cette date clé, notre objectif était double : d'une part connaître et mobiliser le terreau local, les Montois. Un travail de recensement, une période de rencontres, de tissage relationnel accompagné de plusieurs campagnes dites de «territoire» avaient cet objectif : *Ça va tous nous grandir, Plus on est de vous et 2015 façons de participer*. Et d'autre part, attirer l'attention des amateurs de culture. Pour ce faire, nous avons levé le voile sur quelques axes de la programmation lors de conférences de presse mensuelles dès 2013.

Cette période a également été consacrée à l'approfondissement du programme par les équipes. Il était en effet primordial de s'en imprégner afin de le communiquer au mieux.

Dès janvier 2015, la communication s'articule autour des projets spécifiques. De son côté, l'équipe de relations aux habitants s'attache à cibler les propositions de 2015 en fonction des attentes spécifiques des publics. Parallèlement à la diffusion massive des supports de communication génériques, des outils ciblés sont développés (guide pédagogique transversal, sélection spécifique entreprises, clubs services, ambassadeurs, etc.).

Dès décembre 2015, débute la campagne de remerciements et d'héritage : clips vidéo, cartes postales souvenirs, lancement de plusieurs publications (le magazine *24h01*, le livre *La Phrase*, etc.) et soirées spéciales sont mis en place pour clôturer cette belle aventure.

ÉVALUATION

De la communication

Nous avons choisi de structurer l'équipe communication en différents pôles avec, pour chacun, un chef d'équipe, un budget et de l'autonomie : éditorial, production, diffusion, digital, presse et média. Avec en «grand frère» une agence spécialisée par matière. Ainsi l'équipe presse était accompagnée d'une agence presse internationale ; l'équipe digitale recevait les conseils d'une agence en stratégie digitale ; l'équipe de production travaillait en collaboration étroite avec un bureau de graphisme ; le département média et diffusion suivait le chemin proposé par une agence média. Autre socle important : **la stratégie**. Bâtie en amont et en collaboration avec la direction artistique, ce squelette a posé un cadre clair suivi par tous. Communiquer autour d'une Capitale européenne de la Culture, c'est un peu être dans un état d'urgence permanent. Le pied posé dans l'année 2015, les équipes n'ont plus le temps que de «faire». Il est essentiel que le «penser» ait bien été préparé en amont.

Nous avons effectué un travail en profondeur de positionnement de la marque Mons 2015, d'analyse de son public. Ensuite, nous avons cherché la meilleure stratégie pour faire face à la masse d'événements. Notre choix s'est porté sur la division l'année en 4 temps (saisons). À chaque saison, un événement fort en tête qui permettrait au public d'avoir au moins une bonne raison de se rendre à Mons et d'assurer une visibilité constante de la Capitale européenne :

- › L'éblouissement en hiver, porté par la Fête d'ouverture et l'exposition *Van Gogh au Borinage* ;

- › La Métamorphose au printemps, portée par l'ouverture de 5 nouveaux musées et l'inauguration d'un parcours d'une vingtaine d'installations urbaines ;
- › L'escale à Mons en été, portée par de nombreux événements estivaux et extérieurs dont les expositions d'art contemporain, les lieux d'atmosphère et le festival *La Ville enchantée* ;
- › La Renaissance, portée par la *Semaine Lassus / DuBroeucq* et les grandes expositions d'automne ;

Parmi le millier de projets et d'événements à communiquer, nous avons établi deux «niveaux» de projets prioritaires : les projets «locomotives», «de niveau 1» et les projets dits de «niveau 2». Soutenus par des campagnes de communication complètes et internationales, les projets locomotives, souvent des expositions proposées en duo ou trio (*Van Gogh* et *Mons Superstar!*, *La Chine ardente*, *MONSens* et *Atopolis* et les expos sur Verlaine et saint Georges) ont joué le rôle de «têtes d'affiche» de saison Mons 2015 et avaient pour objectif d'amener le public en masse à Mons. Les projets de «niveau 2» jouaient dans une moindre mesure ce rôle d'appât du public avec des campagnes de communication adaptées à la taille du projet.

Le reste des projets a été communiqué par ce que nous avons appelé «la communication transversale» à savoir des outils reprenant l'ensemble de nos projets. Un cas particulier : les projets récurrents (tels que les *Ailleurs en Folie* ou les *Grand huit*) qui ont bénéficié d'une exception stratégique.

Production graphique : Mise au point d'une charte graphique importante. Avec de nombreuses déclinaisons sur mesure en fonction de nombreux partenaires. Réalisation de 4 trimestriels reprenant l'ensemble de la programmation ; de 4 brochures «morceaux choisis» ; de 4 brochures spéciales famille ; de 11 mensuels Vincent encartés chaque mois dans les pages du *Soir* et placés dans plus de 50 displays en ville, une pleine page «cette semaine à Mons 2015» dans le *MAD*, un programme du jour pendant l'été, et de nombreux flyers, brochures adaptés aux différents projets.

Visibilité, diffusion et achat média : Présence visuelle aux entrées de ville et aux endroits stratégiques de tout le pays et de certaines capitales comme Paris ou Amsterdam (aéroports, gare, entrées de ville, etc.) ; achat et planification de campagne média. Côté dépôt et diffusion, nous avons conçu un réseau de «displays intérieurs» floqués Mons 2015. Ceux-ci ont été distribués à travers plusieurs réseaux : 18 villes et 22 institutions partenaires, les agences ING, les magasins Mais il est où le soleil, à la Commission européenne, dans les

lieux culturels, chez les commerçants montois, les hôtels, restaurants, etc. Ce réseau a permis d'étendre l'information Mons 2015 très largement. En centre-ville, nous avons privilégié une cinquantaine de «displays extérieurs», sorte de porte-journaux métalliques où le public pouvait obtenir le mensuel Vincent gratuitement. Les partenaires ont également joué un rôle fondamental dans la diffusion des messages clés, leurs propres outils de communication (sites internet, signatures mail, newsletters, brochures, etc.) ayant servi de véritable caisse de résonance pour la communication Mons 2015.

Digital : création et mise à jour quotidienne du site internet d'information (actus, agendas) ; alimentation d'un webzine (blog, interviews, vidéos, audio) par la com, l'équipe artistique et de nombreux collaborateurs extérieurs. Envoi d'une newsletter hebdomadaire tous publics et d'une newsletter mensuelle pour les publics spécifiques (ambassadeurs, concepteurs, etc.) ; gestion des communautés via les réseaux sociaux ; mise à jour quotidienne de l'application mobile VisitMons (contenus, envoi de notifications, etc.) ; valorisation des retombées presse, touristiques et relais des événements en live (vidéo, photos, livetweet) ; campagne de marketing digital (bannering, référencement, etc.). Près de 20% des Belges ont activement recherché de l'information sur Mons 2015, principalement via le site internet.

Presse : organisation des vernissages et conférences de presse événementielles qui ont lancé les moments clés de la programmation, organisation des voyages de presse internationaux, envois mensuels et hebdomadaires (voire, à certaines périodes, quotidiens) d'informations, gestion des demandes d'interview et d'informations, travail personnalisé en fonction des projets. L'étude de notoriété montre que la couverture presse et éditoriale est la source principale de notoriété de Mons 2015.

Les partenariats avec de nombreux médias ont joué un rôle de soutien fondamental dans l'information du grand public : au niveau local, TéléMB a développé *2015 Histoires*, une émission hebdomadaires et web-tv entièrement consacrée aux acteurs qui ont fait Mons 2015 ; au niveau national, *Le Soir* a décentralisé sa rédaction plus d'une fois à Mons, y a organisé une master class et la remise du Prix Rossel et a édité 4 *MAD* et 2 suppléments spéciaux ; la RTBF a mis en place un dispositif impressionnant de documentaires, émissions spéciales via toutes ses chaînes, radios et sites web et a même formé via la rédaction de Vivacité 6 jeunes journalistes montois pendant près de 3 ans. Les revues *Beaux-Arts Magazine*, *24h01*, *WAW Magazine* se sont chacune plongées dans l'actualité montoise avec des numéros spéciaux extraordinaires.



Des relations aux habitants

Les missions quotidiennes de l'équipe de Relations aux habitants étaient de :

- › s'assurer qu'ils reçoivent les informations concernant la programmation ;
- › prendre le temps de discuter, d'informer et de répondre à leurs questions ;
- › proposer une médiation qui leur permette d'aller plus loin, de se former et d'acquérir de nouvelles connaissances ;
- › et surtout parfaire ces relations en proposant des espaces de rencontres citoyennes, pour que chacun vive cette année, y participe activement et en ressorte grandi d'une nouvelle expérience.

Dans le cadre de la campagne d'appropriation de Mons 2015, des groupements de citoyens se sont formés spontanément ou sous l'impulsion de la Fondation. Parmi ceux-ci :

Le groupe des Ambassadeurs est sans conteste celui qui s'est démarqué par le nombre (2140 ambassadeurs en décembre 2015) et le dynamisme de ses membres. Dès le lancement de la candidature, ils ont été le symbole de la fierté et de l'énergie insufflées par la Capitale européenne de la Culture en diffusant les informations dans leurs réseaux, en s'impliquant dans les réunions de conception, en participant aux projets participatifs (*Dominoes*, *Sun City*, *Grand Huit*, fêtes d'ouverture et de clôture, etc.) et en fréquentant massivement les activités. Les Ambassadeurs sont désireux de pérenniser cette dynamique d'implication active dans leur ville.

Le monde associatif s'est également mobilisé : au départ d'une revendication et d'une opposition au projet, certaines associations touchant au handicap se sont fédérées en une plateforme structurée. Cette *task force* a finalement intégré les réflexions sur les publics et leurs préconisations ont été entendues (analyse de l'accessibilité de la communication du projet, des salles, des propositions artistiques, etc.). La Plateforme Accessibilité perdure autour du nouveau projet de ville 2025.

Les jeunes se sont également fédérés (le Monsstudent club des étudiants du supérieur et les jeunes impliqués dans le projet Jeunesse). Le bilan de ces initiatives est particulièrement positif sur les projets de longue durée comme celui porté par Wajdi Mouawad, hors cadre

scolaire, académique ou associatif, ou au-delà de la sphère familiale, il est très difficile de toucher les jeunes individuellement. Les mouvements de jeunesse sont cependant des groupes dynamiques en attente d'une participation active.

Par contre, **l'approche du corps enseignant** (primaire, secondaire, supérieur-universitaire) a été un réel succès, notamment grâce à la diffusion d'un guide pédagogique transversal, qui proposait l'ensemble des activités sous l'angle pédagogique. Aussi, depuis le lancement du projet *J'aurai 20 ans en 2015*, des activités ont été proposées à l'intérieur des écoles et se sont intensifiées jusqu'en 2015. Durant cette année, près de 500 activités et ateliers ont été coordonnées au sein des établissements scolaires. Ici aussi, les attentes de ces publics sont importantes pour la suite et les partenariats avec les universités ont marqué une nouvelle forme de collaboration entre nos structures qui peut se poursuivre.

Les structures d'éducation permanente se sont appropriées l'esprit de Mons 2015 et ont contribué à y faire écho.

Le tissu commerçant du centre ville a été approché dans une dynamique de partenariat (échange de visibilité, communication croisée, intégration d'activités artistiques dans les commerces, etc.) et une centaine de commerces se sont impliqués très activement dans l'aventure. A la lumière de l'étude de satisfaction réalisée en interne, ces commerçants sont ceux qui estiment avoir connu de réelles retombées économiques en 2015.

Au-delà de ces groupements identifiables, **l'esprit de Mons 2015** s'est propagé dans les hôpitaux, la prison, les clubs sportifs, les services clubs, etc. souvent de façon plus confidentielle, voire invisible.

Par ailleurs, les projets les plus riches, les plus intéressants et les plus porteurs pour le public ont bien souvent été ceux qui, dès leur genèse, ont tenu compte des attentes, spécificités ou contraintes des citoyens, en tant que consommateurs, mais aussi en tant qu'acteurs. Exemple : dans le cadre du week-end d'ouverture des nouveaux musées, un jeu a été imaginé en étroite collaboration avec les mouvements de jeunesse. Le succès de ces projets était notamment dû à un travail main dans la main avec les équipes artistiques et ont démontré la force d'un fonctionnement collaboratif !

CONCLUSION / ET APRÈS 2015?

Après une folle année où le monde a parlé de Mons, nous pensons avoir réussi le défi qui nous était lancé : nous nous sommes professionnalisés, nous nous sommes connectés aux autres : aux habitants, aux autres opérateurs culturels, à la Ville, au Tourisme et aux milieux non culturels.

Les points forts des stratégies Communication et Relations Publiques ont été la connaissance accrue des publics et du territoire et la collaboration entre les différents opérateurs culturels montois.

Nous sortons de 2015 grandis. La Fondation Mons 2025 va poursuivre l'élan et le travail de collaboration. De mutualisation de la communication culturelle. Il ne s'agit évidemment pas de faire disparaître les identités des différents opérateurs (ils montrent la richesse artistique de la ville) mais plutôt de continuer à favoriser la collaboration en communiquant ensemble avec certains outils définis. Afin de donner une identité commune, une image résolument culturelle à Mons et à sa région en phase avec le nouveau citybranding de la Ville : Mons, Culture is here.

RELATIONS INTERNATIONALES ET PROTOCOLE



Conférence de presse - Paris © Droite réservés

«Les relations internationales ont permis de susciter de l'intérêt au-delà de nos frontières et de consolider un statut naissant de ville culturelle d'Europe ainsi que de construire une image pérenne de Mons pour le tourisme et l'économie des années à venir. Mons 2015 s'est révélé un magnifique tremplin pour le développement futur de la Ville.»

CAROLINE KADZIOLA, DIRECTRICE DES RELATIONS INTERNATIONALES ET DU PROTOCOLE

«Bravo ! Vous, l'équipe et toutes les forces et les talents de Mons et de notre région, avez montré le meilleur et à quel point nous pouvions être créatifs, performants et profonds. Car toujours, les valeurs que nous défendons ont été présentes ou sous-jacentes au cours de cette année ébouriffante. Vous avez changé des images, bousculé des clichés, rendu de l'espoir et de l'ambition, de la joie et de l'optimisme et de la prospérité à une région qui en avait tant besoin»

FABIENNE REUTER, DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE À PARIS DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

«Je tiens à vous remercier d'avoir inclus le Québec dans cette extraordinaire aventure et pour tout le soutien que vous nous avez apporté.»

JEAN FRÉDÉRIC, RESPONSABLE DU SERVICE CULTUREL, DÉLÉGATION GÉNÉRALE DU QUÉBEC À BRUXELLES

- **80** délégations officielles accueillies selon des programmes sur mesure
- plus de **1.700** personnes venues en délégations officielles



Ailleurs en Folie - Montréal/Québec © David Bormans

OBJECTIFS ET TEMPORALITÉ

Il fallait (re)placer Mons sur la carte de l'Europe. À cet effet, le Département des Relations Internationales (RI) a été mis sur pied en fin d'année 2013 pour développer la notoriété et l'attractivité de Mons et de Mons 2015 à l'échelle internationale et l'inscrire dans la durée grâce à la création d'une identité culturelle forte.

Par souci de cohérence, le protocole a été rattaché au département RI étant donné que les relations protocolaires étaient également intimement liées aux aspects internationaux.

ÉVALUATION

Le plan d'action s'articulait autour de 4 axes :

Le rapprochement Tourisme et Culture

En perspective de Mons 2015 il est apparu comme une évidence que la culture et le tourisme étaient étroitement liés et qu'il était nécessaire de travailler main dans la main avec l'équipe du tourisme, non seulement à l'échelle de la Ville mais à l'échelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Nous nous sommes dès lors rapprochés de Wallonie-Bruxelles Tourisme pour les alimenter un maximum sur le projet Mons 2015 et ainsi bénéficier au mieux non seulement de leurs réseaux de communication mais également de leur accès aux professionnels du tourisme dans leurs marchés respectifs. Nous avons à cet effet mis en place un comité de pilotage trimestriel entre la Fondation Mons 2015, l'Office du Tourisme de Mons et WBT.

La cellule des relations Internationales était l'interlocuteur privilégié de l'Office du Tourisme et a œuvré à la bonne passation des informations relatives à la programmation. Nous avons entre-autres œuvré à l'élaboration des supports touristiques de Mons 2015 (pour le grand public et les professionnels du tourisme), et des produits spécifiques (parcours en Ville guidés) ainsi qu'à l'élaboration d'un « Guide du Routard » spécifique Mons 2015 en collaboration avec WBT France et Hachette.

La visibilité internationale

Au lendemain de l'annonce officielle du programme en Belgique (7 octobre 2014), nous avons sillonné les routes afin de présenter le projet dans sa globalité à la presse et aux tours opérateurs européens grâce à nos partenaires WBT et WBI qui pouvaient nous accueillir, nous conseiller et nous aider dans la mise en place du projet. Cette coopération n'a pas été de la même intensité dans l'ensemble des marchés et nous étions tributaires de la bonne volonté de l'équipe en place (sur le marché anglais principalement). Nous avons été présents à Paris, Londres (à deux reprises), Madrid, Milan, Cologne et Amsterdam. Le concept s'est articulé autour d'une conférence de presse générale avec un focus différent dans chacune des villes en fonction de la résonance du projet dans les marchés concernés : à Amsterdam nous avons axé sur Van Gogh et son parcours au Borinage et à Cologne nous avons mis l'accent sur l'axe numérique.

À cette période, nous avons procédé à l'engagement d'une agence spécialisée en culture basée à Bruxelles et disposant de partenaires dans chacun de nos marchés cibles pour coordonner la presse internationale et mettre en œuvre la stratégie définie au préalable. Celle-ci a travaillé main dans la main et très efficacement avec l'équipe presse de Mons 2015 et de WBT. Les nombreuses retombées presse en témoignent.

En 2015, les événements à l'international se sont multipliés avec l'appui de l'équipe de communication :

- organisation d'une soirée *Made in Mons 2015* à la Gare Saint-Sauveur en partenariat avec lille3000 (avril 2015) ;
- même type d'événement lors du Festival des « Folies » à Maubeuge (juin 2015) ;
- participation à la mission économique de l'AWEX / WBI à Milan avec notamment un cooking show mené par nos chefs montois retransmis en Belgique via le *Café Europa* (octobre 2015)

Les collaborations artistiques

Afin de rencontrer au mieux l'objectif de la Commission Européenne qui était d'assurer une dimension européenne du projet, le département des RI s'est attaché à suivre particulièrement les projets artistiques à dimension internationale : soutien de nos artistes au Festival d'Avignon via une newsletter spéciale et fascicule distribué sur place, présence Mons 2015 dans les supports de communication du Festival *Ars Elektronica* à Linz, etc.

Il s'agissait également d'avoir une vue transversale sur l'ensemble de la programmation et faire en sorte de créer des connexions avec les autres projets. Ce fût le cas du *Weekend en Folie Roumanie*, pas programmé initialement, qui s'est dessiné autour d'une rencontre avec les représentants de l'institut Culturel Roumain qui souhaitaient s'impliquer dans le projet. C'est également la cellule RI qui a imaginé et coordonné l'*Ailleurs en Folie Mons* à Pilsen (septembre 2015) inscrit dans le cadre de la Convention de partenariat avec notre Capitale jumelle.

Les relations protocolaires

Il s'agissait d'abord de mettre en commun les contacts et données issues des différents départements grâce à un outil flexible de gestion des invitations. Les ressources informatiques existantes ne nous permettant

pas d'intégrer cette demande, nous avons dû imaginer une solution autonome qui s'est avérée suffisante pour répondre à nos besoins temporaires. En 2016, les enseignements de cette expérience ont permis d'améliorer nos pratiques et le processus des invitations est à présent complètement intégré dans un seul et même logiciel.

Plus d'une centaine d'événements protocolaires ont été directement pilotés par la Fondation et ont largement contribué à la création de liens étroits avec les différents publics ciblés (élus locaux, représentants des institutions partenaires, directeurs et responsables du monde économique et culturel). Ces événements ont permis de créer des opportunités de rencontres entre artistes, politiques, acteurs économiques belges et étrangers. Une équipe d'accueil a été mise en place grâce à la participation des « ambassadeurs » bénévoles de Mons 2015.

Les autres missions en lien avec l'international

Au-delà des quatre axes, le département RI avait pour mission de :

- suivre et coordonner les partenariats institutionnels qui nous ont soutenus financièrement ou autrement. Parmi les plus importants : la Délégation Québec à Bruxelles sur l'ensemble des projets en lien avec le Québec ; l'association japonaise EU Japan Fest qui a financé une grande partie de nos projets en lien avec le Japon ;
- être garant de l'ensemble des aspects linguistiques dans l'accueil et la communication générale ;
- représenter la Fondation Mons 2015 et le projet sur les événements et invitations à l'étranger et être l'interlocuteur et le représentant auprès du réseau des Capitales européennes de la Culture ainsi que de la Commission Européenne.

CONCLUSION / ET APRÈS 2015?

De manière générale, nous pouvons considérer que Mons 2015 a bénéficié d'une belle visibilité et reconnaissance à l'international. En témoignent les chiffres de fréquentation auprès de l'office du tourisme. La bonne coopération de nos partenaires et leur volonté de s'inscrire dans cette prestigieuse aventure ont concouru à ce succès. La Maison Folie, par le biais des *Ailleurs en folie* et

le *Café Europa* ont été des outils particulièrement adaptés pour accueillir des événements protocolaires internationaux et exporter Mons : citons la conférence du gouverneur de la Province du Hainaut retransmise en direct du pavillon belge de l'exposition Universelle de Milan à travers le mur connecté du Café et les *Ailleurs en Folie* organisés à Pilsen.

Même si le rapprochement entre les équipes du tourisme et de la Fondation aurait pu être plus étroit encore voire une fusion bienvenue, nous avons fait un bond en avant dans la façon dont nous avons collaboré avec les différentes structures culturelles et touristiques de la ville durant l'année 2015.

Les messages de remerciements qui nous ont été envoyés tout au long de l'année et à l'issue de celle-ci soulignent souvent la qualité de notre patrimoine, de notre offre culturelle et témoignent d'une image positivement transformée de notre région.

L'activité protocolaire a joué un rôle de levier de communication grâce et dans le respect du budget qui lui a été attribué. Un grand nombre de liens ont été tissés mais nous avons probablement sous-estimé l'aspect temporel du projet qui s'avère nécessiter un investissement bien au-delà de l'année capitale si l'on souhaite véritablement construire une relation sur le long terme. De nombreuses portes se sont ouvertes, comme la possibilité de développer des projets musicaux avec la Corée ou littéraires avec le Québec... autant de pistes qui ne verront pas le jour si elles ne sont plus exploitées.

SPONSORING ET PARTENARIATS



«Nous avons suscité l'intérêt du monde économique pour la culture et l'intérêt du monde culturel pour le secteur économique. Et je pense que ça, c'est l'avenir pour l'un comme pour l'autre. Un "simple" partenariat n'apporte pas grand chose. De vrais projets où les deux participent font avancer tout le monde de dix pas au lieu d'un.»

**GAETAN JACQUEMIN, CHEF DE PROJET PARTENARIATS,
ADJOINT À LA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE**

- **1** club entreprises de **841** membres présidé par Eric Domb, fondateur et patron de Pairi Daiza
- **70** partenaires privés / institutionnels hors du champ artistique
- **10** millions d'euros via les partenariats privés
- **97** événements d'entreprises sur base de formules définies, soit un événement tous les **4** jours
- **10.631** visiteurs présents sur ces événements



Dimanche Toqué 2015 © Chambre Claire

Le monde culturel est parfois hermétique au monde économique. À l'heure où les modes de financement de la culture sont remis en question, un défi de la Capitale européenne de la Culture a été de provoquer la rencontre de ces deux secteurs et de permettre à ceux-ci de s'approprier tout en soulageant le financement de l'opération Mons 2015.

OBJECTIFS

- › Entrer dans un dynamique de rapprochement entre l'économie et la culture ;
- › permettre aux entreprises de tout type de s'associer à un événement unique et exceptionnel ;
- › associer le monde économique à un projet à très forte visibilité auprès des habitants et à rayonnement international ;
- › inviter les entreprises belges à s'inscrire dans une étape-clé de la transformation d'une région ;
- › amener un apport financier et en nature des entreprises ;
- › profiter de réseaux de communication complémentaires et de nouveaux publics ;
- › commercialiser les événements auprès du public «entreprise».

TEMPORALITÉ

2013 : préparation de la mission et structuration de l'offre. Premières rencontres. Constitution de l'ASBL «Mons 2015 Entreprises».

Premier trimestre 2014 : prospections, réalisation d'une brochure, rencontres, appel public aux partenaires via un grand rendez-vous de présentation, suivi du projet.

Second trimestre 2014 : Mise en place des partenariats, modus operandi général, préparation de la commercialisation, définition des aspects protocolaires, etc.

2015 : suivi des partenariats, suivi club, suivi protocole, suivi communication, communication spécifique vers les entreprises, évaluations trimestrielles, animations du monde économique, etc.

2016 : évaluations, rapport d'activités, et rédaction des recommandations pour l'héritage de Mons.

ÉVALUATION

Partenariats

- › 1 club entreprises de 841 membres présidé par Eric Domb, fondateur et patron de Pairi Daiza ;
- › 70 partenaires privés/institutionnels hors du champ artistique ;
- › 10 millions d'euros via les partenariats privés.

Commercialisation

- › 97 événements d'entreprises sur base de formules définies, soit un événement tous les 4 jours ;
- › 10.631 visiteurs présents sur ces événements ;

Communication

Amplification de la communication grâce aux réseaux de communication mis à la disposition par les partenaires

Réseaux

Mobilisation exceptionnelle du monde de l'entreprise par la création d'un nouveau modèle de financement : le Club Mons 2015 Entreprises.

Changement des perceptions

Le monde économique présente un intérêt pour le secteur culturel (financements, publics, regards, échanges, etc.) et la culture apporte à l'entreprise un nouveau regard sur les affaires.

Partenariats sur mesure

Au-delà du cadre établi, nous avons aussi répondu aux demandes spécifiques des entreprises : certaines n'ont pas donné d'argent mais ont valorisé leurs compétences. C'est le cas du projet de la Maison Van Gogh de la commune de Colfontaine, délabrée, où plusieurs chefs d'entreprise se sont rassemblés et transformés en véritables «chargés de projet Culture et Revalorisation d'un patrimoine». Ils ont embarqué dans l'aventure leur personnel mais aussi des dizaines d'élèves des écoles techniques et professionnelles de la région formés sur le terrain et dans les pas du grand Vincent.

CONCLUSION / ET APRÈS 2015?

La création du Club Mons 2015 Entreprises a été une initiative innovante et unique dans l'histoire des Capitales européennes de la Culture. Cette expérience sert aujourd'hui de modèle aux forces économiques des futures Capitales européennes de la Culture. Un tel engouement de forces économiques nouvelles (PME, TPE ou indépendants) autour d'un projet culturel est sans précédent dans la région.

La mobilisation du monde économique autour du projet a été importante, notamment grâce à des partenariats étudiés répondant ainsi tant aux souhaits des entreprises et qu'aux besoins de la Fondation Mons 2015. La prise de conscience de ce potentiel win-win est une véritable plus-value dont les effets perdureront.



Mons 2015, et après...

Au vu du succès de la Capitale européenne de la culture, l'équipe de la Fondation a décidé de pérenniser les acquis de Mons 2015. Et ce, conformément aux recommandations du Parlement européen qui visent à rendre pérennes les effets des Capitales européennes de la culture.

Mons 2015 a été la concrétisation des efforts déployés par les autorités communales depuis plus de 10 ans pour assurer à Mons et sa région un redéploiement économique et social par le prisme de la culture, de la création et du numérique.

Mons 2015 est plus fondamentalement le point de départ d'une métamorphose de la ville et des esprits qui pousse l'ensemble des forces vives à poursuivre l'élan acquis.

La Fondation nouvellement baptisée «Mons 2025» aura pour mission d'organiser une Biennale

artistique à partir de 2018 qui constituera un rendez-vous destiné à poursuivre la notoriété culturelle et touristique de Mons et de sa région à l'échelle nationale et internationale.

Elle aura également pour mission de poursuivre le rapprochement entre le monde économique et culturel grâce notamment à la reconversion du Club Mons 2025 entreprises qui pourrait en être un fer de lance important.

Enfin, elle poursuivra la mise en cohérence de l'offre culturelle du territoire afin d'asseoir le statut de Capitale européenne de la Culture dorénavant acquis.

La Fondation Mons 2025 s'engage à œuvrer aux côtés de tous ceux, partenaires, ambassadeurs, citoyens,... qui décideront de poursuivre l'aventure qui nous a unanimement habitée pendant cette année magnifique.

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS FONDATEURS

Les partenaires institutionnels fondateurs sont à l'origine de la Fondation Mons 2015.



PARTENAIRES OFFICIELS

Les partenaires officiels sont associés à tout le programme de Mons 2015.



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Les partenaires institutionnels collaborent avec la Fondation Mons 2015 dans le cadre de leurs missions cadres.



ARTS²

Microsoft | Innovation Center Belgique



PÔLE MUSÉAL MONS

PARTENAIRES MÉDIA

Les partenaires média sont associés à Mons 2015 et participent à la communication de la manifestation en générale.



FOURNISSEURS PROJETS

Les fournisseurs projets apportent une contribution en mettant à disposition leurs savoir-faire et compétences.



PARTENAIRES MÉDIA PROJETS

Les partenaires média projets participent à la communication de plusieurs projets.



PARTENAIRES PROJETS

Les partenaires projets sont associés à une ou plusieurs manifestations de Mons 2015 qu'ils soutiennent plus spécifiquement.



FOURNISSEURS OFFICIELS

Les fournisseurs officiels apportent un soutien logistique dans le cadre d'un partenariat transversal Mons 2015.



Mons 2015 Capitale européenne de la Culture a été rendue possible grâce à l'implication des artistes, des commissaires, de toutes les structures culturelles et associatives, des Ambassadeurs et des habitants.

Mons 2015 remercie la Ville de Mons, la Province de Hainaut, la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région wallonne, l'Union européenne, ING, la Loterie Nationale, le Club Mons 2015 Entreprises, l'ensemble de ses partenaires projets, fournisseurs et médias, ses partenaires institutionnels, avec une mention spéciale pour l'ensemble des villes et communes belges et françaises partenaires.

Éditeur responsable
Anne-Sophie Charle

Coordination éditoriale
Charline Cauchie

Branding + Graphic design
Coast / www.coast-agency.com
MOXS / www.moxs.eu

